

L'Allemagne s'est rendue sans conditions aux Alliés d'Occident et à la Russie, dans une école de France

Devant la capitulation de l'Allemagne

Le problème qui continue de s'imposer à l'attention des électeurs du Canada

Vérités élémentaires que ne doit ni masquer ni faire oublier le drame de Reims

A l'heure où nous achevons de tracer hâtivement ces lignes, une dépêche, depuis des jours fiévreusement attendue, annonçait que, du point de vue opérations militaires, la tragédie européenne est chose du passé. L'Allemagne s'est rendue sans conditions.

Réjouissons-nous, mais rappelons-nous bien que ceci, hélas! ne change rien au problème essentiel qui continuera de s'imposer à l'attention des électeurs du Canada.

Une fois de plus, donc, faisons rapidement le point. La conscription n'est que l'une des formes de notre participation au conflit mondial.

Du point de vue matériel, que la participation soit le fait d'engagements plus ou moins volontaires ou qu'elle comporte le service obligatoire franc et sans déguisement, les frais sont les mêmes. Les mêmes aussi, ou à peu près, les perturbations apportées par la guerre dans la vie économique de la nation. Les formidables débours dont nous avons chargé nos épaules, et plus encore celles de nos enfants, n'auraient guère varié si, au lieu d'un volontariat plus ou moins authentique, nous avions eu, dès le début, la conscription sans détour.

Du moment que nous nous engageons dans l'effroyable étau, il fallait prévoir que, si le duel durait assez longtemps, on aurait recours au service obligatoire. Nous l'avons, avec quelques autres, indiqué dès le début. Il n'était besoin pour cela d'être ni prophète ni fils de prophète.

Il suffisait de regarder devant soi, de ne pas laisser obscurcir son regard par les calculs ou les illusions volontaires.

Cela s'est vérifié pour la guerre d'Europe, en dépit des déclarations sur la participation volontaire et modérée.

Cela se vérifiera pour la guerre du Pacifique, en dépit des promesses actuelles, si le conflit se prolonge suffisamment. Pour justifier la nouvelle conscription, on n'aura qu'à reprendre les multiples arguments qui ont abondamment servi ces mois derniers.

Là-dessus aucun de ceux qui gardent les yeux ouverts ne peut se faire d'illusion.

Ce qui s'est produit pour la guerre européenne, ce qui se produira pour la guerre du Pacifique, si l'aventure prend une aussi tragique allure que celle d'Europe, aura toute chance de se produire chaque fois que notre pays mettra le pied dans un autre guépier de ce genre.

Ce qui importe, ce qui est grave par-dessus tout, ce sur quoi il faut que se fixe d'abord l'attention des électeurs, c'est pas la conscription: c'est le principe qui entraîne logiquement la conscription.

C'est le principe qu'on exprimait jadis sous une forme brutale: la solidarité militaire des pays d'empire et qui, pour se couvrir aujourd'hui d'étiquettes moins voyantes, n'en a pas moins commandé dans cette guerre-ci, comme il le fera demain, si nous n'opérons une vigoureuse réaction, notre entrée dans la guerre.

Car, nous l'avons dit dès le début, quel est l'homme de bonne foi qui osera affirmer que, si l'Angleterre n'avait pas été en cause dans le conflit actuel, le Canada s'y serait jeté? Les malheurs de la Pologne (et l'on sait que l'un des grands politiques anglais a pris la peine de rappeler que, si la Grande-Bretagne avait pris des engagements envers la Pologne, nous n'en avions, nous, pris aucun), les malheurs de la Pologne ne nous auraient pas fait plus bouger que les soucis de la Démocratie ou les cruautés des Boches. (A preuve, notre immobilité en face de la lutte des Japonais contre les Chinois et des cruautés des commu-

Bloc-notes

(par Emile Benoist)

Question de souveraineté

L'un des sénateurs les plus en vue des Etats-Unis, M. Vandenberg, de l'Etat du Michigan, et l'un des délégués du gouvernement de Washington à la conférence de San-Francisco, a annoncé sa ferme détermination de s'opposer à ce que dans le nouvel organisme que l'on veut instituer pour garantir la sécurité mondiale il y ait un arrangement des votes qui soit de nature à détruire l'égalité des nations dans la souveraineté. L'*Ottawa Journal*, feuille tory et qui ne peut concevoir que le Canada soit autrement qu'à la remorque de la Grande-Bretagne impériale, n'en revient pas de l'audace dont a fait preuve M. Vandenberg. Il affecte même de ne pas comprendre le sens des mots que celui-ci a employés. "Nous serions curieux de savoir", écrit le *Journal*, ce que le sénateur entend dire par égalité des nations dans la souveraineté. Prétendre que le vote d'une nation comme, par exemple, le Pérou, devrait être égal dans cette organisation de la sécurité mondiale, à celui de l'Union soviétique, ou des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne? Si tel est le cas, ce qu'il dit est stupide (nonsense). A l'heure qu'il est, le monde étant ce qu'il est, il n'y a pas et il ne peut y avoir d'égalité des nations dans la souveraineté. Les trois Grands — la Russie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis — décideront du sort du monde pendant des dizaines d'années à venir, du sort de la guerre et du sort de la paix. Le sénateur Vandenberg va-t-il prétendre que la souveraineté de ces trois grandes puissances est simplement égale à celle de Haïti, de Cuba ou de l'Equateur? Ou encore à la souveraineté du Canada?"

Le confrère ontarien a tort et minimise-t-il pas un peu trop, dans son ardeur à vouloir défendre et maintenir la grandeur, et la puissance de la Grande-Bretagne et de ses deux principaux alliés de l'heure, le rôle qu'auraient à jouer d'autres pays? Sans parler des plus petits, il y a d'abord la Chine; il y a aussi la France. Et ces deux-là, il est question, semble-t-il, de les faire entrer très bientôt et de plain-pied, si l'on peut dire, dans le concert des Grands.

Pourquoi San-Francisco

Quant aux autres, la situation paraît être pour le moins assez délicate. L'on constate, quoique tout le monde n'admette pas que c'est été ou ce soit encore de bonne politique canadienne, que le Canada, membre du Commonwealth britannique, a sacrifié sa souveraineté toute neuve sur l'autel des intérêts impérialistes. Mais le monde entier n'est pas, pas encore du moins, de ce puissant Commonwealth. Sans viser à l'hégémonie universelle, à la domination sur le reste du monde, conscients de leurs moyens moins grands, des pays comme le Chili, l'Equateur, Cuba, Haïti, peuvent quand même tenir à rester les maîtres de leurs destinées respectives, tenir par conséquent à ce que la souveraineté soit, dans leur cas aussi bien que dans le cas des pays plus puissants, un attribut de la (suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Après la reddition d'armes, la reddition de comptes.

Fritz n'est pas, comme l'on dit chez nous, clair de son affaire.

S'il est une formule de dévotion à laquelle la mystique allemande n'est pas près d'adhérer, c'est bien le capitule.

Maintenant que la guerre en Europe a pris fin, il va falloir aller défendre nos frontières au Japon, en Chine, en Birmanie et dans les indes néerlandaises. Voilà ce qui s'appelle à la mesure de notre taille!

M. Bertrand nous assure qu'il n'y aura pas de conscription militaire pour la guerre, contre le Japon. Que voilà une belle garantie de la part du monsieur qui dit, sans autre explication, que "si la défense nationale signifie la contribution aux guerres futures de l'Europe, dans ce cas le drapeau craint que le drapeau ne prononce contre la défense nationale".

Avant dix heures, ce matin, une pluie de confettis et de serpents couvrait la Place d'Armes, la rue Saint-Jacques, la rue Craig et le reste du bas de la ville. Si elle pouvait ne dépendre que de cette sorte de manifestation, la paix serait déjà solidement établie.

Confettis et serpents d'ailleurs improvisés, provenant surtout des fonds de papeterie à papier. Un balayage des rues et la récupération aura fait une récolte fructueuse.

Il reste, tout comme en 1939, la question de la Pologne.

Le Grincheux

7-V-45

A 2 h. 41 ce matin, heure de France (8 h. 41 hier soir, heure de Montréal)

La reddition a été signée au grand quartier du général Eisenhower à Reims

— Le comte von Krosigk a annoncé la nouvelle aux Allemands — Les principales phases du conflit européen — Succès allemands jusqu'à l'automne de 1941 — Les points tournants de la guerre: Moscou, Stalinegrad et Pearl-Harbor — Les victoires alliées et la défaite du Reich

(par Paul SAURIOL)

L'Allemagne s'est rendue sans conditions aux Alliés d'Occident et à la Russie à 2 heures 41 ce matin, heure de France (8 heures 41 hier soir, heure de Montréal). Les formalités de la reddition ont eu lieu à Reims, dans une école qui sert de quartier général au général Eisenhower. Les signataires de ce document historique sont pour l'Allemagne le général Gustav Jodl, le nouveau chef d'état-major de l'armée allemande; pour le commandement suprême allié, le général Walter Bedell Smith, chef d'état-major du général Eisenhower; le général Ivan Susloparov a aussi signé pour la Russie, et le général François Sevez pour la France.

Le général Eisenhower n'assistait pas à la signature de la reddition, mais immédiatement après il a reçu le général Jodl et son compagnon l'amiral Hans-Georg Friedeburg. On a demandé aux deux délégués allemands s'ils comprenaient les termes de reddition imposés à l'Allemagne et si ces termes seraient observés par l'Allemagne. Ils ont répondu: Oui.

La reddition de l'Allemagne a été annoncée officiellement après que la radio allemande eut communiqué la nouvelle aux Allemands. C'est le comte von Krosigk, ministre des Affaires étrangères du Reich, qui a annoncé cet événement à ses concitoyens. Voici le texte de sa brève allocution:

"Allemands et Allemandes, le haut commandement des forces armées a aujourd'hui, sur l'ordre du grand amiral Doenitz, déclaré la reddition sans conditions de toutes les forces combattantes allemandes. Après près de six ans de lutte nous avons succombé.

"Notre sympathie va d'abord à nos soldats. Personne ne doit se faire d'illusion sur la rigueur des termes que nos ennemis ont imposés au peuple allemand. Personne ne doit avoir aucun doute que de lourds sacrifices seront exigés de nous dans tous les domaines. Nous devons les accepter et observer loyalement nos obligations.

"D'autre part, nous ne devons pas désespérer. De l'effondrement du passé nous devons conserver dans notre esprit une chose: l'idée de notre unité, l'idée de la camaraderie du front, l'idée de l'entraide des uns aux autres."

En ce moment où se termine la guerre européenne, après cinq ans, huit mois et six jours de combat, il convient de rappeler à grands traits ces événements; nous les résumons de telle sorte que cela n'exécède pas trop le cadre de cette chronique.

LES PRINCIPALES ETAPES DE LA GUERRE EUROPEENNE

La guerre qui vient de se terminer a éclaté le 1er septembre 1939 par l'invasion de la Pologne. L'Allemagne a défilé l'armée polonaise très rapidement; c'était le premier exemple de la "blitzkrieg" qui devait assujettir presque toute l'Europe continentale. Au bout d'une semaine l'armée polonaise était virtuellement brisée et en trois semaines les Allemands avaient complété leur victoire.

Le 3 septembre, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne; les Dominions britanniques suivent à quelques jours d'intervalle, le Canada entrant dans le conflit le 10 septembre.

La victoire de l'Allemagne sur la Pologne était à peine assurée que les Russes envahirent le pays par l'est, le 17 septembre, sans déclaration de guerre. Le 28 septembre, la Russie et l'Allemagne signèrent un accord par lequel elles se divisaient la Pologne.

Après la défaite de la Pologne, suivit une période d'inaction qui fut appelée la "drôle de guerre". Les pays riverains de l'Allemagne gardaient leurs frontières; l'armée française attendait dans la ligne Maginot. Mais en novembre 1940, une autre guerre éclata entre deux pays qui ne participaient pas à la guerre allemande. La Russie envahit la Finlande, et ce petit pays dut faire la paix le 13 mars et céder la Carélie après une résistance qui souleva l'admiration du monde.

DEFAITE DE LA FRANCE

Puis au printemps de 1940, la "drôle de guerre" prit fin; l'Allemagne envahit et occupa rapidement le Danemark et la Norvège en avril; au mois de mai, les armées allemandes attaquaient à la fois le Luxembourg, la Belgique, la Hollande et la France, crevaient le front à Sedan, écrasèrent toutes les armées du nord et provoquèrent l'évacuation de Dunkerque. Le 5 juin, à 4 heures du matin, les Allemands se lancèrent à l'assaut de la France. Après une série de défaites, l'armée française abandonna Paris le 14 juin et se retira sur la Loire; le 10, l'Italie avait déclaré la guerre à la France, mais cette intervention eut peu d'influence, la France était déjà vaincue. Le général Weygand suggéra un armistice le 12 juin; le 16 juin, le gouvernement installé à Bordeaux céda la place au maréchal Pétain, et celui-ci demandait un armistice le 17. Le 21 juin, les représentants de la France recevaient l'armistice imposé par les Allemands, à Rethondes, dans la forêt de Compiègne, au même endroit et dans le même wagon où avait été signé l'armistice du 11 novembre 1918. Le combat se poursuivit jusqu'au 25 juin, car il fallut que la France négociât aussi un armistice analogue avec l'Italie.

(suite à la dernière page)

L'actualité

Propriétaire d'un volcan

(par Roger Gauthier)

Comment aimeriez-vous devenir tout à coup propriétaire d'un volcan? Un correspondant posait, il y a quelques temps, cette question aux lecteurs du National Geographic Magazine. Hypothèse invraisemblable, dites-vous. Peut-être. C'est pourtant ce qui est arrivé à un Indien du Mexique, qui a vu tout à coup un volcan surgir de son champ de maïs. Ce volcan, qui a pris naissance en un endroit aussi inattendu que le plus récent des volcans, le Parícutin, dont M. Paul Lemonde a raconté l'histoire à la dernière réunion de la Société canadienne d'Histoire naturelle. Celle-ci avait lieu jeudi soir dernier au Jardin botanique et elle avait attiré une assistance nombreuse et intéressée, qui remplissait le vaste auditorium.

Du Parícutin, M. Lemonde parle avec autorité, car il a eu l'avantage de s'y rendre lui-même au cours d'un séjour qu'il fit récemment au Mexique. M. Lemonde parle aussi beaucoup d'humour et certaines de ses remarques sur la société qui est de la patine, ou sur la valeur des salles de bain comme indice de civilisation, ont fort amusé l'auditoire. Mais ceci est une autre affaire. Revenons à notre volcan.

Le 20 février 1943, un pauvre habitant du village de Parícutin, à quelque 200 milles à l'ouest de la ville de Mexico, labourait son champ de maïs. Tout à coup, un bruit sourd monta de la terre, en même temps qu'un nuage de poussière sortit du sol. Effrayé, Parícutin (c'est le nom du paysan) s'enfuit au village voisin sans demander son

reste. Quand il revint le lendemain accompagné de ceux du village chez qui la curiosité l'emportait sur la crainte, un petit volcan de vingt-cinq pieds de hauteur était déjà en éruption, crachant avec fracas des matériaux de toutes sortes, et ébranlant tout le voisinage. Mais ce n'était que le début. Au bout d'une semaine, le Parícutin avait cinq cents pieds de hauteur. En quatre mois, sa hauteur atteignait mille pieds et elle dépassait maintenant quinze cents pieds. C'est plus de deux fois la hauteur du mont Royal. Que dirait-on si pareil phénomène se produisait tout à coup, disons à Longueuil ou à Sainte-Thérèse?

Les géologues sont accourus sur les lieux, du moins ceux qui n'étaient pas accaparés par l'effort de guerre. Ils ont pu ainsi observer les principales phases de la naissance et de la vie du volcan et, dans le laboratoire même de la nature, assister à une expérience comme ils n'auraient jamais rêvé d'en monter. C'est, paraît-il, un voyage que l'on n'oublie pas que celui du Parícutin. On y accède par des routes qui traversent un paysage maintenant couvert de cendres volcaniques comparables, sauf la couleur, à des bancs de neige. Tout semble imprégné de suie. Par beau temps, on aperçoit de loin une gigantesque colonne de fumée qui s'élève vers le ciel jusqu'à plus de vingt mille pieds et qui est en réalité faite de vapeur, de gaz, de matériaux divers lancés par le volcan. Aux moments d'intense activité, des explosions formidables secouent le monde plusieurs fois par minute, projetant à plus de trois mille pieds dans les airs des bombes volcaniques qui retombent et roulent avec fracas sur les flancs du cône sans cesse agrandi. Tout autour, les coulées de la-

ves, dont la température atteint au début près de deux mille degrés, se sont répandues sur la contrée avoisinante, englobant la végétation sur des milles à la ronde.

La nuit, tout s'illumine. Les feintes grâdes du volcan s'éclaircissent et le cône rougeoyant dans la nuit, la colonne de vapeur lui comme une flamme et les projectiles décrivent dans le ciel leurs trajectoires de feu. Spectacle à la fois grandiose et terrible, que le tintamarre des explosions rend plus impressionnant encore. On se croirait, dit un visiteur, à un gigantesque feu d'artifice, où des milliers de fusées jaillissent d'une immense fontaine lumineuse.

Aujourd'hui, le Parícutin continue sa carrière mouvementée, mais il est un peu plus tranquille. Depuis longtemps le champ du malheureux Parícutin est disparu à quinze cents pieds au-dessous du sommet du cône. Les terres voisines ont été submergées. Le village de Parícutin a dû être évacué et la cendre, transportée parfois jusqu'à Mexico à deux cents milles à l'est, a recouvert toute la région.

Qu'est devenu le propriétaire? Je l'ignore. J'imagine seulement qu'il n'est pas plus fier que cela de son acquisition. Espérons qu'il ne peut légalement être tenu responsable des dommages causés... car comment ordonner un tel monstre?

(suite à la dernière page)

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Voulez-vous qu'on crée du bien de nous? N'en dites point."

PASCAL

7-V-45

FAITS DIVERS

Evadé de prison
recapturé

Gérard Denis appréhendé par les autorités militaires et remis en lieu sûr — L'église de Saint-Luc rasée par les flammes — Un jeune sportif se noie

Gérard Denis, âgé de 20 ans, qui s'était évadé de la prison de Bordeaux, jeudi, a été appréhendé en fin de semaine, par les autorités militaires et remis à la police provinciale.

Le jeune fugitif a été arrêté au moment où il tentait de s'enrôler à Longueuil. Malheureusement, il a été reconnu par le sergent major Anderson et confié à la sûreté provinciale, à Montréal. Ce fut d'une pierre deux coups, car on venait d'arrêter son frère Alcide Denis, à sa place et qui était recherché comme déserteur de l'armée. Les prisonniers ont donc été échangés l'un pour l'autre. Gérard Denis a été conduit à la sûreté provinciale et son frère a été remis aux autorités militaires. Il devra donc comparaître devant le tribunal sous une accusation d'évasion.

Naissance

CHAREST. — A Montréal le 30 avril à M. et Mme Arthur Charest, née Lebreux (Jacqueline), est née une fille baptisée Marie, Jacqueline, Françoise, Parrain et marraine M. et Mme Henri Lebreux, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mme Arthur Dubé, arrière-grand-mère.

Avis de décès

LINDSAY-CHOQUET. — Au Couvent de la Providence, à Laprairie, le 4 mai 1945, est décédée Mme P. H. Lindsay, née Choquet (Laetitia). Les funérailles auront lieu mardi, le 8 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires de la Société coopérative, No 302, rue Ste-Catherine est, à 9 h. 30, pour se rendre à l'église de Verchères, où le service sera célébré à 10 h. 30, et de là au cimetière local, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

MICHAUD. — A Montréal, le 5 mai 1945, à l'âge de 67 ans, est décédé Thadée Michaud, ex-gérant général de la Commission des liqueurs de la province de Québec et ancien trésorier d'Alphonse Racine Ltée, époux de Fabiola Valiquette-Labrecque. Les funérailles auront lieu mardi le 8 courant. Le convoi funéraire partira des salons Georges Vandellac Ltée, no 120 est, rue Rachel, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 h. 45, et de là à St-Jean Port-Joli, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à 9 heures 30, angle Laurier et avenue du Parc.

Nécrologie

ASSELIN. — A Montréal, le 4, à 73 ans, Arthur Asselin, époux d'Emire Deschamps.
BLAIS. — A Verdun, le 4, à 27 ans, Mme André Blais, née Albertine Hubert.
BOGUE. — A Côte-St-Paul, le 5, à 37 ans, Rodolphe Bogue.
GOUGEON. — A Montréal, le 3, à 43 ans, Mme Blanche Fossier, épouse de Joseph Gougeon.
LAVALLÉE. — A Montréal, le 4, à 43 ans, Armand, fils de feu Wilfrid Lavallée.
MONTPEIT. — A St-Jean, le 4, à 51 ans, Mme Adèle Montpeit, née Emilia Hébert.
PAINCHAUD. — A Montréal, le 3, à 55 ans, François-Xavier Painchaud, époux d'Anne-Marie Gagnon.
PAYETTE. — A Montréal, le 4, à 56 ans, Achille Payette, époux d'Yvonne Dion.
ROBIDOUX. — A Verdun, le 4, à 56 ans, Achille Payette, époux d'Yvonne Dion.
ROBIDOUX. — A Verdun, le 4, à 24 ans, Rosaire, fils de feu Étienne Robidoux.
ROBILLOU. — A Montréal, le 4, à 82 ans, l'abbé Adrien-Clément Robillou.
RODRIGUE. — A Montréal, le 4, à 75 ans, Odilon Rodrigue, époux de feu Cordelia Bolvin.

A L'ÉTRANGER

A New-York, Albert Pike Lucas, peintre et sculpteur qui fut président de plusieurs organisations d'artistes américains. Il étudia à Paris à l'École des Beaux-Arts sous Herbert et Bouliard. Pendant plusieurs années il exposa régulièrement au salon de Paris. Il est surtout connu pour ses paysages.
A Détroit, le Dr William Howland, directeur du département de musique de l'université de Michigan et fondateur de l'institut des arts musicaux de Détroit.
A Glen Cove, L.I., Frederic Bayley, président retiré de Pratt Institute et le dernier survivant de Charles Pratt co-fondateur de la Standard Oil Co.
A New-York, Bernard Frenkel, qui a joué un rôle important dans le développement de la Palestine comme président de la Palestine Economic Corporation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BElatz 3361

CALENDRIER

Le MOIS MAI 31 JOURS
Demain: MARI 8 MAI 1945
Roations. App. de S. Michel, archange.
Lever du soleil, 4 h. 39.
Coucher du soleil, 7 h. 14.
Lever de la lune, 3 h. 27.
Coucher de la lune, 3 h. 06.
Dernier Quartier, le 5, à 1 h. 2 m. du matin
Nouvelle Lune, le 11, à 3 h. 21 m. du soir
Premier Quartier, le 18, à 5 h. 12 m. du soir
Pleine Lune, le 26, à 8 h. 49 m. du soir.

MAI 1945

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5		
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Eglise complètement détruite

Saint-Jean, 7 — Au cours d'une forte tempête qui a balayé toute la région, samedi soir, la foudre a allumé un incendie qui a ravagé de fond en comble l'église de St-Luc, village situé à 4 milles de St-Jean. Le curé de la paroisse, M. l'abbé G.-N. Labrosse, a aussitôt mandé les pompiers de St-Jean et d'Iberville, et a réussi, lui-même, à sauver les saintes espèces. Malgré tous les efforts des deux brigades, on n'a pu réussir à sauver le temple, et le presbytère a échappé aux flammes, grâce au travail ardu de ces brigades. Personne n'a été blessé au cours des manœuvres et l'on évalue à plus de \$80,000 les dommages causés par cet incendie. On rapporte que plusieurs objets du culte, dont les vêtements sacerdotaux ont été sauvés.

Clients arrêtés et condamnés

A la suite de raids effectués par la police des liqueurs, vendredi soir, dans des débits clandestins, sous les ordres de l'inspecteur général Aurèle Lemay, 33 personnes ont été traduites en Cour de police, devant le juge Charles-Edouard Guérin, samedi matin.

Les raids ont été opérés à 1153 Sanguinet et 1194 Peel. Du premier débit, la police a saisi plus de 150 douzaines de bouteilles de bière et plusieurs caisses de vin importé.

Le tenancier du premier débit, Roland Goupil, qui en était à sa première offense, a avoué sa culpabilité et a été éclopé d'une amende de \$50 et les frais. Le tenancier de la rue Peel, Sam Labowitz, a aussi fait un aveu de culpabilité. Même sentence.

Les 33 "clients" devront verser une amende de \$10 chacun.

Il se noie

Un jeune luttteur de Montréal, Paul-E. Castonguay, environ 20 ans, s'est noyé dans le lac des Deux-Montagnes, hier après-midi, près de Rigaud.

Cette tragédie s'est déroulée non loin d'un barrage, dans les rapides de Rigaud. Les renseignements fournis par la police nous apprennent que M. Castonguay, employé du Café du Palais, rue Notre-Dame, Montréal, était parti pour un tour de chaloupe avec un ami, Marcel Daoust. A un moment donné, le courant très fort aux alentours des rapides aurait emporté leur embarcation qui se serait engouffrée dans les rapides pour aller s'écraser près du barrage. Le jeune Daoust a réussi à s'échapper de la chaloupe et a tenté vainement de secourir son ami. Le cadavre a été repêché une heure plus tard par M. Castonguay, père de la victime.

Le docteur Gendron, de Rigaud, mandé d'urgence, n'a pu que constater la mort de P.-E. Castonguay.

Garçonnet blessé

Hubert Rouillard, bambin de 9 ans, 8228, avenue Henri-Julien, a été blessé accidentellement, en jouant dans la ruelle, à l'arrière du no 8196, rue Drolet, hier soir.

On croit que le garçonnet s'amuserait dans une échelle de sauvetage, avec des compagnons, lorsque le poids soutenant l'échelle dans le vide s'est écrasé sur lui. Le garçonnet a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où il est gardé sous observation.

Wilson aux Assises

Le juge C.-E. Guérin a condamné, samedi, Benny Wilson, qui comparait à l'examen volontaire, à subir son procès en Cour du banc du roi. Il était accusé du vol d'articles de fumure, d'une valeur de \$41, propriété de Mme A. Wolfhard, et du vol et recel d'un uniforme de la R.A.F., de papiers d'identification, etc., appartenant à l'officier-pilote F.O. Houghton. Ces deux délits auraient été commis les 13 et 16 mars derniers.

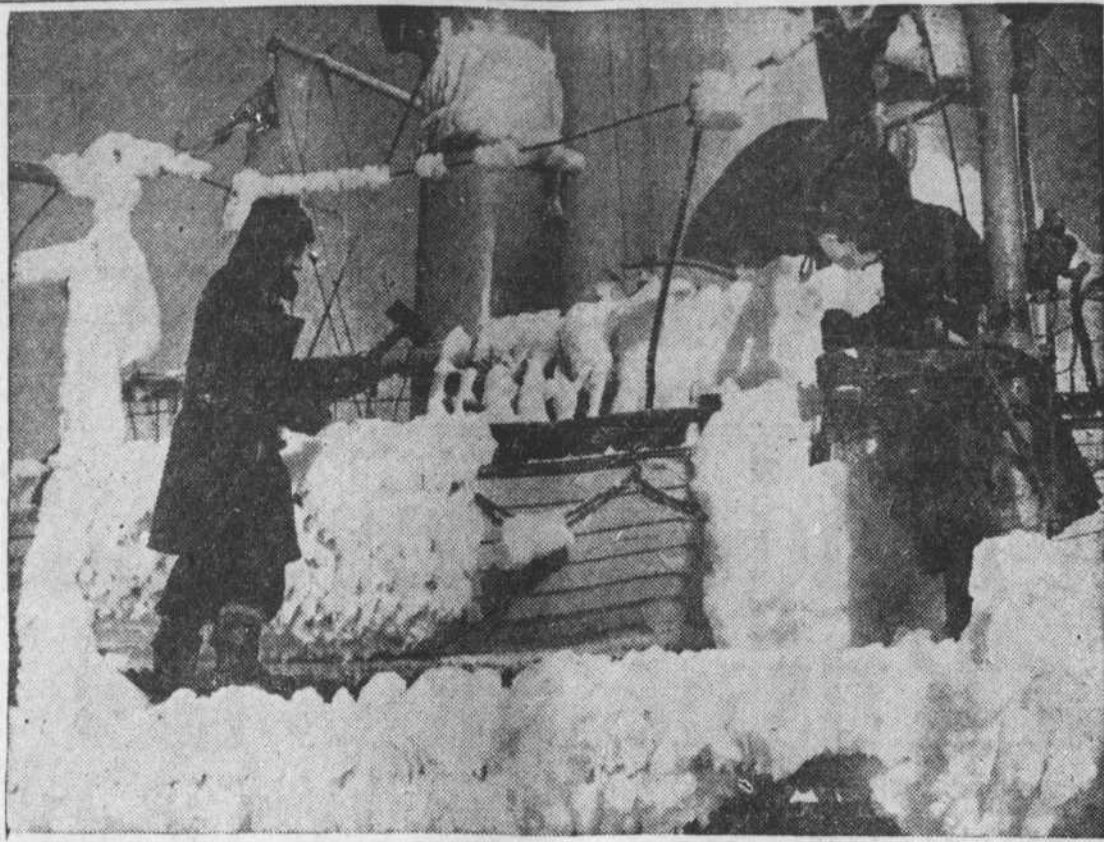
Grange ravagée

Un incendie a causé des dommages pour environ \$10,000, alors qu'il a détruit entièrement la grange de M. J. Pampalon, cultivateur de Repentigny, située sur sa ferme, route Québec-Montréal.

Les flammes ont cependant épargné la maison et les bestiaux de M. Pampalon. On ne connaît pas encore la cause de cet incendie.

Accident de la rue

Mme Betty Nusselman, 36 ans, 2935, avenue Maplewood, a été grièvement blessée dans un accident de la rue, samedi soir. L'accident est survenu au moment où Mme Nusselman traversait la chaussée en face du no 2910 avenue Maplewood. Celle-ci a été heurtée par une auto conduite par M. Emil Rother, 2179, avenue Adlington, et transportée à l'hôpital Général Juif. On a constaté, après hospitalisation, que la victime souffrait d'une fracture du crâne et de lésions internes.



Les navires en haute mer rencontrent bien d'autres dangers que les engagements avec l'ennemi. La glace en est un car le poids superflu nuit à la stabilité du navire. Voici la passerelle de commandement d'une corvette enfouie sous une carapace de glace.

Affaires de Cour

Ken McCrea, sans adresse connue, s'est avoué coupable à trois accusations de vol et de tentative de vol, samedi matin, devant le juge Guérin. Le prononcé de la sentence a été fixé au 9 mai.

Le 1er mai, McCrea se serait emparé d'un porte-monnaie, propriété de M. T. Tremblay, d'une valeur de \$10. Le 2, il pénétrait par effraction dans un appartement et s'emparait d'articles, dont un bracelet-montre, le tout évalué à \$25. Et le 3, il tentait de commettre un nouveau larcin.

Justine Bleau, accusée du vol de \$200, propriété de E. Charlebois, a protesté de son innocence. Procès le 11 mai. Cautionnement exigé, \$950. Gérard Labelle, accusé de vol sur une personne inconnue, subira son procès à la même date. Cautionnement de \$950 dans cette cause.

Serait-il responsable?

Toronto, 7 — L'enquête de Steve Binsell, de Brampton, Ont., accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort de la fillette Anna Cook, 4 ans, aura lieu demain. On sait que la fillette a été frappée par un

Le Portugal cesse ses relations avec l'Allemagne

Lisbonne, 7 (A.P.) — Le Portugal a cessé ses relations diplomatiques avec l'Allemagne hier et a fermé la légation allemande, la chancellerie, le consulat et les bureaux de propagande.

Le Portugal a pris cette décision parce qu'il considère qu'il n'existe plus de gouvernement allemand. Une note a été envoyée à l'Allemagne à 6 h. 30 du soir. Le Portugal y dit qu'il prendra possession de toutes les propriétés allemandes tant qu'un nouveau gouvernement légal n'aura pas été reconnu.

Conférence de
M. Fernand Léger

M. Fernand Léger, peintre français, prononcera une conférence au Jardin botanique de Montréal, le jeudi, 10 mai 1945, à 8 h. 30 du soir. Il a choisi comme titre: *La couleur dans le monde et son développement dans l'architecture de l'avenir*. Un film en couleurs intitulé *Fernand Léger en Amérique*, terminera le sujet.

Cette soirée est sous la présidence du consul général de France à Montréal, M. Pierre Moenclaey, et sous le haut patronage de M. Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France au Canada.

A l'issue de la conférence et du film, la Société d'art contemporain organisera une collecte au profit de la France. Tous ceux qui seront présents auront droit au tirage d'une gouache ou d'un dessin signé par Fernand Léger et que le grand peintre français offrira gracieusement pour venir en aide à la cause de son pays.



Evidemment aucune
espèce de traitement
n'a pu vous aider si
vous souffrez encore de

la sinusite
ou la bronchite
ou l'asthme

Sur demande nous vous enverrons
les rapports des revues médicales et
des articles rédigés par des médecins,
qui démontrent les résultats
qu'ils obtiennent par notre traitement.
Seuls les résultats comptent:
rien d'autre n'importe.

Hôpital d'inhalation

DUKE - FINGARD

1227, Carré Phillips

Tél.: HA. 5644 - Montréal

Hôpitaux d'inhalation au

Canada à:

MONTREAL OTTAWA TORONTO VANCOUVER



ENTREZ!

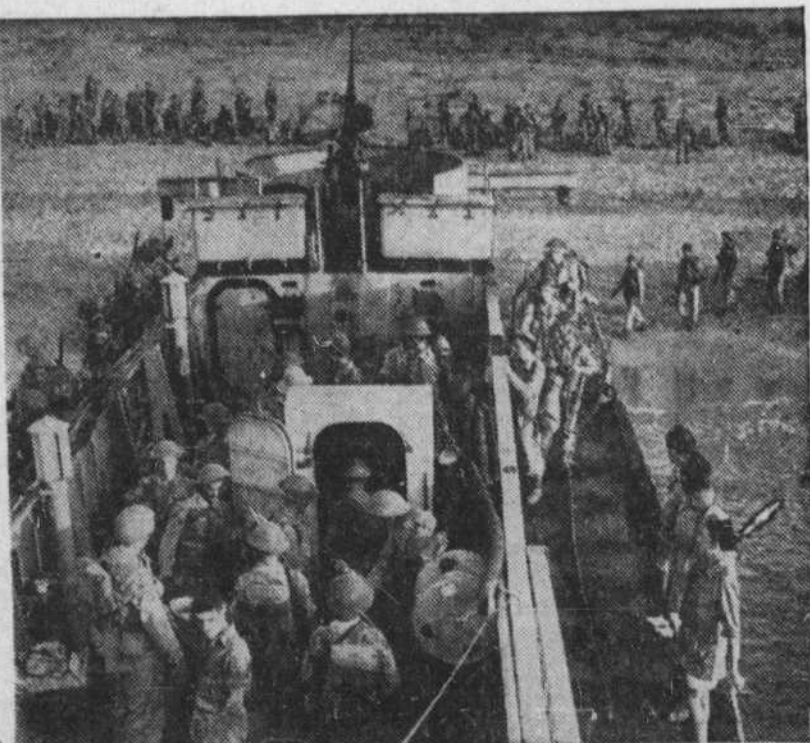
Je vous attendais. Vous n'avez sûrement pas de difficulté à me persuader j'ai encore deux fils outre-mer. Et je suis bien décidé cette fois à acheter le plus possible d'Obligations de la Victoire, plus que je ne l'ai jamais fait jusqu'ici.

Paul et Jean finiront par revenir un jour, et je veux être en mesure de pouvoir les regarder en face. Et puis, il m'est agréable de savoir qu'avec ma pension et mes Obligations de la Victoire, je ne serai jamais à leur charge quand je prendrai ma retraite après la guerre.

LE MOMENT EST VENU d'interroger notre conscience et de décider combien d'obligations nous pouvons vraiment acheter. Préparez-vous dès maintenant à la visite du vendeur d'Obligations de la Victoire.

Le meilleur placement - Achetez des Obligations de la Victoire

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED
MONTREAL



EN ITALIE. — C'est le 3 septembre 1943 que les Alliés firent l'invasion de l'Italie. Des Canadiens montent ici à bord de barges d'invasion en vue de l'assaut de ce qui fut pendant un temps la forteresse de Mussolini.

(Photo de la Marine royale canadienne)

La campagne électorale

Répercussion de la victoire dans le champ politique — Les chances du Bloc populaire augmentent de jour en jour — 19 autres candidats d'ici jeudi — Du côté du Front National — M. Camillien Houde à Québec — M. Normandin ne sera pas candidat — M. Liguori Lacombe, candidat du peuple — MM. King, Bracken et Coldwell

L'annonce de la victoire alliée en Europe a eu sa répercussion dans le domaine politique. Les quartiers généraux des divers partis étaient déserts ce matin.

La fin de semaine a cependant été active et fructueuse en rumeurs de toutes sortes.

M. Camillien Houde était à Québec où il a porté la parole. Les observateurs politiques sont d'avis que le Bloc populaire a pris une plus grande importance encore avec l'adhésion de M. Houde. Et, en consultant la liste des candidats du Bloc, actuellement choisis, on prévoit une lutte serrée avec les autres partis. On annonce aussi que d'ici jeudi prochain, 19 candidats seront ajoutés à la liste déjà publiée, ce qui porterait à 34 le nombre des porte-étendards du Bloc populaire. La dernière candidature à être annoncée est celle de M. Raymond Beaudette, dans le comté de Drummond-Arthabaska.

Du côté du Front National, le parti de M. Gardin, on montre quelque activité.

On s'attend à plusieurs candidatures cette semaine. On a annoncé que M. Wilfrid Dufresne serait le candidat du Front national dans Québec-est. A Montréal, M. Michel Normandin ne sera pas candidat. Dans Laval-Deux-Montagnes, M. Liguori Lacombe, l'un des indépendants, a annoncé qu'il présentait comme représentant du peuple. D'autre part, on ne sait plus si l'Union nationale accorderait son appui à M. Gardin. L'avenir ne manquera pas d'apporter des éclaircissements de ce côté.

Les libéraux ont choisi M. J. Fontaine comme candidat officiel dans St-Hyacinthe. D'autres conventions auront lieu mardi à Sherbrooke; mercredi à Waterloo et jeudi à Châteauguay.

M. Paul E. Lafontaine, organisateur provincial du parti progressiste-conservateur, et M. Antonio Langlais, organisateur du même parti pour la région de Québec, ont déclaré qu'une grande activité règne et que la liste des candidats sera publiée le jour de la mise en nomination.

Les Trois-Rivières, 7 — Me Léon Méthot, C.R., bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières, sera candidat du parti progressiste-conservateur. Il a été le choix unanime d'une convention tenue hier après-midi, à la salle Notre-Dame, sous la présidence de Me Louis-D. Durand, représentant de l'organisation centrale du parti progressiste-conservateur. M. Joseph Dufresne, contre-maître du département de l'expédition à la St. Lawrence avait aussi soumis son nom à la convention, mais il le retirait sa candidature dès le début.

M. Ernest Arseneault, du Cap de la Madeleine, employé de la St. Lawrence Paper Mills, sera candidat officiel du parti progressiste-conservateur dans le comté de Champlain, à l'élection fédérale générale du 11 juin. Il a été choisi hier par une convention qui avait été convoquée à Sainte-Génève par l'organisateur en chef du parti progressiste-conservateur, M. Ivanhoe Pronovost, du Cap de la Madeleine.

M. Camillien Houde à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — "Je vais me lancer à l'attaque de ceux qui ont trahi leur race." C'est en ces termes que Son Honneur le maire Camillien Houde, de Montréal, expliquait hier sa participation à la présente lutte fédérale. Il s'adressait alors à un groupe de membres du Bloc populaire de la ville et de la région, au Palais Montcalm.

Au début de son discours, M. Houde a déclaré que la réunion d'hier après-midi n'était qu'une simple rencontre, une prise de contact, avec les organisateurs et les partisans du Bloc. Me Pierre Audet, président du Bloc, a répondu et a rappelé quelques souvenirs des vieilles luttes politiques, quand lui et le maire de Montréal combattaient ensemble.

M. Houde a déclaré que le but de sa tournée était de constater si la population avait l'intention de laisser agir le bourgeois sur la race. "Vous n'avez pas le droit de refuser d'agir contre ceux qui vous trahissent sciemment. Nous avons été trahis, non par ceux que nous pouvions attendre la trahison, mais par ceux à qui nous avions donné notre confiance durant 25 ans."

A ce moment, M. Houde lit quelques extraits de ses discours prononcés lors de sa candidature en 1938, dans l'élection complémentaire de Montréal-Saint-Henri. "Je protestais alors contre les trahisons votées par le gouvernement King. Les canons et les boulets ne sont pas faits pour les arbres de Noël."

Néanmoins, les ministres d'alors, cite M. Houde, nous promettaient que le Canada ne se dégraderait pas pour d'autres pays. Et moi je disais: Faites attention. Les événements me donneront raison dans un an ou deux, et l'issue sanglante de la guerre en sera la preuve. Et d'ajouter: M. Houde, on me traitait de fou. "Puis il déclara que les libéraux reprochent au Bloc sa politique sur la guerre. Mais c'est la leur que l'on continue."

Notre politique militaire nous entraîne dans des complications et la guerre est loin d'être finie, déclare l'orateur, qui ajoute qu'il ne serait pas surpris si l'on nous demandait bientôt d'aller nous battre contre des alliés d'aujourd'hui.

Il faut nous unir, explique le chef du Bloc, l'unité nationale, il faut la faire entre Canadiens français d'abord. Il faut que tous ceux qui comptent s'associer, oubliant les petites rançunes personnelles. Il faut se tenir debout devant l'ennemi commun. Naturellement, dit M. Houde, le Bloc n'a pas beaucoup d'argent pour lancer sa campagne. Mais, dit-il, il n'y a pas une "piastre" qui servira dans notre campagne qui ait servi à faire des boulets. Et il défie n'importe lequel de nos adversaires de dénier que l'argent qu'ils mettent en jeu dans cette lutte vient de nos ennemis, de ceux qui veulent nous diviser."

M. Houde a dit qu'il avait l'intention de visiter la province avant d'entreprendre la campagne électorale proprement dite, et a aussi ajouté que sa lutte dépasserait les limites de la province.

M. Michel Normandin ne sera pas candidat

M. Michel Normandin, conseiller municipal, nous remet la déclaration suivante:

"En marge de l'élection fédérale de Québec, des amis personnels et des électeurs m'avaient demandé de me porter candidat dudit comté. J'avais même, à certain moment, laissé entendre que j'accepterais cette candidature."

"Cependant, considérant l'importance de cette élection pour le Canada en général et pour la province de Québec en particulier, et vu le grand nombre de partis en présence, étant foncièrement libéral, je crois qu'il n'est pas de mon devoir de me porter candidat aux prochaines élections fédérales dans le comté de Québec."

Je remercie tous ceux qui m'avaient offert leur appui et je les prie de bien vouloir croire en mes sentiments les plus cordiaux."

Signé: Michel Normandin, Echevin de Montréal.

Convention du Bloc dans Terrebonne

Les membres du Bloc populaire canadien du comté de Terrebonne tiendront une convention le mercredi 9 mai, à Saint-Jérôme, pour le choix d'un candidat à l'élection du 11 juin prochain.

Les délégués recevront une invitation sous peu. Pour toute information, on est prié de communiquer avec M. Gérard Locas, au numéro 105, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme.

L'Association libérale St-Denis-Dorion

L'Association libérale Saint-Denis-Dorion, section Villiers-Sainte-Thérèse, tiendra une assemblée de ses membres demain soir, à 8 h. 30, à la salle Kochenberger, 6791, rue Saint-Amand.

Me Azellus Denis, député du comté aux Communes, sera présent, ainsi que M. Paul Gauthier, ancien député de Québec à l'Assemblée législative, et M. Charles Desroches, président général de l'Association libérale, Saint-Denis-Dorion. M. Orlan Cloutier, président de la section, présidera la réunion.

A Chicoutimi

M. J.-E.-A. Dubuc, député libéral sortant de charge, à Chicoutimi, a avisé ses électeurs que l'état de sa santé ne lui permettait pas de briguer de nouveau leurs suffrages.

M. Ernest Coude, imprimeur de Chicoutimi, serait le candidat libéral. Me Roland Angers, avocat, est le candidat du Bloc populaire dans cette circonscription.

Québec, 7 (Spécial au Devoir). — Le parti progressiste-conservateur présentera des candidats dans la région électorale de Québec. On vient d'annoncer l'ouverture des quartiers généraux du parti au no 55, rue Saint-Pierre.

MM. King, Bracken et Coldwell

Ottawa, 7 (C.P.) — De tous les chefs des différents partis fédéraux, M. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, sera le premier à ouvrir officiellement sa campagne électorale en vue du scrutin fixé au 11 juin prochain. M. Bracken portera en effet la parole à Brampton, province d'Ontario, demain.

M. W.-L. Mackenzie King, chef du parti libéral, et M. J. Coldwell, chef du C.C.F., tous deux membres de la délégation canadienne à la conférence de San Francisco, ne participeront pas activement à la campagne électorale avant au moins deux semaines.

L'Assemblée tenue à Brampton a lieu à l'occasion de la convention au cours de laquelle M. Gordon Graydon, chef des conservateurs à la Chambre des Communes, sera nommé candidat du même parti dans le comté de Peel. M. Graydon est le député sortant de charge de ce comté. Membre de la délégation canadienne à San Francisco, M. Graydon n'assistera pas à la convention.

De Brampton, M. Bracken se dirigera vers les Provinces Maritimes. Il s'arrêtera dans quelques endroits de la province de Québec, en cours de route. A son retour, il fera de même, avant d'aller participer à des assemblées en Ontario.

Quant à M. King, il a déjà déclaré

La nouvelle de la reddition totale se répand comme une trainée de poudre

Il semble que la radio de Flensburg ait déjoué les plans alliés à l'effet que la capitulation soit annoncée d'abord et simultanément par MM. Churchill, Truman et Staline — Réjouissances à travers le pays, notamment à Montréal, où des milliers de gens envahissent les rues et manifestent

(Dernière heure)

NEW-YORK, 7 (A.P.) — Edward R. Murrow, correspondant du réseau Columbia, rapporte de Londres à 12 h. 14 (heure avancée de l'Est) que le président Truman, des États-Unis, et le premier ministre Churchill, de Grande-Bretagne, étaient prêts à annoncer la nouvelle officielle de la capitulation allemande à midi, aujourd'hui (heure avancée de l'Est), mais que l'annonce a été différée parce que le premier ministre Staline, qui devait parler simultanément, n'était pas prêt à le faire.

OTTAWA, 7 (C.P.) — L'annonce prématurée de la capitulation complète de l'Allemagne aux mains des Alliés, par la radio sous contrôle allemand de Flensburg, semble avoir déjoué les plans alliés à l'effet que cette nouvelle serait d'abord annoncée simultanément à la radio par les trois chefs alliés, MM. Churchill, Truman et Staline. L'on croit que ces trois derniers s'étaient entendus pour annoncer cette nouvelle, demain seulement. C'est du moins ce qu'a appris la "Canadian Press".

On n'a pas fait de commentaires officiels pour expliquer le retard des Alliés à faire l'annonce officielle de la victoire.

A Ottawa, les membres du ministère des Affaires extérieures se sont réunis peu après l'annonce de la capitulation sans conditions faite par Radio-Flensburg. L'on croit que cette conférence avait pour but de régler l'annonce de la victoire par le gouvernement canadien. D'après les plans qui ont déjà été tracés, c'est M. Ilsley qui fera la déclaration au nom du gouvernement, car M. Ilsley est le premier ministre intérimaire.

A Washington

Washington, 7 (A.P.) — Le président Truman était à conférer avec ses assistants des bureaux de l'exécutif aujourd'hui au moment où la nouvelle de la capitulation sans conditions des Allemands parvenait au monde.

Les reporters ont aussitôt assailli la Maison Blanche pour obtenir les renseignements concernant l'annonce officielle du jour V-E. Elmer Davis, directeur du bureau de l'information, a déclaré aux reporters, montrant du doigt le bureau du président Truman: "C'est de là que sortira la confirmation officielle".

Le secrétaire de la presse Jonathan Daniels a de son côté déclaré au cours d'une conférence de presse ce matin qu'il n'avait rien à dire concernant la proclamation du jour V-E. "La Maison Blanche n'a rien à annoncer d'officiellement", dit-il. "Nous ne savons pas quand la nouvelle officielle sera faite".

Au cours de l'avant-midi le président Truman a conféré avec le sergent James P. Connor, le sous-secrétaire d'Etat Joseph C. Grew, et l'assistant du secrétaire d'Etat William L. Clayton.

A New-York

New-York, 7 (C.P.) — La ville de New-York jubile aujourd'hui à l'annonce de la capitulation sans conditions des Allemands aux mains des Alliés. Bien que les autorités aient demandé de ne pas lancer de papier ni de serpents de banderoles des fenêtres des édifices dans les rues, il y en avait quand même en quantité à New-York. La foule s'est vite groupée dans les rues et la circulation des

qu'il aimait demeurer à San-Francisco jusqu'à ce que les délégués en soient arrivés à la conclusion désirée. Il a alors ajouté qu'il ne pourrait vraisemblablement pas inaugurer sa propre campagne avant deux ou trois semaines avant le onze juin.

On a tout lieu de croire que M. King se dirigera vers Vancouver lorsqu'il quittera San-Francisco. Il inaugurerait sa campagne à Vancouver pendant quelques jours dans son propre comté, le comté de Prince-Albert, dans la province de Saskatchewan.

L'expulsion de M. Herridge demandée

Vancouver, 7 (C.P.) — M. A. T. Alsbery, de Vancouver, président de l'Association C.C.F. de la Colombie canadienne, a annoncé hier soir qu'il recommandait l'expulsion de M. H. W. Herridge, des cadres du parti. M. Herridge est député provincial pour le comté de Rossland-Trail.

Dans une déclaration écrite, M. Alsbery a dit que M. Herridge est "défiant la décision de l'exécutif provincial de la C.C.F. en acceptant la mise en nomination pour la candidature dans le comté de Kootenay-Ouest aux prochaines élections fédérales."

automobiles a été arrêtée à plusieurs endroits.

A Ottawa

Ottawa, 7 (C.P.) — A Ottawa, la réaction a été plutôt calme. "Enfin, c'est officiel", a déclaré un conducteur de tramway, après avoir arrêté son tramway pour lire le bulletin de nouvelles sur la rue Sparks. Un magasin de fournitures électriques a démenagé un radio sur le trottoir et les gens ont vite fait foule pour entendre les nouvelles de la capitulation. Dans les magasins de nouveautés, les départements de nouveautés, les départements de vêtements et drapeaux ont été achalandés. Un magasin entre autres a vendu une forte quantité de klaxons et d'autres instruments du genre.

On a appris que l'annonce officielle de la capitulation allemande a été câblée à Ottawa tôt ce matin, et la nouvelle stipulait aussi l'heure où l'annonce officielle en serait faite.

Ensuite est parvenue l'annonce allemande de Flensburg suivie de la conférence des membres des affaires extérieures du bureau d'administration du premier ministre. Leur réaction à la nouvelle de la capitulation en a été une de surprise. Ils ont refusé de donner des commentaires ou d'indiquer quand l'annonce en sera faite ici.

Ottawa, 7 (C.P.) — Le ministre des approvisionnements de guerre, M. Howe, dans une déclaration faite à son bureau, aujourd'hui, a demandé à tous les employés canadiens de demeurer à leur emploi pour le reste de la journée.

Puisque nous n'avons pas eu de confirmation officielle, nous croyons que le gouvernement fédéral annoncera, dès cette après-midi, une grande fête pour demain. Cet appel à la population correspond à une déclaration faite, plusieurs jours auparavant, par le ministre Howe, disant qu'il fallait maintenir la production de guerre.

Au Canada

(Par la Canadian Press) Les Canadiens, qui ont déclaré la guerre à l'Allemagne, au mois de septembre 1939, ont accueilli l'annonce de la victoire avec un enthousiasme débordant. Les rues ont été recouvertes de papiers, les drapeaux flottaient au vent, la foule marchait joyeusement en chantant et en criant, et de tous les coeurs s'élevait un hymne d'actions de grâces.

Les rapports qui parviennent ce matin, indiquent qu'à travers le pays, dans les grandes villes, comme dans les petites, le même sentiment de joie qui régnait lors de l'armistice, en 1918, s'exprime dans des célébrations de toutes sortes, des chants, etc.

La nation fête dans les rues, avec bruit. A Montréal, la foule circule, crie, chante dans les rues. Dès l'annonce de la nouvelle, de toutes les fenêtres des rues Saint-Jacques, Notre-Dame, Craig et Sainte-Catherine, des monceaux de papiers ont été jetés par les employés des bureaux et des magasins.

A Toronto, les établissements se sont fermés et la foule a commencé à célébrer, comme à Montréal. A Halifax, des navires de toutes les nations, ancrés dans le port, ont salué la victoire par un sifflement prolongé.

Un peu partout dans le pays, les usines, les bureaux et les établissements se sont fermés, tandis que les églises ouvraient leurs portes et que les cloches sonnaient à toute volée. Des milliers de fidèles sont entrés dans leurs temples pour remercier la Providence, en ce jour historique, et ce moment si long-temps attendu.

Reportage de l'un de nos journalistes

Voici maintenant le reportage vécu d'un journaliste du Devoir, à travers les rues de la métropole, entre 10 heures et midi: "Attention! Veuillez demeurer à l'écart!" Cette petite phrase que l'on nous répète depuis des semaines a en ses résultats ce matin. Les gens attendaient la grande nouvelle avec impatience, ils étaient fatigués de se contenir, les jambes leur piquaient.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre. Mais n'allez pas croire que les citoyens y ont cru tout de suite. Loin de là. On répondait: "Bon! Une autre peur!" Mais les rapports parvenaient, colportés de bouche en bouche avec les changements nécessaires à toute bonne rumeur. A la fin, on se rendait à l'évidence des choses. Mais on attendait pas cette nouvelle d'aujourd'hui. On nous avait dit que la nouvelle viendrait vers trois heures de l'après-midi. Les employés regardaient par les fenêtres, se demandant ce que le patron dirait: "Partez", ou bien: "Ne vous énervez pas!"

Le premier spectacle qui s'offrait aux yeux des badauds, ce matin, était on ne peut plus réjouissant. Des papiers partout; à terre, sur les

La guerre du Pacifique

Envoi de nouvelles troupes américaines dans le Pacifique — L'armée des États-Unis se propose de lancer 6 millions d'hommes contre le Japon — Capture du centre de la ville de Tarakan — Fortes positions attaquées sur l'île Mindanao

Manille, 7 (C.P.). — Le général Robert C. Richardson, fils, commandant des forces de l'armée dans les régions du Pacifique, déclarait au cours d'une interview que les États-Unis posséderont une "armée assez considérable" dans le Pacifique dans trois ou quatre mois, après le jour de la Victoire en Europe. La victoire sur le Japon en sera devancée d'autant.

Le général a refusé de dévoiler le nombre de troupes qui seront envoyées sur le front du Pacifique l'automne prochain. Toutefois, les membres du comité militaire de Washington ont déclaré que l'armée se propose d'envoyer 6,000,000 d'hommes contre le Japon. A ce nombre s'ajouteront les centaines de milliers de soldats de la 14ème armée britannique qui ont déjà été arrachés aux Japonais la Birmanie et les soldats australiens et hollandais actuellement engagés dans l'invasion de Tarakan.

Les armées australiennes ont capturé l'aérodrome de Tarakan et ont puits de pétrole et d'importants objectifs militaires sur l'île même au large de la côte nord-est de Bornéo, annonce-t-on aujourd'hui.

La 14ème armée britannique en Birmanie a capturé la ville de Tenana, à 250 milles au nord de Ran-goon capturé.

Le centre de la ville de Tarakan a aussi été capturé ce matin par les Australiens avec l'aide des troupes des Indes néerlandaises.

La marine américaine rapporte aussi aujourd'hui que des bombardiers américains ont coulé ou endommagé 20 navires ennemis à l'entrée de la mer du Japon, portant ainsi un terrible coup aux lignes maritimes du Japon. Les avions avaient décollé d'Okinawa, où les troupes américaines ont tué 33,462 Japonais, soit 15 ennemis pour chaque Américain tué.

Des unités de la marine royale ont bombardé les îles Ryoukyou, à 800 milles plus au sud; c'est la première fois qu'on annonce cette nouvelle depuis qu'elles opèrent avec la 5e flotte américaine. Un important navire britannique a été endommagé, mais il a toutefois pu reprendre le combat.

Le communiqué d'aujourd'hui de l'armée Nimitz ne fait pas mention de l'activité des troupes d'infanterie sur Okinawa, où les envahisseurs ont repris l'offensive après avoir tué 3,000 Japonais qui avaient opposé une contre-attaque, mais sans résultat.

Les avions japonais ont effectué d'autres attaques contre des convois près d'Okinawa samedi et dimanche, causant des dommages à une unité légère. Quatre avions japonais ont été descendus. Treize autres ont été détruits par des avions britanniques qui supportaient le bombardement naval de Ryoukyou.

Près de soixante superforteresses décollées des îles Mariannes ont pénétré des aérodromes sur l'île Kyushu, au sud de l'archipel du Japon, et avec le plus franc succès. Sur l'île Mindanao, dans les Philippines, la 24e division d'infanterie américaine a attaqué des positions fortifiées dans les collines encore aux mains des Japonais à l'ouest de la ville capturée de Davao.

Au centre de Mindanao, la 31e division, aidée par l'aviation se dirige sur l'important aéroport japonais de Del Monte.

Au nord de l'île Luçon, la 25e division, après une attaque de quatre jours, a occupé la grande partie du plateau de Kenbu, le dernier groupe de collines de la passe de Belet, longtemps contesté. Les avions ont balayé le nord de Luçon de 370 tonnes d'explosifs.

Sur l'île de Tarakan, l'aérodrome a été pris sans résistance de la part de l'ennemi samedi dernier; ils ont fui après un combat de trois jours.

La nouvelle officielle demain seulement

Londres, 7 (C.P.) — M. E. P. Stackpole, correspondant de la Press Association au Parlement, a écrit aujourd'hui: "Bien que la guerre soit terminée en Europe, je crois qu'il n'y aura pas de nouvelle officielle avant demain après-midi."

Le correspondant politique de la compagnie Exchange Telegraph, a écrit: "La guerre est finie en Europe. L'annonce officielle a été retardée et ne sera pas faite, croit-on, avant demain après-midi."

La Press Association a dit: "Comme le Parlement se réunira demain, M. Churchill annoncera la nouvelle à la Chambre des Communes."

La Press Association a dit que le retard dans l'annonce officielle du jour de la victoire "est causé par l'entente conclue entre le premier ministre Churchill, le président Truman et le maréchal Staline, à l'effet que lorsque cette nouvelle arrivera, elle sera annoncée simultanément à Londres, Washington et Moscou."

Nous prions les nouveaux époux d'agréer nos meilleurs vœux de bonheur.

Violation du pacte tripartite

New-York, 7 (A.P.) — La radio de Tokio, citant hier le ministre des Affaires étrangères japonais Shigenori Togo disait que les "offres de capitulation sans conditions" de Heinrich Himmler violaient les termes du pacte conclu entre l'Allemagne, le Japon et l'Italie.

Chronologie de la guerre en Europe

(Sommaire de la Canadian Press, publié à 1 heure, aujourd'hui). La guerre en Europe s'est terminée aujourd'hui, après 2,076 jours de combat. En voici les principales étapes:

1er septembre 1939. — Les Allemands envahissent la Pologne; 3 septembre. — La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne; 9 avril 1940. — Les Allemands envahissent la Norvège et le Danemark; 10 mai. — Hitler envahit les Pays-Bas;

31 mai. — Les forces britanniques s'échappent de Dunkerque; 10 juin. — L'Italie déclare la guerre à la France;

22 juin. — Le gouvernement Pétaïn signe un armistice avec l'Allemagne; 8 août. — La Luftwaffe commence sa "guerre-éclair" sur la Grande-Bretagne;

22 juin 1941. — Les Allemands envahissent la Russie; 7 décembre. — Les Japonais attaquent les États-Unis à Pearl-Harbor;

11 décembre. — L'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux États-Unis; 19 août 1942. — Les Canadiens en tête d'une force alliée attaquent Dieppe;

2 novembre. — La 8e armée britannique brise les lignes allemandes à El-Alamein, en Egypte; 8 novembre. — Les armées alliées débarquent en Afrique du Nord;

2 fév. 1943. — Victoire russe à Stalingrad — marquant ainsi un point tournant de la guerre; 13 mai. — Fin de la campagne de Tunisie;

10 juillet. — Les Alliés envahissent la Sicile; 3 septembre. — L'Italie se rend sans conditions. L'invasion commence.

6 juin 1944. — Les Alliés débarquent en Normandie; 15 août. — Les armées alliées envahissent le sud de la France;

25 août. — Paris est libéré; 12 septembre. — La 1ère armée des États-Unis traverse la frontière allemande;

16 décembre. — Les Allemands lancent une grande contre-offensive; 17 mars 1945. — Le Rhin est traversé à Remagen;

24 mars. — Les forces alliées s'avancent au-delà du Rhin; 25 avril. — Les forces américaines et soviétiques opèrent leur jonction à Torgau;

1er mai. — Les Nazis annoncent la mort d'Hitler; 2 mai. — Chute de Berlin.

7 mai. — L'Allemagne capitule sans conditions, après la reddition du nord de l'Italie, d'une partie de l'Autriche, du Danemark, de la Hollande, et du nord-ouest de l'Allemagne.

Le Ville emprunt de la victoire

Au cours de la journée de samedi, la province de Québec a souscrit au 8e emprunt de la victoire une somme de \$15,067,650, ce qui porte à \$247,163,250 son total cumulé, soit 65.21 pour cent de son objectif de \$379,000,000.

L'île de Montréal a atteint un total cumulé de \$189,613,050 depuis le début de la présente campagne en faisant souscrire samedi \$10,229,900. A date, l'île de Montréal a atteint 66.53 pour cent de son objectif.

Ottawa, 7 (C.P.) — La campagne du 8e emprunt de la victoire est entrée ce matin dans sa troisième et dernière semaine et les responsables de l'emprunt sont encouragés par les nombreux achats de particuliers.

Les achats des particuliers au cours des 12 premiers jours de la campagne se sont élevés à \$455,389,950. Le septième emprunt à pareille période avait atteint seulement \$47,318,400. L'objectif des achats des particuliers du 8e emprunt se chiffre à \$675,000,000. Les achats totaux pour les 12 premiers jours de la campagne s'élevaient à \$911,017,350 comparés aux \$901,895,000 pour la même période au cours du dernier emprunt. Québec enregistre pour son compte \$9,000,000 de plus pour le 8e emprunt que pour le 7e, à pareille date.

Dans la section des noms réservés, \$12,000,000 ont été recueillis de la Great West Life Assurance Co. de Winnipeg, L'Aluminium Ltd et sa subsidiaire canadienne a contribué pour \$5,000,000 tandis que la Canada Packers de Toronto et le Toronto Sinking Fund ont contribué pour chacun \$1,500,000, la McIntyre Porcupine Mines Ltd, de Toronto, a souscrit la somme de \$1,000,000.

Vanier envoyé aux Assises

J.-P. Vanier, jeune cultivateur de Vaudreuil, accusé d'avoir causé des lésions corporelles graves sur la personne d'un orphelin de 14 ans, Raymond Arpin, en le frappant avec une courroie, avec ses pieds, ses mains, etc., a subi son enquête, ce matin, devant le juge C.-E. Guérin.

N'ayant rien à déclarer à ce stage de procédure, il a été condamné à subir son procès à la prochaine session de la Cour du banc du roi. Me Marcel Pinard, avocat de l'accusé, a demandé et obtenu la liberté de son client sous le même cautionnement.



Lundi, 7 mai 1945

Sommaire des postes locaux

6.00 A. Radio-Canada	10.10 Radio-Journal	6.15 Nouvelles
6.15 Radio-Journal	10.15 Émissions de la semaine	6.30 Sport
6.30 Révue de l'actualité	11.00 Orchestre	6.45 Mélodie du soir
6.45 Mélodie du soir	11.15 Relais BBO	7.00 Un homme et son péché
7.00 Un homme et son péché	12.00 Nouvelles	7.15 Métropole
7.15 Métropole	12.05 Fin des émissions	7.30 Les peintres de la chanson
7.30 Les peintres de la chanson		7.45 La Planète du Commando
7.45 La Planète du Commando		8.00 Club musical
8.00 Club musical		8.30 Rire et sourire
8.30 Rire et sourire		9.00 Le dimanche
9.00 Le dimanche		9.30 Chanteurs géorgiens
9.30 Chanteurs géorgiens		10.00 Radio-Journal
10.00 Radio-Journal		10.15 Causette
10.15 Causette		10.30 Causette industrielle
10.30 Causette industrielle		10.45 Causette
10.45 Causette		11.00 Musique de danse
11.00 Musique de danse		11.15 Intermezzo
11.15 Intermezzo		11.30 Saludo amigos
11.30 Saludo amigos		12.00 Minuit: Nouvelles
12.00 Minuit: Nouvelles		

Mardi, 8 mai 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA: 9.30 p.m. ZARA ZAROVA, VIOLONCELLE. LISTE: ZARA ZAROVA, violoncelliste, prendra part au concert que transmettra

Sommaire des postes locaux

6.00 A. Radio-Canada	10.10 Radio-Journal	6.15 Nouvelles
6.15 Radio-Journal	10.15 Émissions de la semaine	6.30 Sport
6.30 Révue de l'actualité	11.00 Orchestre	6.45 Mélodie du soir
6.45 Mélodie du soir	11.15 Relais BBO	7.00 Un homme et son péché
7.00 Un homme et son péché	12.00 Nouvelles	7.15 Métropole
7.15 Métropole	12.05 Fin des émissions	7.30 Les peintres de la chanson
7.30 Les peintres de la chanson		7.45 La Planète du Commando
7.45 La Planète du Commando		8.00 Club musical
8.00 Club musical		8.30 Rire et sourire
8.30 Rire et sourire		9.00 Le dimanche
9.00 Le dimanche		9.30 Chanteurs géorgiens
9.30 Chanteurs géorgiens		10.00 Radio-Journal
10.00 Radio-Journal		10.15 Causette
10.15 Causette		10.30 Causette industrielle
10.30 Causette industrielle		10.45 Causette
10.45 Causette		11.00 Musique de danse
11.00 Musique de danse		11.15 Intermezzo
11.15 Intermezzo		11.30 Saludo amigos
11.30 Saludo amigos		12.00 Minuit: Nouvelles
12.00 Minuit: Nouvelles		

Feu Mme P.-H. Lindsay

Laprairie, 7 (D.N.C.) — Mme P. H. Lindsay, née Choquet (Lettitia), décédée au couvent de la Providence à Laprairie, après quelques jours de maladie, à la suite d'une congestion cérébrale, était la nièce de feu le juge Ambroise Choquet, de Central Falls, R.L., et de feu le juge F.-X. Choquet, fondateur de la Cour juvénile de Montréal. En 1909 elle avait épousé M. Pascal Horace Lindsay, ancien journaliste et ancien assistant-greffier de la Cour du recorder de Montréal.

Mme Lindsay, avant son mariage, était sténographe officielle à la Cour supérieure de Montréal. Elle avait été pendant plusieurs années présidente de la Congrégation des Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame et après son mariage, elle fut choisie comme secrétaire des Dames de la Sainte-Famille de la même paroisse; elle était aussi Dames de Sainte-Anne.

de Poberval, Alphonse Lindsay, de Ste-Monique de Honfleur, Lac-St-Jean, Roch Lindsay, de Dolbeau, André Duhamel, de Montréal, et une belle-sœur, Mme Philippe Bruneau et de nombreux neveux, nièces, cousins et cousines.

La défunte mortelle est exposée aux salons de la Société coopérative de frais funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine, Montréal, et les funérailles auront lieu à Verchères.

Le Devoir offre ses condoléances.

M. le commandeur A.-B. Dupuis, décédé

Giffard, 7 (Spécial au Devoir) — Le commandeur A.-B. Dupuis est décédé samedi soir, le 5 mai, à l'hôpital de l'Université. Il était âgé de 93 ans, 6 mois.

Les funérailles auront lieu en la chapelle de l'orphelinat d'Yvesville, le mercredi 9 mai, à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière de Mastai, près de Québec.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille.

Le huitième emprunt de la Victoire

Trois-Rivières a dépassé son objectif, qui était de \$3,650,000 — Victoriaville a aussi dépassé son quota en souscrivant plus de \$1,495,000 — La souscription de Hull dépasse les 73.8 pour cent — Ailleurs dans la province

Les Trois-Rivières, 7. — D'après les tout derniers chiffres, notre ville vient de dépasser son objectif du 8^e emprunt de la victoire. C'est la troisième ville importante de la province à avoir accompli cet exploit. L'objectif fixé était de \$3,650,000 et le montant atteint est de \$3,782,000, soit 102 pour cent. Avec une autre semaine de campagne, il est tout probable que les Trois-Rivières atteindront un record enviable s'ils ne se placent pas en tête des grands centres de la province, et peut-être du pays.

A Victoriaville

Victoriaville, 7. — L'unité du comté d'Arthabaska a dépassé son objectif alors que les derniers résultats ont démontré que le montant souscrit dépassait \$1,495,000. L'objectif fixé était de \$1,410,000. Le nombre des souscripteurs qui ont fait leur part dans ce 8^e emprunt de la victoire a atteint 3,215. Le travail se poursuit avec plus d'enthousiasme que jamais.

Hull atteint 73.3%

Hull, 7. — La température inclemente de la journée d'hier a privé la population de Hull d'un grand déploiement militaire qui avait été organisé par la jeunesse de cette ville. En effet, pour soutenir son appui à la campagne du 8^e emprunt de la victoire, la jeunesse de Hull avait convié plus de 26 détachements différents de l'armée, de la marine et de l'aviation, et quelques corps de cadets de la ville qui devaient défilier à travers les principales rues.

Devant la pluie qui ne cessait de tomber, on dut abandonner le projet et le commandeur de l'Air, Mgr J.-E.-A. Charest, adressa à la population, par l'intermédiaire du poste CKCH, le discours qu'il devait prononcer à l'issue de la parade. Dans des paroles brèves, mais éloquentes, le G.-A. J.-E.-A. Charest a indiqué mille raisons que nous avions de souscrire, soulignant même l'appui qu'apportait à chacun des emprunts nos soldats outre-mer, qui, pourtant, "n'étaient pas certains de vivre assez longtemps pour toucher leurs coupons d'intérêt comme nous le ferons".

D'ailleurs, Hull a déjà un large pas de fait vers son objectif. A la fermeture des bureaux du comité de l'emprunt, samedi soir, la ville avait déjà souscrit plus de 73.8 p.c. de son objectif, avec une somme de \$960,050 sur \$1,300,000. De plus, trois autres industries avaient dépassé leur objectif. Les employés de

Wood Manufacturing ont, en effet, souscrit \$23,300, pour un objectif de \$22,800, dépassant de 2 p.c. l'objectif fixé; ceux de Hanson Hosiery ont atteint 111 p.c. et ceux de la Boulangerie Régale 114 p.c.

Avec le travail infatigable des différents directeurs de l'emprunt à Hull, secondés par un travail d'équipe bien organisé, la ville de Hull promet des résultats dont elle aura raison d'être fière.

Dans les autres centres

Saint-Hyacinthe, 7. — Aux derniers rapports, la ville de Saint-Hyacinthe a atteint 61% de son objectif puisqu'elle a souscrit \$1,100,000 sur \$1,805,000. La base de la souscription est de \$1,100,000.

Thetford Mines, 7. — La municipalité de St-Jean-Baptiste, dans le comté de Mégantic, avait dépassé son objectif de la première journée de la campagne en souscrivant \$6,190 sur \$5,000. Près de 1500 employés des différentes mines de l'Asbestos Corporation ici, à Black Lake et à Viny Ridge ont acheté plus de \$180,000 d'obligations alors que leur objectif était de \$132,400.

Deux-Montagnes, 7. — Le comté est bien près d'atteindre son objectif puisque à date la somme souscrite est de \$257,600, soit 93.6%. Les municipalités qui ont dépassé leur objectif sont les suivantes: St-Eustache, 137.1; Ste-Monique, 145; St-Placide, 137.8 et Ste-Scholastique, 100.2.

L'Épiphanie, 7. — Avec un objectif de \$400,000, les souscriptions dans le comté à date sont de \$219,350, soit 54.1. Voici les pourcentages dans les principales centres du comté de l'Assomption: L'Épiphanie, 47 p.c.; St-Gérard de Majella, 140 p.c.; St-Joachim des Plaines, 78 p.c.; St-Paul d'Ermitte, 69 p.c.; Charlemagne, 60 p.c.; Lachenaie, 60 p.c.; St-Sulpice, 36 p.c.; St-Henri de Maskinongé, 29 p.c.; St-Léon des Laurentides, 19 p.c.; St-Roch de l'Assomption, 14 p.c.; Repentigny, 4 pour cent.

Les United Shipyards Ltd ont atteint 147 p.c. de leur objectif avec une moyenne de \$138 par employé. L'objectif était de \$275,300 et le montant souscrit à date est de \$403,550.

Le dépôt de l'inspection aéronautique à Canada a atteint 250 p.c. de son objectif de \$7,000, en souscrivant \$17,500.

EMPLOYES À L'HONNEUR

Liste des compagnies dont 90% des employés ont souscrit au moins 15% de leur salaire:

American Artificial Flower Co.
 Ltd. B. & L. Fur Company Inc., L.
 Backler Ltd, Birks Corner & Co.
 Ltd, Canadian Arena Company,
 Chez Ernest Café, College Junior
 Reg'd, Cooper-Rirsch Inc., Crown
 Pants Company Limited, Dollard
 Dress & Blouse Co., Dominion Cord
 & Tassel Company Ltd, A. Dubord
 & Cie Engr., A. Durivage & ses Fils,
 H.-C. Fortier Co. Limitée, Fyon &
 Fyon Ltée, A. D. Gould & Co., International
 Dress Company, Lady Mode
 Dress Inc., Leaming Miles & Co. Ltd,
 Majestic Embroidery, Marvel Dress
 Company, Master Sportswear Corp.,
 McCaig Bros. & Co., Mi-Lady
 Dress Company, Miss Style Inc.,
 Montreal Sawdust & Wood Flour
 Corp., Murray's Lunch Limited,
 1394 Ste-Catherine ouest, Murray's
 Lunch Limited, 2193 Ste-Catherine
 ouest, Nadler Bros. Limited, Narrow
 Fabrics Limited, National Mineral
 Company of Canada Ltd, New Cosy
 Restaurant, S. M. Ogulnik & Compagnie
 Ltd, Overseas Textiles Ltd, Pall
 Mall Specialties, G. U. Price Ltd,
 Princess Mfg Co., Queen Embroidery
 R. & G. Dress Inc., Reinhardt &
 Mosse Ltd, Rubin Bros. Limited, H.
 J. Silver Fur Mfg Co. Ltd, Harold E.

Company, Atlas Plywood. Co. W.
 terloo, Aviv Textiles Limited, Grabin
 by, Marine Industries Ltd., Sorel
 Roxtoot Mill & Chair Mfg Co. Ltd,
 loo, St. Lawrence Alloys & Metals
 Ltd, Beauharnois, Willis & Co. Ltd,
 Ste-Thérèse.

Le comité des noms spéciaux d
 comité des noms spéciaux du comité
 national des finances de guerre rap
 porte les souscriptions suivantes d
 compagnies et de particuliers d
 Montréal:

Cité de Verdun, \$300,000; T
 London Assurance Group, \$200,000
 Montréal oBoard of Trade, \$55,000
 Associated Screen News Ltd, \$50,
 000; Hudon & Orsali Ltée, \$25,000
 Ace Steel Co. of Canada Ltd,
 \$25,000; Montreal Shipping Co. L
 \$25,000; R. Howard Webster \$2
 000; Albert Hudson, \$20,000; W
 Eric T. Webster, \$20,000; Oueh
 Hospital Service Assoc., \$20,000.

Avez-vous besoin de bons livres

Adressez-vous au Service de l
 bretoire du "Devoir" 430 est, rue N
 tre-Dame, Montréal.



Rédactrice : Germaine BERNIER

Technique et philosophie du Service Social

Journée d'études de la Fédération des Cercles d'études des Canadiennes françaises — Présidence d'honneur de Mgr Perrier — Le R. P. Bouvier, S.J., préside aux discussions — Le Service social: mise en pratique, de façon intelligente, des principes de justice et de charité — Service social industriel — Vocation et entraînement scientifique — La protection de l'enfance

Le Service social et quelques-uns de ses aspects, notamment son évolution, sa technique, son ouverture dans la vie industrielle et ouvrière ont été relatés, analysés et commentés hier à l'Institut Pédagogique au cours de la 31e journée d'études de la Fédération des Cercles d'études des Canadiennes françaises, tenue sous la présidence d'honneur de Mgr Philippe Perrier, P.A., V.G.

Le R. P. Emile Bouvier, S.J., agissant comme arbitre de la discussion et d'intéressants travaux sur le Service social ont été présentés par Mlle Marguerite Gauthier, auxiliaire sociale; Mme Jeanne Barabée-Langlois, directrice du Bureau d'Assistance aux Familles; Mlle Pauline Lésperance, membre du Conseil de l'Association des Auxiliaires Sociales; Mlle Marguerite Lalonde, présidente de l'Association des Auxiliaires Sociales.

Mlle Yvette Caron, présidente du Cercle Notre-Dame, du collège Marguerite-Bourgeoys, a souhaité la bienvenue à l'auditoire et une allocution de circonstance a été prononcée par Mlle Germaine Pépin, présidente de la F.C.E.C.F.

Evolution du Service social

Le Service social, dit en substance Mlle Marguerite Gauthier, c'est la charité scientifique. Contrairement aux objections courantes, le Service social n'est pas la laïcisation de la charité et son rôle n'est pas non plus de supplanter les institutions religieuses mais plutôt de les compléter. Des religieux et religieuses d'ailleurs sont au nombre des élèves de l'Ecole du Service Social qui doit son origine à S. E. Mgr Gauthier. Elle a été inaugurée en 1939 et affiliée à l'Université de Montréal en 1940.

Le Service social public entreprend une action préventive et constructive de plus en plus large. Le Service social n'est pas une science ou une technique qui lui est particulière et il a pour fonction de soulager la misère de façon scientifique, c'est-à-dire en cherchant la cause du mal. Il a des écoles dans toutes les parties du monde. Il y a à Montréal deux Associations d'auxiliaires sociales, une de langue française, l'autre de langue anglaise; des revues, dont la *Canadian Welfare*, publiée à Ottawa, avec section française, "Missive", et *La Voix des Oeuvres*, publiée à Montréal par le Comité des Oeuvres, s'occupent et traitent de tous les problèmes sociaux, familiaux, etc.

Le Service social ou l'art d'aider son prochain, est l'ensemble des efforts tentés pour relever l'individu, la famille, la société.

Technique et philosophie du Service social

Le mot technique, dit en résumé Mme Barabée-Langlois, est bien peu approprié à la chose la moins technique au monde, puisqu'il s'agit d'un travail entre les humains. Et pour expliquer la philosophie ou la mystique du Service social, c'est très simple; c'est la mise en pratique de façon intelligente des principes de justice et de charité chrétiennes. Où puiser cette mystique? De tout temps des auteurs ont voulu faire profiter les masses de leur travail en indiquant le moyen d'éviter leurs erreurs. Mais la philosophie du Service social n'est pas une chose nouvelle, c'est dans les Evangiles et les épîtres qu'on la trouve. Notre-Seigneur a été l'auxiliaire social par excellence. La charité patiente du Christ est tout un exemple pour les auxiliaires sociaux. Que de brebis

perdues ces auxiliaires ont à mettre sur leurs épaules, que de petits enfants à protéger. L'auxiliaire social a besoin de bonté, mais aussi de compréhension. La réprimande ne vaut rien pour les gens qui se sont formés et les auxiliaires sociales modernes commencent par aider aux forces physiques et à la santé avant de vouloir redresser le moral. Un autre principe: celui d'amener les gens assistés à prendre eux-mêmes une décision et à s'aider. Aucune décision imposée n'a jamais donné de résultats durables. Les techniciens étudient les désirs et les ambitions des sujets pour pouvoir mieux les orienter.

La technique s'acquiert par des connaissances spéciales: organisation des œuvres sociales, recherches sociales basées sur des faits strictement contrôlés, Service social collectif, Service social des cas individuels qui aide l'individu et le milieu qui l'entoure, c'est le service primordial et à la base de tout Service social. La technique de l'entrepreneur ne néglige ni le moral, ni le physique, le social ou l'individuel. Le dossier est la preuve tangible quoique confidentielle de l'histoire du cas.

Au sujet du secret des dossiers et répondant à une question d'une auditrice, Mme Barabée-Langlois déclare que, seule, l'auxiliaire sociale a droit au dossier, ni demande d'avocat, ni requête de police, pas même un subpoena reçu par une auxiliaire n'oblige cette dernière à se servir d'un dossier. Le Service social n'existe pas pour servir ou desservir une cause judiciaire.

Service social industriel

Mlle Pauline Lésperance a parlé de la situation du travailleur vis-à-vis le Service social. L'assistante sociale dans ce domaine doit adopter une attitude de prudence, de patience et attendre qu'on lui demande conseil. Les ouvriers apprécient ordinairement le fait de pouvoir se renseigner auprès de l'assistante sociale. Renseignements au sujet des règlements de la Commission des Prix, des impôts, etc. Viennent ensuite les problèmes de santé, d'éducation des enfants, de l'administration d'un budget, etc. La bonne entente dans l'usine est souvent l'œuvre de l'assistante sociale de même que l'amélioration des conditions de travail. Elle ne doit pas refuser les responsabilités qui lui reviennent mais ne doit nuire en rien à l'autorité des contremaîtres, et son action doit englober le plus grand nombre de gens possible. L'assistante sociale du service d'usine doit avoir quelques années d'expérience parce qu'elle est seule pour répondre aux demandes et résoudre les problèmes qu'on lui soumet.

Le problème de l'adaptation de l'ouvrier à l'usine et celui qui représente le rôle de l'assistante sociale dans ce milieu ont été étudiés par Mlle Marguerite Lalonde. Actuellement, dit en substance Mlle Lalonde, le Service social industriel traverse une phase d'expérience. Les patrons attendent les résultats d'une nouvelle dépense que quelques-uns ne considèrent pas toujours comme utile. Le contremaître se méfie déjà de l'Union, il craint aussi l'assistante sociale, nouvelle personne à satisfaire. L'Union craint aussi de voir diminuer son prestige. Au début les employés de bureau même regardent de travers cette autre employée qui a bureau personnel et ne semble pas devoir rendre compte de son temps. L'assistante sociale doit donc se faire accepter par tout le monde et juger objectivement toutes les situations en demeurant loyale envers le patron. Il est bon aussi de lais-

Le printemps

Il fait un ciel léger et mouillé d'aquarelle
Où flottent dans du bleu des flocons de pigeons,
Nous écoutons, du banc où nous nous ombrageons,
La roulette que fait tourner la tourterelle.

Le gravier du jardin pétille, l'air est frêle,
Tous les blancs églantiers nous disent : nous neigeons;
Je regarde s'ouvrir ainsi que les bourgeons
Le volubilis mauve et lilas d'une ombrelle.

La première hirondelle a rayé le ciel pur,
Tous les lisérons bleus regardent sur le mur
Et, levant au soleil ses prunelles baignées

Où leur neige déjà mire ses tourbillons,
Le printemps, dans les fleurs, lance à pleines poignées
Vers le ciel ébloui des vols de papillons.

Edmond GOJON

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Journée mariale

Dimanche, 13 mai, de 8 h. 30 à 5 h., les dames et les demoiselles sont cordialement invitées à assister à une journée toute à l'honneur de la Vierge Immaculée. Messe à 9 h., au cours de la journée des conférences seront données par le R. P. H. D. Racine, O.P.

Si la température le permet, il y aura procession à la grotte de Lourdes dans le jardin du couvent.
Le déjeuner et le dîner seront servis au couvent. Pour cette raison on est prié de s'inscrire à l'avance autant que possible chez les SS. Mises de l'Immaculée-Conception, 314 ch. Ste-Catherine, C.A. 3592.

Aux anciennes du couvent de St-Timothée

Grande réunion des anciennes élèves du couvent de St-Timothée, comté de Beauport, samedi, le 12 mai, à 1 h. 30. Cordialement invitées toutes les anciennes élèves au Couvent, fixé au dimanche, 20 mai, à 1 h. 30. Chacune des intéressées est considérée et avis comme personnel. Le plus tôt possible, s.v.p.

Aux anciennes de Sainte-Anne des Plaines

La Direction et le Conseil de l'Amicale du Personnel de Sainte-Anne des Plaines invitent cordialement toutes les anciennes élèves au Couvent, fixé au dimanche, 20 mai, à 1 h. 30. Chacune des intéressées est considérée et avis comme personnel. Le plus tôt possible, s.v.p.

Journée de clôture de la Neuvoine de Réparation

La Neuvoine de Réparation se terminera ce soir à 8 h. à la Chapelle de Marie Immaculée, 1025 rue St-Royal. Il y aura bénédiction solennelle du T. S. Sacrement par Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et sermon par le R. P. Henri Racine, O.P. Le chœur du Salut sera exécuté par la Petite Maîtrise du Collège Notre-Dame, C.S.C.
Au cours de ces neuf jours de réparation, les pèlerins se sont succédé à l'église sans interruption dans une louange continue, ouverte le Roi de nos Aïeux. Les religieuses de Marie-Réparatrice ont mérité tous ceux qui y ont pris part et invitent les fidèles à se rendre encore nombreux à ce dernier exercice, pour offrir leurs hommages au Dieu de l'Eucharistie.

Conseils pratiques

Pour détacher facilement l'omelette de la poêle. — Pour que l'omelette glisse facilement au moment de la rouler, soulevez-en le bord, posez sur la tôle un petit morceau de beurre qui en fondant aide à la coulée de l'omelette et lui donne du brillant.

Miroirs rayés. — Les glaces de surtout de table se trouvent parfois rayées après la pose de certains objets. Pour leur rendre la surface polie on les frotte de rouge d'Angleterre délavé avec de l'alcool à brûler; on termine par un essuyage à la peau. Même remède, si le même dommage se produit après un nettoyage trop rude.

Des semelles résistantes. — Il faut rendre les semelles résistantes, pour marcher par tous temps et par tous chemins. Acheter du goudron chez le droguiste, le chauffer au bain-marie, l'étendre au pinceau sur la semelle en couche régulière; appuyer la chaussure sur du sable fin.

Lorsque la lessive bouillonne et mousse, vous l'empêcherez de déborder en versant sur la surface

sieurs qui rentrent.

Rassuré par son changement d'appartement, le docteur fit très bonne contenance au souper, mais il insista pour qu'Aimery avalât trois pilules, et le contraire fort en l'empêchant de manger des pommes. C'étaient de belles reinettes, conservées dans une certaine cave de la ferme où les fruits se gardaient un an. Suzon les avaient dressées avec de la mousse et des roses, et rien n'était plus appétissant et plus parfumé que ce plat si bien agencé.

Pour se venger, Aimery parla du malade imaginaire, en cita les mots les plus drôles, et insista beaucoup pour que l'abbé achevât de le lire après souper. En vain M. de Hautecombe faisait-il des signes à son neveu, Aimery ne tarissait pas sur Purgon et Diafoirus, le chevalier était de tout son cœur, et l'abbé avait bien de la peine à n'en pas faire autant. Quant au docteur il devenait de plus en plus sérieux, sous sa grosse perruque, et baissait le nez sur son assiette.

Enfin on se leva de table, et après avoir fait quelques tours dans la

salle, tandis que les domestiques enlevaient le couvert, la compagnie, comme la veille, s'assit devant le feu. Il faisait grand vent, et les intervalles la pluie fouettait et les vitraux plombés des hautes fenêtres.

La conversation languissait, lorsque tout à coup on entendit à l'étage supérieur un bruit formidable de ferraille et des cris affreux.

M. de Hautecombe et ses convives y coururent des flambeaux à la main; le chevalier et Aimery tirèrent leurs épées, et les domestiques, qui soupaient à la cuisine, accoururent aussi, mais pâles et tremblants, et se groupèrent au pied de l'escalier, où le docteur était prudemment resté.

—Montez donc, poltrons! leur cria l'abbé par-dessus la rampe. Ils montèrent alors, mais avec une sage lenteur, et, avant qu'ils eussent atteint le premier étage, ils virent réparaître l'avant-garde, qui n'avait rencontré personne, et avait trouvé les chambres absolument en ordre et les meubles intacts.

Tous les domestiques étaient là. M. de Hautecombe les compta, puis, élevant la voix, il les menaça de

Cuisine

Les sauces relèvent les viandes les plus ordinaires

Une bonne sauce ajoutera un fini à la viande tout comme le glaçage à un gâteau. Quelques cuisinières excellent dans l'art d'apprêter des sauces délicieuses. Pour celles qui en sont encore à l'apprentissage, voici quelques instructions.

Pour une sauce au raifort qui aura du piquant et qui sera servie avec la viande rôtie, étendre une demi-tasse de raifort sur la viande, avant la cuisson.

Pour une sauce épaisse, étendre du gingembre en poudre sur la viande et épaisir ensuite le liquide. Ceci aidera à "allonger" la viande lorsque servie avec du pain de blé d'Inde ou des biscuits chauds.

Pour servir avec un rôti de veau, faire une sauce avec du lait ou de la crème sure en ajoutant de la farine délayée avec un peu d'eau froide.

Pour un rôti de porc, faire la sauce avec le liquide de la viande et assaisonner avec la sauge.

Pour un rôti de bœuf dans le bas côté, ajouter une pincée de moutarde et le quart d'une cuillerée à thé de poudre de cari à la sauce.

Pour servir avec des pâtés d'agneau ou des "hamburgs", utiliser du jus de tomates comme liquide.

Laisser dans la poêle un quart de tasse du gras dans lequel la viande a cuit; enlever le reste. Ajouter la même quantité de farine et bien mélanger. Allouer 2 c. à thé de farine et de gras pour chaque tasse de liquide.

Y ajouter graduellement le liquide froid ou tiède.

Cuire sur un feu lent, en brassant constamment, jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. Assaisonner au goût.

Une très délicate sauce spaghetti peut être obtenue avec les restes de viande et de bouillon. Le secret pour bien réussir une sauce spaghetti se trouve dans une cuisson lente afin de permettre un mélange complet des divers assaisonnements.

SAUCE SPAGHETTI

2 c. à thé de gras doux
1 tige de céleri avec les feuilles finement hachées

1 gros oignon finement haché
1 piment vert haché

1 c. à thé de persil haché
1 gousse d'ail hachée

1 tasse de sauce brune
2 tasses de tomates en conserve

OU jus de tomates
¼ c. à thé de sel

¼ c. à thé de clou
¼ c. à thé de muscade

¼ c. à thé de sauge
1 feuille de laurier

1½ tasse de viande cuite hachée (facultatif)
¼ de tasse de fromage cheddar râpé

Fondre le gras dans la poêle, ajouter le céleri, oignon, piment vert, persil et la gousse d'ail. Cuire 5 minutes ou jusqu'à ce que le tout brunisse un peu. Ajouter ensuite sauce brune, tomates, sel, clou, muscade, sauge et feuille de laurier. Continuer la cuisson lentement pendant une heure et demie, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et bien lisse.

Ajouter la viande hachée et les olives et cuire encore 30 minutes. Juste avant de servir, ajouter le fromage et verser la sauce sur le spaghetti. Pour six personnes.

Laine à tricoter

Trente pour cent de la laine est alloué aux civils après que les forces armées ont reçu la quantité qui leur est nécessaire. Cela comprend la laine de bébé, la laine aux couleurs des services armés et la laine à raccommoder.

une cuillerée de pétrole. En même temps cela facilite le nettoyage et donne de la blancheur au linge.

L'âge mûr, le travail et l'élégance

Anxiété.

Les difficultés de toutes sortes obligent nombre de femmes à travailler alors qu'elles ne sont plus jeunes. Leur énergie accepte volontiers la continuation du labeur, mais elles se demandent avec inquiétude si on les voit vieillir.

Pour les femmes établies à leur compte, pour les fonctionnaires sûres de garder leur place jusqu'à l'âge de la retraite, la question est moins importante. Mais à combien d'autres se posent ces angoissantes questions: "Me renverra-t-on? Ne me préférera-t-on pas une jeune?" Leur pain quotidien dépend de la réponse.

L'âge qu'on paraît et l'âge qu'on a.

Les femmes d'autrefois "faisaient vieux" avant quarante ans. Quel dommage! Nous ne pouvons et ne voulons plus accentuer ainsi la marque des années.

Il est illusoire et ridicule de chercher à paraître éternellement dix-huit ans. Mais il est lamentable d'afficher son âge. On n'est plus une jeune fille, soit; on est encore une femme jeune. Et assez agréable, vraiment.

La question des cheveux blancs.

Ah! ces premiers fils d'argent, ce poivre et sel! Que de chagrin, à leur apparition!

Faut-il accepter le lent ternissement de notre chevelure, la laissant grisonner peu à peu? Faut-il hâter la venue de la neige? Faut-il recourir aux teintures?

Une mère de famille, une dame d'oeuvres, une commerçante bien établie, une fonctionnaire, ne se soucie de cette question que par coquetterie personnelle. Mais les cheveux blancs peuvent faire perdre leur place à bien des femmes: se teindre ne sera donc pas une coquetterie, pour elles, mais une mesure sage et prudente.

Seulement, la teinture doit être fort bien choisie et appliquée; elle sera pareille au ton primitif des cheveux. Pas de blond exagéré, de roux d'acajou voyant; on devine l'artifice, et le teint semblerait plus fané.

Quant au blanc très blanc ou teinté de violet, il s'harmonise délicieusement avec certains visages. Il peut plaire — ou déplaire — dans la maison où vous travaillez. En tout cas, défiez-vous du triste poivre et sel et du blanc terne.

Chignon ou cheveux courts?

Le chignon est généralement plus sévère, à un certain âge, que les cheveux courts. Mais il n'y a aucun inconvénient à avoir des cheveux courts s'ils sont bien coupés, bien coiffés. Les cheveux gris ou blancs ont besoin d'être coiffés avec un soin extrême, car ils se mettent facilement en mèches. Pour toutes, coiffure simple, mais suivant un joli pli. Les boucles blanches sont ravissantes.

La question du teint.

A cet âge, le visage est fatigué, les rides apparaissent. Ce n'est pas coquetterie, mais sagesse, que de se servir d'une bonne crème et de poudre. Une touche légère de rose aux pommettes, les lèvres non pas peintes mais rafraîchies par une pommade de ton naturel, l'épilation de la légère moustache et du menton, voilà qui achèvera de rendre le visage agréable.

Mais les fards violents accentuent les défauts du visage, soulignent les rides. Défions-nous d'autant plus que nous avons la physionomie plus fatiguée. Et n'oublions pas que la clarté du teint dépend, avant tout, du bon état du tube digestif.

La question des dents.

Pas de vides dans la bouche! Les soins du dentiste sont évidemment coûteux, mais indispensables pour que notre visage garde sa ligne, notre sourire, son charme, notre parole sa netteté, et notre organisme sa santé.

Comment s'habiller?

Les nuances.

Le noir est commode, seyant, distingué; mais le vert foncé, le

bleu marine ont les mêmes qualités et vont mieux à certaines femmes. Le gris est très harmonieux près des cheveux gris ou blancs; le marron est laid auprès d'un teint brouillé, de cheveux poivre et sel; le beige sied rarement. Comme teintes claires: bleu ciel, mauve, blanc. Tout dépend du teint et des yeux. Avec des prunelles claires, les teintes pastel vont si bien!

Les formes.

Si vous êtes restée svelte, inutile d'adopter des formes vieilles. Si vous avez épaissi, choisissez des coupes amincissantes. N'adoptez pas toutes les fantaisies de la mode. Évitez les manches très courtes, les jupes trop étroites, les décolletés indiscrets. Ayez soin, avant tout, d'être parfaitement gainée dans votre corset et votre soutien-gorge. C'est par la ligne que votre toilette vaudra, surtout.

Les chapeaux.

Le chapeau trop "mode" ne convient qu'aux jeunes minois. Une voilette adoucit beaucoup le coiffant. Aimez le velours aux beaux reflets. Défiez-vous des feutres ternes, des pailles jaunes.

Le ton et l'allure.

Ne prenez pas une attitude de duègne, mais ne posez pas à la jeune avec vos compagnes de vingt ans. Soyez affable, gentille, sans camaraderie véritable. De la gaieté, mais discrète et de bon ton. Pas de propos légers, de plaisanteries hardies. Évitez de critiquer. Faites-vous pardonner votre âge à force de bonté compréhensive. Si une jeune vous passe sur le dos, ne marquez pas de mauvaise humeur. Maîtrisez vos nerfs.

Les points importants.

Attention, avant tout, à ceci: la coiffure, le corset, les dents... et la bonne humeur, couleur de l'âme!

Les cahiers des dix

Numéro neuf

TABLE DES ARTICLES

Préface de Mgr Olivier Maurault.
Francis-J. Audet.
Les fastes de Montréal, par Victor Morin.
Un aventurier de génie: Cavalier de La Salle, par Jean Bruchési.
Souvenir canadien: Album de Jacques Viger, par Mgr O. Maurault.
Le visage humain du Canada au début du XIXe siècle, par l'abbé Albert Tessier.
Les lettres du commissaire des guerres Dorelli, par P.-G. Roy.
Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France au XVIIIe siècle, par Gérard Malchouffe.
Correspondance de M. Magnien, par Léon Paul Desrochers.
Les maladies et la médecine des Anciens Inuits, par Aristide Beaugrand-Champagne.
Contribution à la petite histoire, par E.-Z. Massicotte.
Querelles du Palais, par Marchal Nanteuil.
Index général, par Gérard Malchouffe.
Volume de 305 pages, format 9 1/4 x 7 1/4.
Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.90

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR" Montréal

430 Notre-Dame est.

Une petite minute, s.v.p.

Participons-nous... cont. le Japon? Volontariat ou conscription? Telle est la question que se posent des milliers de nos compatriotes maintenant que l'Allemagne a perdu la guerre en Europe. Pour l'instant, oh! une toute petite minute, s.v.p., détournons-nous de tous les flots de tous les fronts et essayons de considérer plutôt ce que nous pourrions faire avec des budgets, même modestes. Reid, qui n'a entendu parler de Reid, le marchand de fourrures que fréquentent les connaisseurs? Reid et fourrures de haute qualité sont des synonymes admis. Et qui achète chez Reid achète toujours à meilleur compte. Cela aussi est admis. Dans vos prochaines courses en ville, entrez chez Reid, 1473, rue Amherst.

Feuilleton du "Devoir"

Aimery de Querceville

par Mme Julie Lavergne

au docteur Jean-Paul Tessier

11. (Suite)

— Tu feras bien. Bonsoir. Et le jeune comte et ses compagnons s'en allèrent reprendre le sentier de la falaise et arrivèrent au lieu avant l'aube.

VIII

TAPAGE NOCTURNE

Qu'es-tu allé faire dans la chambre hantée? demanda le jeune comte à son valet.
— Oh! rien, monsieur. Je voulais voir, de jour, si l'on avait pas un passage secret, de trappe dans le plancher; je n'ai rien trouvé. D'abord le plancher, c'est du car-

reau; il n'y a nulle boiserie: les murs sont épais d'une aune. Je n'y comprends rien. Il y a de la diablerie là-dedans.

— Où couchera le docteur cette nuit?

— Dans une chambre des communs, qui était celle du fils de l'intendant, avant qu'il s'engagât. Elle est fort propre, et n'a pas du tout l'air d'un nid à fantômes. Elle est loin de la vôtre, monsieur le comte, en sorte que, si le docteur dort mal, cela ne vous dérangera pas. Il me tarde d'être à demain pour savoir comment il aura passé la nuit. Ah! j'entends le carrosse: voici ces mes-

appartements des maîtres. Et encore, tant que la comtesse votre mère y habita, les esprits ne firent pas le moindre bruit. Ah! c'est que c'était une sainte jeune dame. Vous lui ressemblez trait pour trait, monsieur le comte!

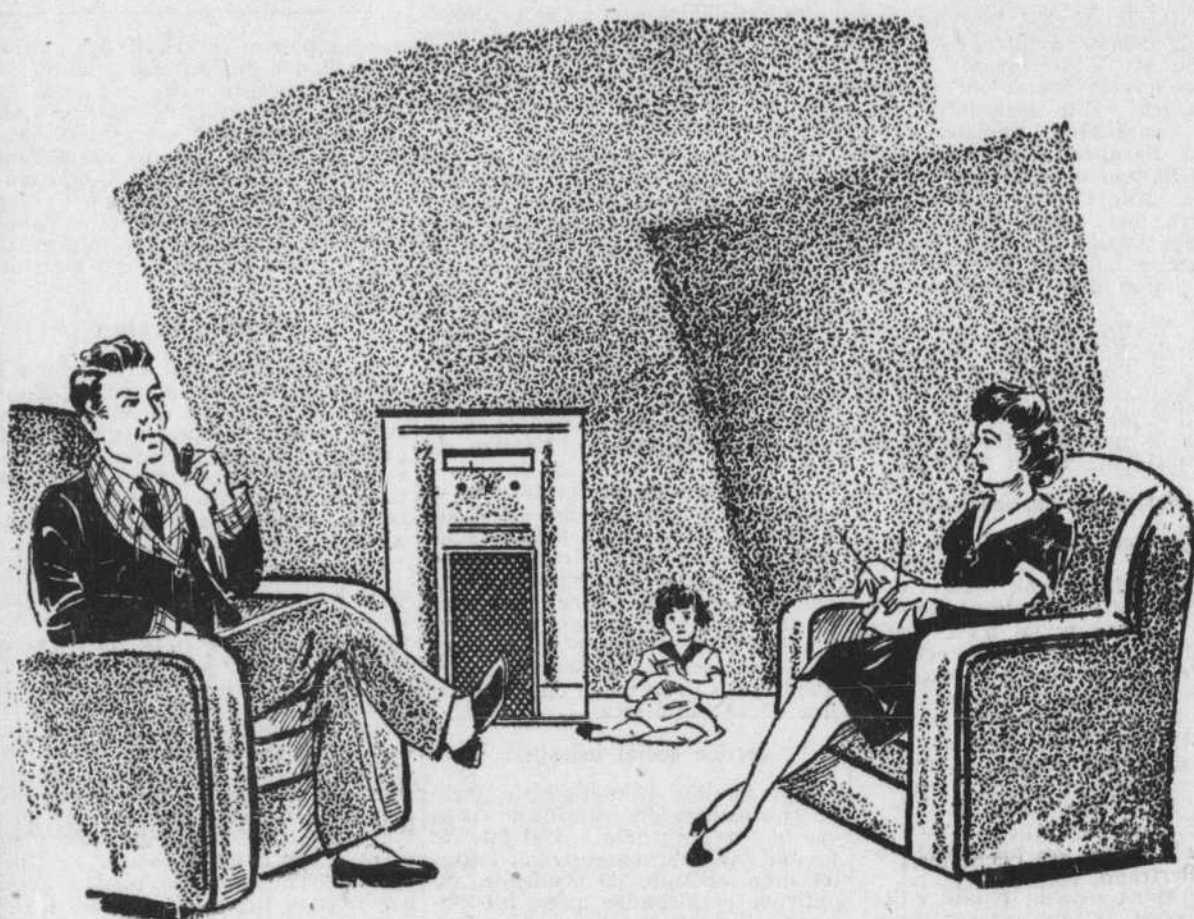
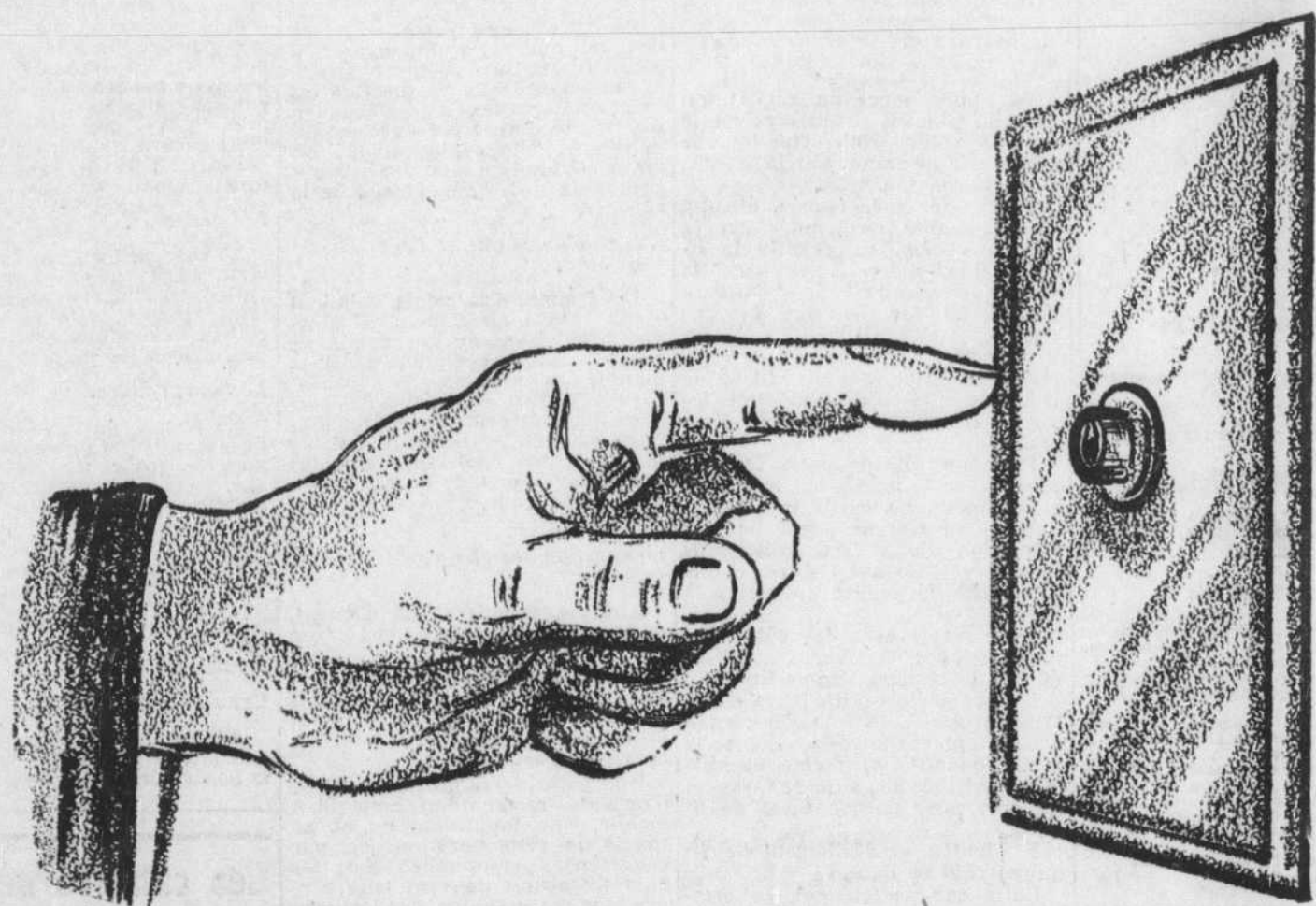
— Si cela était, mon vieux, les esprits nous laisseraient en paix. Allez vous reposer. Nous verrons si le tapage recommencera cette nuit.

Et Aimery et son gouverneur rentrèrent dans la salle où les deux abbés attendaient le feu et reprécisaient courage en essayant de plaindre. Mais ils ne purent se résoudre à lire la fin du *Malade imaginaire*, et se retirèrent vers dix heures. Aimery et le chevalier firent de même, et Lafleur et les trois autres valets de chambre, après avoir rendu à leurs maîtres les services d'usage, s'installèrent dans la galerie, munis de cartes, de lumières et d'une cruche de bon cidre. Ils voulaient veiller, mais le silence du château ne fut pas troublé, et minuit s'étant passé sans encombre, le sommeil les prit et ils allèrent se coucher tout doucement, sans réveiller personne.

(A suivre)

7-V-45

Le journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie populaire (sa responsabilité limitée), éditeur-proprétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.



"Nous interrompons ce programme pour vous **MESSAGE IMPORTANT**"

Nous espérons que le Vendeur d'Obligations de la Victoire ne vous rendra pas visite au moment où vous écoutez votre programme radiophonique favori — ou lorsque madame baigne le bébé! Mais même si cela arrivait, n'oubliez pas qu'il a des centaines de visites à faire — durant toute la journée et tard dans la soirée.

FAITES-LUI BON ACCUEIL. Vous ne regretterez jamais les quelques minutes que vous lui accorderez.

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

G.-A. Boulet Limitée
Manufacturiers de chaussures — Saint-Tite, P.Q.

Canadian Car & Foundry Company Limited
Dominion Textile Company Limited

La Fonderie de Plessisville
Plessisville, P.Q.

Marine Industries Limited
Sorel, P.Q.

Sun Life Assurance Company of Canada



Le meilleur placement **ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

Sur le front politique

M. J. Fontaine choisi candidat dans Saint-Hyacinthe-Bagot — Le lieutenant-colonel Lapointe ouvre sa campagne électorale à Lotbinière — M. L.-R. Beaudoin à Rigaud — M. Ernest Bertrand et la conscription Ralston — Autres nouvelles politiques

St-Hyacinthe, 7 (de notre envoyé spécial). — M. J. Fontaine a été choisi à l'unanimité, candidat officiel du parti libéral dans le comté de St-Hyacinthe-Bagot, lors d'une convention tenue samedi dernier dans la salle du marché. La convention était sous la présidence de M. Joseph Jean, solliciteur général, qui a porté la parole à l'assemblée qui a suivi.

M. Jean a déclaré que le but de la prochaine élection est de savoir qui gouvernera le pays dans les prochaines années. Le ministre a ajouté que seul le parti libéral pourrait former un gouvernement stable le 11 juin prochain.

La guerre est maintenant terminée, a dit M. Jean, et une foule de problèmes se présentent. Pour régler ces problèmes, il faut des hommes à Ottawa qui soient capables d'administrer et de continuer l'œuvre déjà commencée. Le ministre Jean a déclaré que seul M. King pourrait représenter le Canada à la table de la paix.

M. Cyrille Dumaine, député de Bagot à la législature, a promis son concours au candidat et a insisté sur le danger pour la province de Québec de voter pour des groupes distincts. Le sénateur Bouchard a aussi porté la parole. Il a dit que si nous avons eu la conscription, nous devons nous en prendre à Duplessis et à Chaloult et aux autres qui ont demandé de voter non au plébiscite.

Québec, 7. — Le lieutenant-colonel Hugues Lapointe, fils de M. Ernest Lapointe, a ouvert sa campagne électorale dans le comté de Lotbinière, où il se présente comme libéral. L'assemblée a eu lieu à St-Apollinaire. Cette campagne, dit M. Lapointe, a un caractère particulier, mais quels que soient les candidats élus sous un nom ou sous un autre, il n'y a que trois partis susceptibles de prendre le pouvoir à Ottawa: libéral, progressiste-conservateur ou C.C.F.

M. Lapointe a dit qu'il appuie complètement la politique de M. King.

Sherbrooke, 7. — Les jeunes libéraux se sont réunis en congrès à Sherbrooke en fin de semaine. À l'issue de ce congrès, les délégués ont adopté deux résolutions de confiance dans le gouvernement libéral, le félicitant d'avoir adopté la loi des allocations familiales, ainsi que les mesures de sécurité sociale qui sont le pivot de la politique libérale.

Rigaud, 7 (De notre envoyé spécial). — Le ministre des Pêcheries, M. Ernest Bertrand, était le principal orateur hier après-midi, à l'assemblée d'ouverture de la campagne électorale de M. L.-R. Beaudoin, candidat libéral dans le comté de Vaudreuil-Soulanges. Cette assemblée avait lieu dans la salle du collège et était sous la présidence conjointe de MM. Oscar Gendron, maire de Rigaud, J.-E. Martel, préfet du comté de Vaudreuil; W. Grenier, préfet du comté de Soulanges, et le Dr Léo Faubert, maire de la paroisse de Rigaud.

Le ministre Bertrand a dit dans son discours que la prochaine élection fédérale sera la plus importante dans toute l'histoire du Canada. Dans la campagne électorale qui s'en vient, a ajouté le ministre, on ne parlera pas de l'avenir, mais on parlera beaucoup de la conscription. Le ministre a de nouveau affirmé que toute la politique de guerre du gouvernement King a été à base de volontariat.

Si la conscription a été imposée au mois de novembre dernier, c'est à cause de la conspiration du colonel Ralston et de certains officiers de l'armée, a dit aussi M. Bertrand. Des officiers de l'armée ne suivaient pas de bonne foi la politique du gouvernement, a ajouté le ministre.

Au sujet des 10.000 conscrits qui ont été expédiés outre-mer, M. Bertrand a dit que plusieurs milliers d'entre eux "étaient volontaires". La guerre est pratiquement finie, a dit plus loin M. Bertrand. Il faudra maintenant participer à la guerre contre le Japon. Le ministre a rappelé les promesses de M. King, à savoir que le Canada n'enverra que deux divisions de volontaires, pour combattre dans cette guerre. M. Bertrand a ajouté qu'évidemment, ces deux divisions sont en surplus des effectifs de l'aviation et de la marine.

Le ministre a demandé qui dirigera le pays, le 11 juin prochain. M. King ou M. Bracken? Il est impossible, a-t-il ajouté que M. Cardin, MM. Raymond ou Houde prennent le pouvoir. Ces chefs n'auront d'autre issue que de faire des compromis à la Chambre, avec le groupe majoritaire.

M. Bertrand a dit que le parti libéral est un parti de jeunes et qu'il compte trois grandes œuvres à son crédit: l'établissement des pensions de vieillesse, la loi de l'assurance-chômage et les allocations familiales.

Le candidat officiel, M. L.-R. Beaudoin, dans une brève allocution a loué le premier ministre King pour son administration dans le passé des affaires du pays. L'orateur a cité un passage d'un discours du premier ministre, prononcé à la Chambre, pour prouver que M. King est un grand ami du Québec. C'est le meilleur premier ministre canadien anglais que nous ayons eu depuis Laurier, a dit M. Beaudoin.

Les candidats créditeurs

Il y aura une quarantaine de "candidats des électeurs" aux prochaines élections fédérales. Voici la liste des comtés où il fut décidé de présenter un candidat des électeurs. Cette liste indique le nom des candidats choisis à date:

Compton, Gérard Houle, Johnville.
Montréal-Maisonnette-Rosemont: J.-A. Saint-Laurent, 1330, Leclerc, Montréal.
Montréal-Hochelaga: Léopold

Témiscouata: Léopold Métivier, Rivière du Loup.
Québec-Montmorency: Adélard Béland, 42 chemin Gomin, Québec.
Portneuf: Raymond Dussault, St-Marc des Carrières.
Québec-Ouest: J.-A. Bouchard, 85 boul. l'Entente, Québec.
Rimouski: J.-A. Couture, Rimouski.

Argenteuil: Edward Gendron, 2111 Delisle, Montréal.
Dorchester: J.-E. Grégoire, 144 Père-Marquette, Québec.
Beauce: Dr Eugène Fortin, Saint-Victor.
Mégantic-Frontenac: Jos. Gagné, 104 Cyr, Thetford.

Trois-Rivières: Onésime Cormier, 823 Bureau, Trois-Rivières.
Saint-Maurice-LaFlèche: Lucien Lambert, 192 St-Joseph, La Tuque.
Champlain: L.-P. St-Cyr, Sainte-Genève, Batiscan.

Chapleau, Réal Caouette, Val d'Or.
Pontiac, J.-L. Brunet, La Reine.

Les libéraux de la région de Québec, Québec, 7 (Spécial au Devoir).

Il semble que M. Antonio Laplante, avocat, de Québec, sera choisi comme candidat libéral pour la circonscription de L'Islet-Montmagny. Par ailleurs il est aussi rumeur que M. René Fournier, avocat, également de Québec, soit également candidat libéral.

Le député sortant de Montmagny-L'Islet est M. Léo Laflamme, avocat. Il avait été élu député libéral en mars 1940. La semaine dernière il était nommé secrétaire du port de Québec.

M. Léopold Martel, de Pont-Rouge, annonce qu'il est candidat libéral indépendant dans Portneuf pour l'élection fédérale du 11 juin et que l'on répand à tort la rumeur qu'il s'est retiré. M. Martel a déclaré qu'il ne songe pas à se retirer pour qui que ce soit et qu'il sera sur les rangs jusqu'à la fin de la lutte.

M. Joseph Lafontaine, député sortant, est de nouveau candidat libéral dans Mégantic-Frontenac. Il en va de même de M. Léonard Tremblay dans Dorchester. De même on a annoncé que le lt-col. Hugues Lapointe se présentait de nouveau comme libéral dans Lotbinière. M.

Alphida Crête, député sortant de S.-Maurice-LaFlèche, est sur les rangs comme libéral anticonscriptionniste. Dans Chicoutimi on parle fortement de M. Ernest Coudé, imprimeur, de la ville de Chicoutimi. M. Coudé se présenterait comme libéral travailliste. Dans Gaspé le lieutenant de marine Léopold Langlois, de Sainte-Anne-des-Monts, est candidat libéral officiel.

Il semble assuré que M. Charles-Gavan Power n'aura pas d'adversaire libéral dans Québec-Sud.

On nous communique de Saint-Luc qu'un groupe de citoyens du comté de Matane est venu à Québec prier M. Théo. Levasseur, homme d'affaires, de se porter candidat dans la circonscription de Matapédia dont il est originaire. M. Levasseur ne donna pas de réponse définitive, alléguant qu'il n'a pas de temps à risquer dans une aventure électorale. Il ajouta: "Organisez votre affaire, et s'il vous faut un homme, je serai à votre service, à condition, toutefois, d'être le seul candidat choisi contre l'aspirant libéral". Autrement dit, M. Levas-

seur n'est pas intéressé s'il y a plus qu'un candidat oppositionniste.

* * *

Nicolet, 7 (D.N.C.). — Me Paul-Arthur Trahan, candidat libéral dans Nicolet-Yamaska, a ouvert sa campagne électorale. L'assemblée eut lieu en plein air, dans le parc de l'hôtel de ville. Les présidents étaient M. J.-A. Martin, maire de la ville, M. Roch Provencher, maire de Saint-Jean-Baptiste, et M. Georges Florent, maire de Nicolet sud. M. Gérard Jutras était maître de cérémonies.

Les orateurs furent M. Paul Trahan, candidat, et M. Marcel Lafontaine, avocat, de Montréal.

M. Trahan expliqua qu'il avait été choisi comme candidat libéral à une convention tenue en novembre dernier. Il reprocha à M. Lucien Dubois, député sortant, de ne pas avoir toujours appuyé le premier ministre King "comme il aurait dû faire, en franc libéral". S'il est élu, lui, il ne faillira jamais, dit-il, à son devoir de toujours appuyer le

parti libéral dans n'importe quelles circonstances.

M. Lafontaine parla de la conscription et dit que M. King l'avait imposée parce qu'il y fut forcé par les tories. D'ailleurs avec M. King, le peuple canadien n'a pas eu la véritable conscription, dit l'orateur.

Le R. P. Alcantara Dion au Mexique

Le R. P. Marie-Alcantara Dion, O.F.M., des Trois-Rivières, avantageusement connu au pays et à l'étranger dans le monde de l'enseignement, vient de partir pour un voyage d'études au Mexique, dont il reviendra vers la fin de juin.

"Le R. P. Dion s'en va en Amérique latine, peut-on lire dans les lettres de recommandation du secrétariat de la province de Québec, afin d'étudier l'organisation de l'enseignement secondaire et des institutions de psychologie et de pédagogie".



Pourquoi pas?

CHACUN EST L'ARTISAN DE SON BONHEUR

Les jeunes gens songent au mariage. Les nouveaux mariés rêvent d'acheter une maison. L'homme d'âge mûr projette de prendre sa retraite et de faire un voyage de repos avec sa femme. *Pourquoi pas?* Chacun est l'artisan de son bonheur. A tout âge, quels que soient ses projets, on cherche les moyens de les réaliser...

Si nous trouvons que la guerre coûte cher et que les restrictions et le rationnement ne disparaissent pas vite, pensons aux combattants et aux populations civiles des pays dévastés.

Du reste, l'heure de la Victoire est proche. Le moment est venu de livrer les suprêmes assauts à l'Allemagne traquée dans ses derniers retranchements. Pour cela, le Pays a besoin de votre argent; prêtez-le-lui, il vous payera de bons intérêts. Les placements que vous faites aujourd'hui vous aideront plus tard à réaliser vos projets.

Achetons le plus d'Obligations possible du 8e Emprunt de la Victoire. "Les Canadiens sont là"; ils dépasseront encore une fois l'objectif.

Le meilleur placement:
les OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Achetons-en plus que jamais

Nouveau curé à Saint-Hyacinthe

M. l'abbé Léon Fortin, ancien curé de Cowansville, est nommé à la cathédrale, par suite du décès du chanoine Vigneau

Saint-Hyacinthe, 7 (Spécial au Devoir). — Par suite du décès de M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, S. E. Mar Arthur Douville, évêque du diocèse, annonce que M. l'abbé Léon Fortin, curé de Cowansville, a été nommé curé à la cathédrale de sa ville épiscopale. Son Excellence a annoncé en même temps d'autres changements ecclésiastiques: M. l'abbé Antonio Pettit, curé de S.-Roch-sur-Richelieu, est nommé curé à Cowansville, et M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, vicaire au Christ-Roi de S.-Hyacinthe, remplacera M. Pettit à S.-Roch.

Le nouveau curé de la cathédrale de S.-Hyacinthe aura 46 ans le 12 mai. Il naquit à S.-Sébastien d'Iberville, le 12 mai 1899, fils de Georges Fortin, cultivateur, et d'Angéline Demers. Après ses études classiques au Séminaire de S.-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année à S.-Hyacinthe, il fut ordonné à la cathédrale de cette ville par S. E. le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, le 25 juillet 1923. Il fut successivement maître de discipline au Séminaire de cette ville, vicaire à Iberville (1924-25), à S.-Pierre de Sorel, à la cathédrale de S.-Hyacinthe, nommé curé de Cowansville en 1942. Il est le frère de feu M. Georges Fortin, ancien maire de S.-Jean, de M. Fortin Fortin, notaire de Montréal, et de M. Maurice Fortin, avocat, Bedford.

Avez-vous les bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

M. L. Roberge président

Troisième congrès annuel de la Municipal Finance Officers Association of Canada and United States

Le troisième congrès annuel de la section du Québec de la Municipal Finance Officers Association of Canada and United States s'ouvrira lundi de la semaine prochaine à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Lactance Roberge, président de la section et directeur du service des finances de la ville de Montréal.

A l'ouverture du congrès, Son Honneur le maire Camille Houde souhaitera la bienvenue aux délégués, et son allocution sera suivie de celle de M. C. W. Houston, trésorier de la ville de Westmount. Après que M. Roberge, en sa qualité de président provincial de l'association, aura présenté son rapport, M. David V. Addy, directeur du budget de la ville de Détroit, adressera la parole, de même que M. Carl H. Chatter's, administrateur délégué de l'association, à Chicago, et d'autres invités d'honneur. Dans l'après-midi, M. C. R. Fontaine, directeur des services de la ville de Québec et trésorier, présentera son rapport sur les activités de l'association dont il est le directeur canadien, et il y aura une discussion sur l'évaluation des biens-fonds, sous la direction de la ville de Montréal.

Le lundi soir, à 7 h., il y aura un dîner offert par la ville aux délégués. Le lendemain, M. P.-E. Sénécal, directeur adjoint des finances de Montréal, présidera la troisième séance au cours de laquelle M. J.-B. A. Méneau, auditeur en chef de la métropole, parlera du rôle des vérificateurs dans les municipalités. M. Frédéric Hébert, secrétaire-trésorier de la ville de Noranda, parlera des problèmes d'une ville d'importance moyenne.

Le mercredi, 16 mai, les conférenciers seront MM. Emile Morin,

sous-ministre des affaires municipales de Québec, et Albert Townner, directeur-gérant de la Banque d'économie de Québec. Le midi, un déjeuner sera offert aux délégués par le ministère provincial des affaires municipales. Le conférencier sera le ministre lui-même, M. Bona Dussault, et il sera remercié par S. H. le maire d'Outremont, M. Joseph Beaubien.

La dernière séance, le mercredi après-midi, sera consacrée à la discussion générale, sous la présidence de M. Roberge.

Pour sauvegarder la santé publique

Québec, 7. — Au cours du mois de mars, les inspecteurs provinciaux de la santé ont confisqué 11,631 livres de nourritures inaptes à la consommation humaine. Ils ont aussi au cours de la même période, envoyé aux laboratoires 4,000 échantillons de lait, d'eau, et d'autres produits alimentaires.

Ils ont aussi fait enquête sur les conditions dans lesquelles se font la production, la manipulation, la conservation et distribution du lait: à cet effet 18 beurriers ont été visités, de même que 315 laiteries publiques, 177 laboratoires de pasteurisation et 644 fermes laitières ou laiteries de producteurs.

De plus, nos inspecteurs ont visité 1263 épiceries, 577 restaurants, 1350 charcuteries, 146 marchés publics, 167 écoles, 228 salons de coiffure, 38 salles publiques, 111 hôtels et tavernes.

LaGuardia président de l'A.T.A.

New-York, 7 (A.P.). — Le maire LaGuardia a annoncé hier qu'il ne se présentera pas pour un 4e terme cet automne. D'après le New York Daily News, on aurait offert au maire LaGuardia le poste de président de l'Air Transport Association,

Action renvoyée avec dépens

Dans un jugement que vient de rendre le juge Charles-A. Ducloux, de la Cour supérieure, M. Max-Eugène Wanner, coiffeur de la ville de Westmount, est débouté d'une action, avec dépens, par laquelle il réclamait \$5,000 de M. Charles-F. Lambin, de Montréal. Me Ernest Lafontaine représentant le défendeur Lambin.

Il s'agit d'une invention maintenant utilisée appelée: "souffleur automatique", brevet no 454,999, capable de déplacer 17,280 pieds d'air libre par minute, dans les tresses rousses, blanches, blondes ou brunes de nos élégantes, pour les assécher.

Le demandeur alléguait qu'au moment de la vente, Lambin n'était plus le propriétaire de son invention lorsqu'il la vendit à Wanner. Le tribunal renvoie cette prétention parce que la preuve a révélé que le défendeur Lambin n'a jamais vendu la souffeuse mais s'est contenté d'accorder à la compagnie Roto Compressor (Canada), Limited, mise en cause, de se servir de l'invention dans un district limité. Le demandeur était au courant de cette transaction parce qu'il était élu directeur de la compagnie Roto Compressor, le 26 septembre 1939, et que, deux jours plus tard, il achetait des actions de cette même compagnie. Parant, le juge Ducloux renvoie l'action avec dépens (C. S. 216,483).

Atelier de construction de machines et de réparations — Services d'ingénieurs et de dessinateurs — Atelier de patrons et de soudure — Fonderie de fonte et de bronze.

L'atelier le plus complet et le plus complet du genre au Canada.

970 à 986 rue de Bullion
Montréal

Téléphone :
* PLateau 9641

LEFEBVRE FRERES

INGÉNIEURS-MACHINISTES-FOURNEURS

La ville veut calculer le débit des égouts

Afin de réaliser l'amélioration du système d'égout à Montréal, dans le but de permettre une meilleure distribution des eaux et d'éviter ainsi nombre d'inondations coûteuses, le département des eaux et assainissements, a décidé d'installer des instruments pour calculer le débit des égouts à différents "endroits stratégiques", ainsi que des pluviomètres, qui enregistreront la quantité de pluie qui, à certaines périodes de l'année, s'achemine dans les égouts.

La ville veut ainsi établir la relation entre le débit des égouts et la quantité d'eau de pluie qu'il comporte, étude qui sera de la plus grande utilité. L'expérience acquise dans le passé indique que le débit normal des égouts est généralement inférieur à leur capacité, a-t-on expliqué, de sorte que leur engorgement ne peut survenir que pendant les grandes pluies.

La relation que l'on établira alors entre le débit total et la proportion d'eau de pluie permettra aux ingénieurs de calculer plus efficacement la dimension des égouts requis à certains endroits.

La ville doit installer six pluviomètres dans les limites de la métropole et elle a déjà reçu trois de ces appareils des États-Unis. Comme on le sait, 776 milles d'égouts sont installés à Montréal, de dimensions variant de 9 pouces à onze pieds de diamètre.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier C.R. Guy Vanier C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10^e édition
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR EN BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTRÉAL

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

J.-B. Bélanger
L.C.M.I. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
TAION 3137 Montréal

CARON & CARON

Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
Barthélemi Masse, L.S.C., C.A.
39, rue St-Jacques
HARBour 3635 MONTRÉAL
429, rue Laviolette, TROIS-RIVIÈRES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knight, C.A. Léon Côté, C.A.
Gérard Marcoux, C.A. Paul-E. Trudel, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. G.-F. Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A. Albert Garmou, C.A.
Raymond Fortier, C.A. Jean Lacroix, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Auger, C.A.
H. Bourgouin, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.
Roser Roy, C.A.
Montréal Québec Rouyn

Retenez le "Devoir" d'avance
chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du tirage : 361-3611* : il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. GAGNON, C.A. René GAGNON, C.A.
Comptables Agréés Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HARBour 5990

Marquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIÉS
Cl. évan., Dépt. Impôt sur le Revenu.
M.-B. Morency, G. Labelle, C.G.A., C.P.A., C.G.A.
57 ouest, St-Jacques — Montréal

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Georges-R. Martin, C.A., C.P.A.
Comptables publics licenciés
60 St-Jacques O. Montréal
Téléphone : HARBour 9562

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C.A.
C.G.A., C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialité : Impôt sur le Revenu
159, Craig ouest — Montréal

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOK 0642

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

HA. 1544
J.-A. MESSIER O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité : Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunetterie
Service postal
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1638 est. av. Mont-Royal — FR. 1658

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à chéques, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Engr.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBour 6968 R.-T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona — Silencieux, réutiliser et portatif. Protecteurs de chéques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY RE. 2313
1019 rue BLEURY RE. 2313

LAITERIE

CH. 6988-2583 Holt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
B. PATENAUD, propriétaire.

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
90, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LANC. 2264

MEUBLES

Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note Du meuble en général C'est l'endroit idéal.
A.-E. MARCOTTE
3906, ONTARIO EST (près Orléans) CH. 9628

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Matins gratuits sur demande.
3888 Henri-Julien FL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radio.
6350 PAVINEAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

La nouvelle vient de paraître!

MONTCLAIR RICHELIEU

La fameuse
E A U MINÉRALE
NATURELLE

Maintenant en vente dans la nouvelle bouteille individuelle

eulement

SEPT ONCES LIQUIDES

Rafraîchissez-vous avec MONTCLAIR RICHELIEU. Elle vous ravigotera et embellira votre vie. Essayez MONTCLAIR RICHELIEU aujourd'hui même.

MONTCLAIR RICHELIEU est une eau minérale de type Vichy naturelle et la nature veut que le corps humain se fortifie par des ingrédients naturels, en bonne quantité et de bonne qualité. L'eau de Vichy type naturel MONTCLAIR RICHELIEU est parmi les plus importants de ces ingrédients naturels. BUVEZ-LA QUOTIDIENNEMENT.

Pour le mélange, elle est parfaite.

Saine — Donne de la vigueur — Alcalise

DEMANDEZ MONTCLAIR-RICHELIEU AUJOURD'HUI MEME

LA COMPAGNIE D'EAU DE SOURCE
MONTCLAIR RICHELIEU LTEE

DUpont 5724

Léo Dandurand, président

Déjà 2,000 distributeurs prêts à vous servir

Grandeur individuelle de 7 onces

Grandeur Domestique de 30 onces

Bonne et rafraichissante
POUR VOUS



"Nous sommes heureux de la recommander"

Les conférences

Précisions de M. Omer Côté sur la taxe de luxe

Le gouvernement Duplessis, dit-il, n'impose la nouvelle taxe que sur environ une trentaine d'objets et libère la population d'une taxe sur au delà de 15,000 objets — L'Union nationale avait promis d'abolir la taxe de vente provinciale et elle a tenu sa promesse

Voici un résumé substantiel d'une causerie prononcée au poste CKAC, hier soir, de 9 h. à 9 h. 30, par M. Omer Côté, secrétaire de la province. M. Côté a parlé de l'abolition de la taxe de vente provinciale et donné des précisions sur la nouvelle taxe de luxe qui lui est substituée.

Les promesses que M. Maurice Duplessis et ses lieutenants ont faites, ils savent aujourd'hui les tenir et les respecter. C'est ainsi qu'ils avaient promis d'abolir la taxe de vente, et ils ont tenu leur parole. C'est de ce sujet que je voudrais vous entretenir plus spécialement ce soir.

Vous savez comme moi, mesdames et messieurs, qu'un gouvernement a besoin de revenus pour administrer la province. Et c'est pourquoi tout gouvernement est obligé d'imposer des taxes. Mais ces taxes, s'il veut être juste, il doit les faire payer par ceux qui en ont le moyen. Il ne doit pas traiter de la même façon les riches et les pauvres, les pères de familles nombreuses et les autres. C'est ce que n'a pas compris le parti libéral. Pour faire plaisir à ses maîtres d'Ottawa, à qui il devait sa fortune politique, M. Adélard Godbout a commencé par céder au gouvernement fédéral nos principales sources de revenus, soit la taxe sur les corporations, l'impôt sur les successions et sur les revenus des grosses compagnies. Il a cédé à Ottawa le droit de taxer les riches, ne gardant pour le gouvernement de notre province que le droit de taxer les pauvres. Et c'est pourquoi il a imposé son odieuse taxe de vente, taxe qui frappait tout le monde sans distinction de fortune, taxe qui pesait de façon injuste sur les familles nombreuses et qui frappait de façon intolérable la faible, le pauvre, l'opprimé, l'indigent, le malade, l'ouvrier, le cultivateur, taxe tellement odieuse et tellement injuste qu'elle a attiré à ceux qui l'avaient imposée l'anathème de tout un peuple qui ne pouvait consentir à garder à la direction des affaires publiques un homme qui a laissé s'imposer dans notre province, la conscription en disant que c'était par oubli ou distraction, mais en réalité par pur servilisme politique et par partisanerie aveugle.

Vous vous souvenez que M. Adélard Godbout avait déféré le chef de l'Union nationale à l'abolition de la taxe de vente. Il a appris lui-même comment un gouvernement de cœur respecte sa parole, car le 27 avril dernier, la taxe de vente était abolie par une loi de la Législature. Malheureusement, ce jour-là, M. Godbout et ses amis n'étaient pas en Chambre; ils faisaient la grève, ils boudaient, parce que le président avait rappelé l'un d'entre eux à l'ordre.

Depuis quelque temps déjà, le parti libéral, par l'intermédiaire des trusts et des journaux qui sont à leur service, fait une propagande intense contre l'abolition de la taxe de vente et contre la taxe de luxe destinée à la remplacer pour venir en aide à l'éducation et à la santé publique dans notre province. Ces gens-là ont essayé de tromper le public, en disant par exemple que le gouvernement Duplessis remplace une taxe de deux pour cent par une taxe de six pour cent, sans dire que la taxe de vente portait sur 15,000 articles et sur toutes les nécessités de la vie, tandis que la taxe de luxe ne frappe pas plus de 50 articles qui sont véritablement des articles de luxe. Pendant que nous avons étudié cette loi en Chambre, le premier ministre et le trésorier provincial n'ont pas manqué une occasion d'amener leur loi afin que la taxe ne frappe pas les choses nécessaires à la vie. C'est ainsi par exemple qu'il y aura une taxe de luxe sur la fourrure, c'est-à-dire les manteaux de castor, de vison, de monton de perse, mais non pas sur les makinas doublés en fourrure ou les casques doublés en peau.

La nouvelle taxe de luxe frappe d'abord les spiritueux, mais non pas la bière. Comme M. Onésime Gagnon le faisait remarquer en Chambre, s'il est un produit qui peut être considéré comme un luxe, c'est bien la bière. La nouvelle taxe frappe ensuite les bijoux. Les libéraux ne feront pas croire qu'ils ne considèrent pas les bijoux comme du luxe, puisqu'ils imposent une taxe de 25 pour cent sur les bijoux. La taxe de luxe frappe ensuite les véhicules à moteur, mais non ceux qui servent sur la ferme, les appareils électriques, les appareils de réception ou d'émission radiophoniques, les phonographes, gramophones et autres appareils servant à l'enregistrement et à la reproduction des sons, ainsi que les disques, rouleaux ou autres dispositifs utilisés pour ces fins, pianos, orgues et autres instruments de musique; instruments ou appareils de cinématographie, de télévision, de photographie; films de tout genre et la location de ces films; tous accessoires des appareils, instruments, dispositifs et articles ci-dessus énumérés, thermomètres, baromètres et boussoles; lunettes-vues, lunettes d'approche, jumelles; puis les parfums, vaporisateurs à parfums, cosmétiques, lotions, crèmes de toilette et autres préparations sauf les savons; puis ensuite les vendeuses automatiques, les distributeurs automatiques, les appareils automatiques de jeu fonctionnant au moyen de jetons ou de pièces de monnaie; location ou rénumération pour usage, dépôt ou fonctionnement de ces vendeuses, distributeurs et appareils; jetons servant à leur fonctionnement, articles de sports tels que canots, embarcations, armes et munitions; mentionnons encore: les machines à additionner, machines à polygra-

phier, machines à adresser, dactylographes, dictaphones, coffres-forts et leurs accessoires et pièces de rechange; stylographes et crayons automatiques; œuvres d'art et leurs reproductions et antiquités, tapis et tapisseries d'une valeur de \$150 ou plus.

Voilà tous et les seuls objets et articles que frappe la taxe de luxe. Allez-vous prétendre que ce sont là des articles et des objets dont les pauvres gens ont besoin, dont les cultivateurs et les ouvriers ont besoin? Ces achats ne sont certainement pas de première nécessité; la taxe de 6 pour cent payée sur ces articles ne peut certainement pas amener la misère dans le peuple, comme le prétend le parti libéral.

Le gouvernement de l'Union nationale, conscient de ses responsabilités, un gouvernement de parole et d'honneur, a voulu, tel qu'il l'a promis, soulager les pauvres, les déshérités, les faibles, les petits, tous ceux sur lesquels ont pesé durant 40 ans les lois antisociales du régime libéral, régime qui a négligé et même persécuté la meilleure partie de notre population, c'est-à-dire la classe laborieuse, celle qui par son travail a permis à la race canadienne-française de s'élever aux nobles aspirations et au noble idéal légué par les ancêtres valeureux dont nous sommes fiers.

Je sais que le cultivateur de ma province, que l'ouvrier et l'artisan de ma province préféreront payer une taxe de 6 pour cent sur une lunette d'approche, un article de sport, un orgue, un fusil ou une mitrailleuse ou un aéroplane, si jamais ils désirent s'en acheter, que que payer 2 pour cent sur chaque savon qu'ils sont obligés de s'acheter pour permettre à la famille d'être propre, payer 2 pour cent sur les draps de lits, 2 pour cent sur chaque taie d'oreiller où reposent les petites têtes blondes qui font l'avenir de la race; plutôt que de payer 2 pour cent sur la nappe blanche dont la mère est si fière lorsqu'elle invite les siens à prendre place à table; plutôt que de payer 2 pour cent sur les attelages dont le cultivateur a besoin, lui qui n'a pas le moyen de s'acheter une magnifique limousine; plutôt que de payer 2 pour cent sur tous les vêtements, outils que l'ouvrier est obligé d'acheter pour lui-même, sa femme et ses enfants.

Voilà ce qu'a voulu le gouvernement Duplessis; il a voulu soulager les gens moins fortunés et les familles nombreuses et ces dernières ne se plaignent pas de la nouvelle taxe.

Le parti de l'Union nationale voulait aider davantage nos familles nombreuses, les petits et les faibles, et c'est pourquoi il a enlevé de plus la taxe sur les pupitres, les classeurs, les bibliothèques, les crayons de plomb, les crayons de couleur, la papeterie, l'encre, les buvards, les gommes à effacer, les estampes, les livres, le papier, le papier à correspondance; le gouvernement Duplessis ne veut pas que le labeur de nos intellectuels et de nos artistes soit taxé; il ne veut pas que l'éducation, que l'instruction, soient taxées; il ne veut pas qu'un homme et une femme expient parce qu'ils ont donné un grand nombre d'enfants à leur pays; il ne veut pas placer sur le même pied, au point de vue des taxes, la femme qui s'achète un humble manteau avec celle qui s'achète un riche manteau de fourrure; etc. Et vous voyez de l'autre côté le régime Godbout qui donnait le droit de vote aux femmes, mais qui forçait la mère de famille à payer une taxe de 2 pour cent sur tout ce qu'elle achetait. Il passait une loi de fréquentation scolaire obligatoire, mais il obligeait l'enfant à se dire que son crayon, que son papier, que son pupitre d'école étaient taxés par M. Adélard Godbout lui-même.

Mesdames et messieurs, je ne puis pas énumérer un par un les 10 à 15,000 articles qui sont maintenant exemptés de la taxe de vente, parce que le temps ne me le permet pas et que l'énumération en serait longue et fastidieuse, aussi longue que la liste même des objets taxés par le régime Godbout.

Le gouvernement actuel n'impose une taxe de luxe que sur environ une trentaine d'objets et nous libérons la population d'une taxe sur au delà de 15,000 objets.

Mgr V. Quintal, P.D., en deuil de son père

Saint-Hyacinthe, 7 (Spécial au Devoir). — M. Frédéric Quintal, marchand à Saint-Pie de Bagot, est décédé presque subitement ces jours derniers. Il était âgé de 78 ans. Le défunt revenait de l'église, vers les 8 heures, quand il se sentit soudain indisposé. Il arrêta chez un voisin, qui l'aidera à continuer jusqu'à chez lui, où il expirait une heure après. Le défunt était le père de Mgr Victor Quintal, P.D., vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe. Veuf d'Adeline Lajoie, il laisse deux autres fils et deux filles: MM. Irénée Quintal, Saint-Hyacinthe; Hervé, Longueuil; Mme veuve Jacques-Emile Roy (Yvonne), et Mlle Eva Quintal, Saint-Pie. Trois frères lui survivent également: MM. Dominique, Buzzardbay, Mass; Euclide, Haverhill, Mass; David, Montréal. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de Saint-Pie.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du lecteur: Tél.: 3341-3361. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

"Langue et esprit national"

Texte de la causerie prononcée à la radio, hier, par M. le chanoine Lionel Groulx, sous les auspices de la Société du Bon Parler français

La Société du Bon Parler français avait comme conférencier d'honneur, à sa 79e émission radiophonique, hier soir, M. le chanoine Lionel Groulx, qui avait intitulé sa causerie: "Langue et esprit national". L'éminent historien a été présenté par M. l'abbé Adélard Desrochers et remercié par M. l'abbé J.-B. Gignas, respectivement président honoraire et trésorier général de la Société du Bon Parler français.

Voici le texte du chanoine Groulx:

On a tout dit sur le rôle de la langue maternelle ou nationale. Elle est ce qui tient de plus près à l'esprit de l'homme, à l'esprit du peuple. Elle en est l'expression. Plus encore que le vêtement tient au corps humain, la langue est le vêtement de la pensée, ce par quoi l'esprit s'exprime, s'extériorise, devient perceptible. Grâce à la magie et à la musique des mots et grâce au rythme de la phrase et de la diction, le verbe extérieur se fait l'écho du verbe intérieur, s'ingénie à le traduire en sa vigueur, en sa subtilité, ses finesses, ses nuances, en plénitude. Formée au plus creux des origines populaires, lent travail de toute une suite de générations qui y ont mis la substance de leur vie, leurs souffrances, leurs joies, leur tour d'esprit, leurs évolutions historiques, la langue nationale est le reliquaire de l'âme des ancêtres. Prendre conscience du contenu de sa langue, c'est, pour un groupe humain, prendre conscience de son passé, du fonds spirituel qui lui a constitué sa solidarité et qui en lui fournit les raisons.

De là le rôle extraordinaire de la

langue nationale dans l'éveil des nationalités au dix-neuvième et au vingtième siècles. Elle a été le ferment qui les a ressuscitées, la voix qui a crié parfois à ces autres paralytiques que Dieu appelle à la vie: "Lève-toi; prends ton grabat et marche!" C'est un fait d'histoire que la résurrection des peuples slaves, l'un des grands phénomènes historiques de ce siècle, a-t-on dit, a été l'œuvre avant tout de leurs philologues. Ce phénomène ne se sépare point, en effet, de l'ardent travail de quelques patriotes pour restaurer le vieux parler national, l'assouplir, l'enrichir, lui donner valeur d'expression artistique, valeur d'emparement ensuite poètes, romanciers, conteurs, historiens, pour propager le folklore, les légendes populaires, idéalisées jusqu'à la fascination le passé slave. C'est encore un autre fait d'histoire que l'unité allemande de peut être attribuée, pour une part, à la communauté de langue. Jusqu'en ces derniers temps, la parenté linguistique a servi de base et d'appui, trop souvent efficace, en Allemagne, à des revendications territoriales et à toute une politique d'annexions. Autre fait d'histoire que la volonté de l'Etat libre d'Irlande de lier la résurrection nationale à la résurrection de la langue gaélique et de faire, de celle-ci, l'une des premières conditions de l'autre.

Ainsi ont pensé nos pères qui, pendant longtemps, ont paru grouper autour de la défense et du maintien de la langue maternelle, leurs plus hautes raisons de survivance.

Dans la devise nationale, la langue tenait le premier rang: *Notre langue, nos institutions, nos lois*. Les Canadiens français ont livré d'autres batailles: ils se sont battus pour la conquête de leur liberté religieuse, de leur liberté politique, pour la défense de leurs lois françaises.

De tout leur avoir national et moral, rien n'a été plus mis en contestation, ni plus attaqué que leur langue; et il se trouve que leurs plus ardues batailles, les Canadiens français ont dû les livrer pour la défense de cette noble partie de leur patrimoine. L'on connaît même un temps, chez nous, ce que l'on appelle l'apologie de la "mystique de la langue". La langue devint comme l'enjeu suprême, le symbole, le moyen de la survivance, jusqu'au jour où l'on s'aperçut que le problème de la survie, pour une nationalité comme la nôtre, vivant dans le milieu que l'on sait, ne pouvait être un problème à face unique, mais un problème complexe, organique, qui exige une solution organique.

La question linguistique n'en garde pas moins, pour tout cela, son importance. La langue nationale reste le signe d'une vie, d'une culture. Par les œuvres qu'elle crée, elle devient un fait de civilisation. Prenons garde au témoignage qu'elle peut rendre pour nous ou contre nous, Canadiens français. Le cas qu'un peuple fait de sa langue, indique le cas qu'il fait de son esprit, de la santé, de l'avenir de son esprit. La façon dont il la parle ou l'écrit indique le cas qu'il fait de ses traditions intellectuelles. Où en sont nos sentiments à l'égard de notre parler français? Notre attitude est-elle restée ce qu'elle était? Professions-nous, pour cette part de notre héritage, l'attachement profond, émouvant des ancêtres? Une élite axiste, toujours plus nombreuse, qui s'attache à la culture originale, croit en ses vertus fécondes, en l'humanisme élevé qu'elle porte en elle et qu'elle peut indéfiniment renouveler. Une élite aime sa langue, l'une des expressions de cet humanisme; avec plus de moyens

et plus de zèle que toute autre génération, elle s'applique à faire, de cette langue, un outil plus souple, plus perfectionné pour des œuvres d'art plus parfaites.

Mais l'élite, c'est toujours une minorité. Dans les milieux populaires, et, en particulier dans les milieux ouvriers, et aussi en d'autres milieux, très proches de ce que l'on appelle notre bourgeoisie aristocratique, la langue maternelle garde-t-elle toujours même prise, même prestige? La révolution économique et sociale qui va son chemin depuis un demi-siècle, n'a pas fini de produire, dans le Québec, toutes ses conséquences fatales. Un envahissant prolétariat continue de courber la masse des travailleurs sous le joug de maîtres qui, souvent ne parlent pas la langue natale; dans nos villes, un peu partout, une industrie s'est introduite dont la terminologie technique n'est pas française. En même temps un phénomène qu'on retrace dans tous les pays de culture mixte, n'a pas laissé de se manifester, au Canada français, en des proportions inquiétantes. Une portion de notre bourgeoisie se laisse assimiler par la bourgeoisie dont la rapprochent la puissance et l'argent. Comme en d'autres pays, l'aristocratie alsacienne, tout autant que la technique s'est laissée germaniser, la ruthène, polonaise, la polonaise, germaniser ou russifier, l'irlandaise, angliciser, la bourgeoisie canadienne-française échappe-t-elle à l'emprise du plus riche et du plus fort? Et ces déflections populaires et bourgeoises ont-elles échappé à l'inévitable? N'ont-elles aucun retentissement dans l'éducation familiale, dans l'enseignement public? La langue française, notre langue occupait naguère, dans le champ de nos institutions et de nos amours, un fief, sinon toujours inviolé, un fief qu'on voulait du moins inviolable. Le mélange grandissant des deux langues dans le parler ouvrier; l'imperfection du français que parlent et écrivent nos enfants de sixième et même de septième année de l'école primaire, l'inclination croissante des parents vers les écoles anglaises, ne sont

des indices rassurants que pour ceux qui se rassurent à bon marché. Un trop grand nombre se plaignent à oublier l'ensemble des forces redoutables qui travaillent, au Canada, en faveur de l'unilinguisme anglo-saxon. Je pose la question en toute rigueur: en faisant toujours plus large, dans les programmes, la part de la langue seconde, a-t-on pris tous les moyens pour préserver, dans le cœur des petits Canadiens français, la primauté de la langue maternelle? Dans l'ordre culturel, y a-t-il, à l'heure actuelle, besoin plus urgent, au Canada français, que celle de restaurer, parmi les masses populaires, le prestige de la langue nationale?

Les manuels de Riboulet

sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Conseils sur le travail intellectuel. Volume de 275 pages. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

DU "DEVOIR" SERVICE DE LIBRAIRIE

PRÈS DU BUT...

Le meilleur placement: les OBLIGATIONS de la VICTOIRE

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduct 2.00	47 1/2	47 1/2
Allied Chem. 6.00	162 1/2	162 1/2
Allis-Chalm 1.65	49 1/2	49 1/2
Am. Can. 3.00	34 1/2	34 1/2
Am. Leco 1.40	34 1/2	34 1/2
Am. Power & Lt.	54 1/2	54 1/2
Am. P. & L. 5 pt	77 1/2	77 1/2
Am. Radiator 4.00	14 1/2	14 1/2
Am. Rolli M 80	19 1/2	19 1/2
Am. Smelting 2.25	47 1/2	47 1/2
Am. Steel Pdry 2.00	33 1/2	33 1/2
Am. Tel. & Tel. 9.00	165 1/2	165 1/2
Am. Tob. "B" 3.25	75 1/2	75 1/2
Am. Water W.	13 1/2	13 1/2
Anacostia 2.50	33 1/2	33 1/2
Armour III	96 1/2	96 1/2
Atchafalpa 6.00	18 1/2	18 1/2
Balt. & Ohio	18 1/2	18 1/2
Bendix Av 3.00	80 1/2	80 1/2
Beth Steel 6.00	32 1/2	32 1/2
Beal Kn 4.00	19 1/2	19 1/2
Boeing Air 2.00	37 1/2	37 1/2
Borden's Co. 1.70	43 1/2	43 1/2
Borg Warner 1.60	43 1/2	43 1/2
Briggs Mfg 2.00	42 1/2	42 1/2
Bryant & Y 70	15 1/2	15 1/2
Budd Mfg Co.	12 1/2	12 1/2
Canada Dry 1.00	38 1/2	38 1/2
Cas. J. 2.15	43 1/2	43 1/2
Celanese Corp. 1.00	30 1/2	30 1/2
Com. & South	11 1/2	11 1/2
Cons. Natl 1.25	31 1/2	31 1/2
Cons. Ed NY 1.60	30 1/2	30 1/2
Cont. Oil 1.30	47 1/2	47 1/2
Crane Co. 1.50	32 1/2	32 1/2
Crown Zeller 1.00	23 1/2	23 1/2
Cummins Steel 3.00	45 1/2	45 1/2
Curtis W. 2.00	32 1/2	32 1/2
Deere & Co. 2.00	47 1/2	47 1/2
Del. & Hud 1.00	30 1/2	30 1/2
Dow Chem. 2.50	43 1/2	43 1/2
Dodge Mfg 2.00	24 1/2	24 1/2
Douglas Air 5.00	80 1/2	80 1/2
El. Auto Lite 2.00	31 1/2	31 1/2
El. Boat 1.50	18 1/2	18 1/2
El. Pow. & Lt.	6 1/2	6 1/2
Flintkote 90	30 1/2	30 1/2
Gen. Elec. 1.45	43 1/2	43 1/2
Gen. Food 1.60	42 1/2	42 1/2
Gen. Mfg. 3.00	70 1/2	70 1/2
Goodrich 2.00	60 1/2	60 1/2
Goodyear 2.00	56 1/2	56 1/2
G. H. M. 50	30 1/2	30 1/2
Homestead	50 1/2	50 1/2
Houston Oil	16 1/2	16 1/2
Int. Cent. Ry.	35 1/2	35 1/2
Int. Harv. 3.15	114 1/2	114 1/2
Int. Nickel 1.60	33 1/2	33 1/2
Int. Pap. Co. 5.00	26 1/2	26 1/2
Int. Tel. & Tel.	30 1/2	30 1/2
Johns-Manv 2.75	117 1/2	117 1/2
Kaiser SS 1.60	28 1/2	28 1/2
Kroger & B 2.00	44 1/2	44 1/2

Choses et autres

La nouvelle officielle de la victoire de nos armées en Europe n'a pas affecté l'orientation des cours sur le marché à New-York, toutefois la tendance était légèrement à la baisse. Les stocks de paix ont subi de légers reculs vers l'heure du midi. Les opérations se sont maintenues à un bas niveau durant toute la journée. Le léger mouvement de baisse d'aujourd'hui est attribué selon les analystes du marché, aux prises de bénéfices effectuées après la hausse de ces derniers jours. Sur le marché des obligations, les changements ont été prononcés quelques chemins de fer ont enregistré de modestes avances et vers l'heure du midi, la tendance était incertaine. Sur le marché de Toronto, la tendance était ferme dans presque tous les groupes et pour permettre aux employés de célébrer le jour de la victoire, le marché a fermé ses portes.

Sur notre marché local la tendance était irrégulière au cours de la matinée et après que la nouvelle de la victoire eut été connue, toutes les opérations ont cessé pour le reste de la journée et il a été annoncé que demain la Bourse fermera ses portes.

En Argentine, il n'y a ni mines de houille ni mines de fer pour servir de base à l'industrie de l'acier domestique, de sorte que les aciéries locales ont dû se servir de fonte importée et, dans les conditions du temps de guerre, de ferraille domestique.

Au Canada, parmi les marchandises exportées, nous remarquons surtout les produits animaux, les expéditions du mois de mars étant évaluées à \$40,989,000 vis-à-vis de \$30,160,000 en mars de l'année dernière. Les exportations de viandes ont valu \$21,761,000 vis-à-vis de \$19,147,000; les produits des pêcheries, \$5,447,000 (\$5,858,000); et les oeufs \$6,281,000 (\$8,011,000). Les exportations de \$41,949,000 au lieu de \$44,396,000 et comprenaient du blé d'une valeur de \$12,971,000 vis-à-vis de \$20,458,000, et de la farine de blé d'une valeur de \$8,188,000 vis-à-vis de \$7,786,000.

Les exportations de bois et de papier ont représenté une valeur de \$39,149,000 en mars, vis-à-vis de \$34,731,000 pour le même mois de l'année dernière. Ces exportations comprenaient du papier-journal d'une valeur de \$14,125,000 (\$12,523,000); des planches et madriers valant \$7,467,000 (\$5,951,000), et de la pâte de bois valant \$9,845,000 (\$8,433,000). Les exportations de véhicules-moteurs et pièces ont été évaluées à \$41,634,000 vis-à-vis de \$47,457,000, et les produits chimiques, à \$12,924,000 vis-à-vis de \$7,973,000.

La production canadienne de tabac en feuilles en 1944 a augmenté à 105,410,000 livres d'une valeur de \$31,031,100 sur la ferme, comparativement à 19,640,200 en 1943, d'après un rapport publié par le Bureau fédéral de la statistique. Les plantations de tabac couvrent 88,844 acres en 1944 contre 71,140 en 1943, et le rendement moyen à l'acre a augmenté à 1,186 livres comparativement à 971. Le prix moyen à la ferme est de 29.4 cents la livre en 1944 contre 28.4 cents en 1943.

Rapport sur les récoltes

Dans les provinces des Prairies, où la température est froide et pluvieuse, les semailles sont en retard, selon un bulletin publié par la Banque de Montréal. Tout semble indiquer que les emblavures seront moins considérables cette année, mais par contre, les semailles de grains grossiers seront plus élevées.

Dans la province de Québec, la saison a débuté deux ou trois semaines avant la période normale et les travaux préparatoires sont assez avancés mais la température froide de ces derniers jours a quelque peu retardé les opérations.

En Ontario, les conditions très favorables au début ont quelque peu changé avec la température froide de ces derniers semaines et c'est ce qui a retardé les semailles à part de quelques endroits du centre et de l'ouest.

Dans les provinces Maritimes et en Colombie canadienne, les travaux ont été assez retardés.

D'autres renseignements seront donnés sur les récoltes et nous en ferons connaître les grandes lignes à nos lecteurs.

Bénéfices accrus de Canadian Cannery

Toronto, 7 (C.P.) — Canadian Cannery Limited a eu un profit net de \$952,737 durant l'année financière terminée le 28 février 1945, en regard de \$850,722 précédemment, soit l'équivalent de \$2.68 par action ordinaire, après provision pour les dividendes sur les actions de priorité, en regard de \$1.94 antérieurement.

Si l'on tient compte de la portion remboursable de l'impôt, se chiffrant à \$300,000, le gain est équivalent à \$4.85 par action avec \$3.48, le fonds de roulement est de \$8,787,088, en regard de \$7,065,085 antérieurement.

On s'attend à opérer à pleine capacité cette année, mais cela dépendra de la température, de la main-d'oeuvre, etc.

Prévention des accidents

L'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail annonce qu'elle tiendra dans la semaine du 14 mai trois importants congrès régionaux de sécurité industrielle.

Ces congrès, respectivement les 11e, 11e et 11e qu'organise l'association, auront lieu aux dates et aux endroits suivants: le lundi 14 mai, à Saint-Hyacinthe, le mardi 15, à Drummondville, et le mercredi 16, à Victoriaville.

Le congrès de Saint-Hyacinthe s'ouvrira lundi le 14 mai, à 6 h. 30, par un dîner pour les employeurs et contremaîtres de la région au Grand Hôtel, de cette ville. Le soir, à 8 h., il y aura un bal de l'Hotel-Dieu.

A Drummondville, un dîner-causserie aura lieu au Manoir Drummond, mardi le 15 mai, à 6 h. 30. Le dîner-causserie aura lieu le même soir, en la salle de l'Ecole St-Frédéric.

A Victoriaville, les deux séances du congrès seront tenues à l'Hotel Grand Union pour le dîner, et à la salle Luneau, pour la réunion ouvrière, le mercredi 16 mai.

L'Association souligne que l'entree est libre à chacun de ces rassemblements ouvriers et elle invite très cordialement tous les ouvriers et ouvrières de ces régions à y assister en grand nombre.

MacLean Publishing Co. Ltd

Toronto, 7 (C.P.) — Le président de MacLean Publishing Co. Ltd, a déclaré samedi, aux actionnaires, réunis en assemblée annuelle, que 1944 avait été la meilleure année encore vue dans l'histoire de la compagnie. Les revenus furent de \$5,501,000, soit \$812,000 de plus qu'en 1943 et le profit net fut de \$223,340.

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL.

RE : Succession HENRI BEAUDIN, en son vivant, commis, de Montréal.

ABIS est donné que par jugement de l'Honorable Pierre-F. Casgrain, le 16 avril 1945, Paul-Emile Beaudin, personnellement et comme tuteur à André Beaudin, Le-Philippe Beaudin, Gilbert Beaudin, épouse René Lavalée, Robert Beaudin, Lionel Beaudin, Roland Beaudin, Jeanne Beaudin, épouse Francis Laque et Dame Joseph-Emile Beaudin, comme tutrice à Jean-Pierre Beaudin, François Beaudin et Rita Beaudin, héritiers pour un tiers d'HENRI BEAUDIN, par représentation de Joseph-Emile Beaudin, ont été autorisés à prendre et ont pris la qualité d'administrateurs dudit HENRI BEAUDIN, quant à leur part.

Montreal, 4 mai 1945.

ISIDORE COUPAL, notaire.

4 Notre-Dame est. MONTREAL.

La Bourse de New-York

La nouvelle de la reddition sans conditions de l'Allemagne aux trois grandes puissances n'a pas causé beaucoup d'excitation sur le marché, à Wall Street, et la tendance était légèrement à la baisse.

Youngstown Sheet, Goodrich, International Harvester, Eastern Air Lines, American Can, Certain-Teddy, Montgomery-Ward et American Water Works se sont améliorés quelque peu. Légèrement à la baisse étaient N. Y. Central, Chrysler, Western Union A. U. S. Steel, Bethlehem, Sperry, Santa Fe, Douglas Aircraft, Baltimore and Ohio et American Smelting.

Activités minières

Standard Gold Mines Ltd vient de voir confirmer, par le 3e forage, la continuation de la veine B vers l'est, ainsi que les valeurs trouvées dans le premier trou de sondage. Au dire de son président, M. Pierre Beauchemin, le forage n° 25, en voie d'exécution, a recoupé la veine B à une profondeur d'environ 300 pieds, laquelle a donné des valeurs de \$12.16, sur 5 pieds et il a aussi recoupé une deuxième structure d'environ 200 pieds de largeur, structure composée de quartz et de schiste minéralisé sur environ 600 pieds. L'on notera que cette veine B est maintenant établie sur 100 pieds de longueur, au dire de son président et que la zone de cisaillement qui renferme cette veine a été retracée par un levé géophysique sur 1 mille de distance environ recoupant la propriété de Standard entre la découverte de New-Bidlemann et la propriété de Dome Exploration, à l'est où l'on est à faire des forages.

Dome Mines Limited

Dome Mines Ltd a vu sa production s'élever à \$401,039 en avril contre \$401,462 durant le mois précédent et en regard de \$451,715 durant le cours du même mois en 1944.

Donald Gold Mines

Au dire de M. Stewart Troop, gérant général de Donald, l'épaisseur du massif de minerai serait de 4 à 5 pieds et sa profondeur varierait entre 200 pieds au nord et 600 pieds au sud. M. Troop a aussi déclaré aux actionnaires réunis récemment pour la tenue de l'assemblée annuelle que l'on estimait les réserves de minerai à 420,000 tonnes, d'une teneur moyenne de \$7.00 par tonne. Au dire du président, l'entreprise aurait présentement \$313,000 dans le trésor.

Rapport d'Alfred Lambert Inc.

Le bilan de la compagnie Alfred Lambert Incorporated pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944, indique que les bénéfices nets après déduction de tous les frais, y compris la provision pour les impôts (\$285,760 d'une partie de \$40,190 est remboursable), se sont traduits par \$77,281; une fois déduits les dividendes privilégiés de \$22,247, le solde de \$55,034 équivalant à environ 77 cents par action ordinaire.

Les bénéfices se sont élevés à \$48,582; il en a été soustrait \$16,302 pour les intérêts, \$33,448 pour la dépréciation, \$285,760 pour les impôts et \$40,226 pour la régularisation de la dépréciation éventuelle des inventaires.

Le compte de surplus consolidé, après régularisations, est passé de \$274,500 à \$311,519.

Le bilan fait voir un avoir disponible de \$1,809,661 et un passif exigible de \$981,245, ce qui donne un fonds de roulement de \$828,416. Le principal poste de l'avoir disponible est celui des inventaires, au montant de \$1,397,661. Au passif exigible, les comptes à payer sont de \$582,753.

Importance de notre industrie papetière

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu aujourd'hui.

D'après un bulletin publié par la Banque Canadienne Nationale

L'industrie papetière est devenue l'industrie manufacturière la plus importante du pays. Elle compte aujourd'hui 106 établissements, soit 46 dans le Québec, 40 dans l'Ontario et 7 en Colombie canadienne, les 13 autres étant répartis entre les autres provinces. Vingt-huit de ces établissements transforment le bois en pâte, 50 fabriquent à la fois de la pâte et du papier et 28, du papier seulement. Les capitaux qui y sont engagés forment une somme de \$607,438,143, la part des entreprises du Québec étant à elle seule de \$352,925,347. L'industrie des pâtes et papiers a consommé, en 1943, quelque 2,263,000 cordes de bois, dont plus de la moitié provenait de la forêt québécoise. La valeur brute de la production a atteint \$345,653,470, et environ 48% de cette somme figurait à l'acquisition des fabricates de cette province. Elle utilise les services de 37,020 ouvriers et employés, tout en donnant du travail à d'autres dizaines de mille hommes qui trouvent un emploi saisonnier dans les opérations forestières: aménagement des coupes de bois et des cordes d'eau, abattage, transport et flottage du bois, approvisionnement des exploitations en vivres et en matériel, etc. Elle fournit en outre un important appoint à l'agriculture en donnant de l'ouvrage à une foule de cultivateurs pendant la saison morte et en ouvrant de larges débouchés aux produits de la ferme.

Dividendes déclarés

Willsil Ltd, 25 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 1er juin; Lake of the Woods Milling Co., 30 cents par action ordinaire et 1 1/2 p. c. par action privilégiée, tous deux payables le 1er juin aux actionnaires inscrits le 1er juin; Canadian Malaric Gold Mines, 2 cents par action, payable le 28 juin aux actionnaires inscrits le 30 mai; Dome Mines, 30 cents par action, payable le 30 juillet aux actionnaires inscrits le 30 juin; British American Oil Co., 25 cents par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 4 juin; Dominion Stores Ltd, 15 cents par action, payable le 20 juin aux actionnaires inscrits le 25 mai; Sherwin-Williams Co. of Canada, 15 cents par action ordinaire, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 10 juillet; et 1 1/2 p. c. par action privilégiée, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 8 juin; Hudson Bay Mining & Smelting Co., 50 cents par action, payable le 11 juin aux actionnaires inscrits le 11 mai; Building Products Ltd, 15 cents par action, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 5 juin; Canadian Foreign Investment Corp., 75 cents par action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 1er juin; Montreal Loan & Mortgage Co., 1 1/4 p. c. par action, payable le 15 juin aux actionnaires inscrits le 31 mai.

Recettes du C. P. R.

Légèrement à la hausse

Les recettes brutes du Pacifique Canadien ont subi en mars une diminution de \$736,849 au total de \$26,382,817 et les frais d'exploitation ont augmenté de \$548,122, de sorte que les recettes nettes ont accusé une baisse de \$1,284,971.

Pour le premier trimestre les recettes brutes ont subi une diminution de \$1,215,773 au chiffre de \$73,632,220 et les recettes nettes en baisse de \$3,750,544 au montant de \$6,016,489.

Cours des huiles

Fourni par Clifton C. Cross and Co. Québec, Limited	Offre	Dem.
Admiral	15 1/2	15 1/2
Alberta Pacific	15 1/2	15 1/2
Anacostia	15 1/2	15 1/2
British Dom.	45	45
Calumet	24	24
Calgary & Edmonton	175	180
Command	16	16
Commonwealth	55	55
Dalhousie	32	32
Davis	13	15
Foodville	130	130
Grease Creek	31 1/2	4
Highland Sarcos	10	12
Home Oil	38	37 1/2
Lethbridge	35	34
Madison	3	4
McDougal	91 1/2	132
McLeod Oil	71 1/2	8
Mercury Oil	71 1/2	8
Mill City	8	8
Model Oil	20	22
National	10	13
Oklaite	45	45
Richfield	3	3 1/2
Royal Can.	4	4
Royalty	2050	17
Southwest	17	20
Spooner	15	20
Sunnet	7	8
United	9	9
Vulcan	20	25
Roxana	48	30
Vulcan	15	50
Coastal	15	50

La Bourse de Montréal

Les titres des mines d'or à bon marché montraient de la fermeté tandis que les leaders, dans les principaux groupes affichaient de l'irrégularité sur notre marché local cet avant-midi.

Beaure, Central Cadillac, Standard Gold Mines, Stadacona, Pandora, Sullivan, Formaque, O'Brien et Kirkland Gold dans le compartiment des mines d'or, ont enregistré des gains tandis que Joliet a retraité.

Pour les autres changements, Brown, Consolidated Paper, M. & O., Massey, International Paper et Zellers ont haussé quelque peu. Mais Albitibi 6% privilégié, International Petroleum, Winnipeg Electric et Stelco ont cédé du terrain.

Hors-liste

Ibany River	38	42
Amber O. & M.	30	34
Amey	30	34
Amal, Kirkland	26	28
A. M. Lander	130	140
Arntfield	23	40
Barber Larder (nouveau)	6	8
Beaure	60	60
Bevoourt	100	115
Bonville	34	34
Brook Gold	26	26
Chemine	13	15
Chibama	6	6
Cons. Chibama	32	32
Courmont	21	33
Dorbaika	9	11
De Santa	17	17
Dumico	49	49
Fontana	17	17
Goldora	49	49
Great Bend	8	8

Le marché des obligations ferme

Sur le marché des obligations montréalaises la semaine dernière, les cours offraient de la fermeté et le fait saillant fut la vigueur constante des emprunts albertains.

Les fonds d'Etat canadiens et les émissions extérieures des chemins de fer nationaux ont affiché un ton ferme.

Parmi les valeurs provinciales, les obligations extérieures de l'Alberta ont grimpé de 15 points, tandis que celles payables au pays ont gagné de 3 à 4 points. Cette poussée signifie sans aucun doute que l'on croit à un projet de remboursement satisfaisant. Les émissions extérieures de Saskatchewan bien que reléguées au second plan par celles d'Alberta, ont quand même avancé de 5 à 6 points. Les emprunts domestiques de cette même province se sont améliorés de 2 points. Les autres titres du groupe se sont maintenus stables.

Dans le groupe peu actif des valeurs de services publics, le ton est aussi demeuré ferme. Les C.P.R. 4 p.c. perpétuelles ont gagné 1 point et les Algoma Central and Hudson Bay Railway 5 p.c. 3-4. Les Calgary Power 5 p.c. 1960 et 5 p.c. 1964, les Galtineau Power A. S. le Power Corp. 4-1-2 p.c. et 5 p.c. se sont raffermies de 1-4 à 1-2.

Au groupe stable des valeurs industrielles, le seul changement notable fut enregistré par les Dominion Wolens and Worsteds, 5 p.c., qui ont progressé de 1-2 point.

Moderément allantes, les valeurs papetières ont haussé. Les Albitibi ont monté de 2 points, les Brown Co. 5 p.c. de 1-2, les Consolidated Paper 5-1-2 p.c. de 1-2, les Donnan Paper 4-1-2 p.c. de 1-4.

Hovis	20	24
High Pan	20	24
Kayrand	41	44
Alco Expansé	26	30
Laval	20	24
Alco Rowan	30	33
La Saie	42	44
Major	12	14
Magnet	42	45
Magnet Cons.	42	45
Martin Bird	18	22
Nat. Malaric	40	44
Nat. McNeill	37	40
New Augusta	37	40
New Malaric	73	79
Norbert	14	16
Obaisi	18	21
Opemiska Copper	18	21
Osaka Lake	14	16
Orin	14	16
Irna Cand.	13	16
Pavore Cons.	45	50
Jaculis	45	50
Presing Man.	45	50
Presing	28	32
Quebec Y.	35	38
Quebec Man.	45	50
Rand Mal.	45	50
Rainville	39	47
Regent	55	65
Renfort	10	13
Rochester	10	13
Servita Mfg.	26	37
Scott Chib.	14	16
Union Mining	30	33
Winnat	30	33
Young Dave	32	34

LE MEILLEUR PLACEMENT

LE PREMIER PLACEMENT DU CANADA

8ème

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Moulin à Papier
THOROLD, ONT.
BAIE COMEAU, P.Q.

Usine d'Alcool
THOROLD, ONT.

3% d'Intérêt pendant 18 Ans
ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI

Exploitations Forestières:
BAIE COMEAU, P.Q.
FRANQUELIN, P.Q.
SHELTER BAY, P.Q.
HERON BAY, ONT.

Cette annonce est offerte à titre gracieux par

THE ONTARIO PAPER CO., Limited

THOROLD, ONTARIO

et ses filiales

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO.

MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont été classés les Orioles

Les officiers du club Montréal durent, à leur grand regret, annoncer que les deux joutes inscrites pour hier au stade de l'avenue Desjardins ne pouvaient avoir lieu à cause de la pluie et de l'état détrempé du terrain et les milliers de personnes qui espéraient voir leurs favoris à l'oeuvre ont dû se résigner et attendre à cet après-midi avant de voir les Petits Giants de Jersey City en venir aux prises avec les Royaux de Bruno Betzel.

Samedi après-midi, le club du président Hector Racine a pu prendre sa revanche sur les Orioles de Baltimore pour l'échec subi jeudi, jour de l'ouverture. Nos favoris ont déclassé leurs rivaux samedi en gagnant la joute par un compte de 8 à 1.

John Gabbard était au monticule pour le Montréal et ce lanceur a pu enregistrer sa 3e victoire consécutive en limitant le club de Tommy Thomas à cinq coups sûrs. Kermit Kitman a frappé un coup de circuit, tandis qu'Ed. Yeager a dirigé l'offensive des Royaux avec trois coups sûrs. Al Todd a aussi coiffé deux coups sûrs. Bréard n'a pu réussir à en frapper un seul en quatre apparitions au bâton. Michael Skaff, jeune frère de Frank, s'est rapporté à temps pour la partie et il a coiffé deux coups sûrs pour les Orioles.

Les Royaux se sont assurés la victoire dans les trois premières manches en comptant sept points. Les Orioles ont évité le blanchissage à la 5e manche, sur un coup sûr et un trois-but.

Les joueurs de Bruno Betzel ont compté quatre points à la manche initiale pour chasser le jeune Ed. Henry au monticule. Le premier frappeur à faire face à Henry, Kermit Kitman, a frappé un coup de circuit par-dessus la clôture du champ droit. Ed. Yeager et Roland Gladu frappèrent ensuite des coups sûrs et Thomas envoya Al Barillari à la rescousse de Henry. Ce dernier accorda un but sur balles et des coups sûrs de Parker et Severt et un long coup de Powaski ont fait compter les trois autres points.

Les Royaux ajoutèrent deux autres points à la manche suivante, sur un deux-but d'Al Todd, un but sur balles, une erreur et un coup sûr de Kitman. Ils en comptèrent un autre à la troisième manche et complétèrent le pointage à la cinquième manche.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Tropeau, cg.	4	0	0	2	0
Riley, cd.	4	0	0	1	0
M. Skaff, 2b.	4	0	2	3	0
Mellendick, cc.	4	0	1	3	0
Latshaw, 1b.	4	0	0	1	0
F. Skaff, 3b.	4	1	1	0	1
Devlin, r.	3	0	0	2	0
Braun, ac.	3	0	1	2	0
Henry, 1.	3	0	0	1	2
Barillari, 1.	3	0	0	1	2

TOTAL	AB	P	CS	R	A
Montréal	33	1	5	24	13
Baltimore	33	1	2	2	0
Sommaire:—					
Erreurs: Riley, Devlin, Powaski.					
Points produits par Kitman 2, Stevens, Parker, Powaski, Todd 2, Devlin, Deux-but: Todd, Cincinatti, Kitman, But volé: Yeager, Sacrifices: Bréard, Powaski. Laissés sur les buts: Baltimore 5; Montréal 12.					
Buts sur balles de Barillari 8, Retirés au bâton par Barillari 2; Gabbard 2, Lanceur perdant: Henry. Arbitres: Gore et Solodare. Temps: 1:40. Assistance: 3,500.					

L'ouverture de la Ligue de Crosse

La saison de la Ligue de Crosse Interprovinciale a été inaugurée officiellement samedi soir à Shawinigan alors que le Canadien en est venu aux prises avec les Cataractes et ces derniers ont été vaincus par le compte de 15 à 12 dans une joute assez rude.

Gaston Bourdon, Simms, Guy Ducharme, Payette, Joey Wilkinson ont été les meilleurs des Canadiens. Cette joute a été officieusement par Tommy Shore et Nick Carter. Ces derniers ont décroché une douzaine de punitions.

A Lachine, hier, le Ville St-Pierre a défait les Indiens de Gaughnawaga par 12-9.

Roger Desrosiers, Dan Hogan ont été les meilleurs des vainqueurs avec chacun trois points. Trotter et Tommy Angle et Lucien Jacques ont réussi chacun deux points. Jacques Malboeuf et Laurent Brisebois ont réussi les autres. Earl Lafleur, Lou Sordy, Azuzus Thomas ont obtenu chacun deux points pour les perdants. J. Charlebois a réussi l'autre.

Nos Royaux au bâton et au monticule

AB	P	CS	R	A
Donaher	10	4	2	3
Warren	10	4	2	3
Bréard	44	15	2	2
Gladu	52	10	17	2
Tanner	3	0	1	0
Roy	14	0	4	0
Gabbard	11	0	4	0
Parker	19	13	1	0
Stevens	51	7	13	1
Powaski	43	3	8	11
Yeager	33	11	3	8
Todd	43	9	11	2
Kitman	46	8	11	2
Hart	1	0	0	0
Ferony	1	0	0	0
Cagles	1	0	0	0
Colonato	2	0	0	0
Brillat	2	0	0	0
Ferrell	3	0	0	0
Banta	6	0	0	0

Les Torontois gagnent deux fois contre Syracuse

Syracuse, 7. — Malgré que les Leafs de Toronto aient frappé moins souvent que les Chiefs de Syracuse dans le programme double d'hier, les Torontois ont pu mettre deux victoires à leur crédit contre les joueurs de Jewell Ens, gagnant les deux parties par le compte de 4 à 3.

Alex Martin fut le dessus sur Francisco Davila, dans la première partie, le manque de contrôle de Davila donnant une forte avance de trois points aux Leafs dans la 1ère manche. De plus, c'est une erreur de Cazen qui échappa une chandelle qui permit aux Leafs de s'assurer la victoire dans cette première partie.

Tom Ananiz alloua 10 coups sûrs contre seulement six pour ses rivaux Katz et Springer, mais Toronto l'emporta néanmoins par 4 à 3 dans la 2e partie. Le simple de Charley George valant deux points dans la 6e manche et le simple de Nick Bastano avec les buts remplis dans la 7e, furent très opportuns pour les vainqueurs.

TORONTO	AB	P	CS	R	A
Reggio, cc.	4	1	0	1	0
Castano, 2b.	5	0	2	7	0
Davis, 1b.	3	1	0	9	1
Houck, cd.	4	1	1	3	0
George, r.	3	0	1	2	0
Gruzdis, 3b.	2	1	1	1	0
Souter, 3b.	3	0	0	2	4
Theole, ac.	3	0	0	2	6
Martin, 1.	4	0	0	0	2

TOTAL	AB	P	CS	R	A
Syracuse	31	4	6	27	13

SYRACUSE

Ramos, 1b	4	1	1	10	0
Cazen, cg	4	0	1	2	0
Rodriguez, 3b	4	0	0	2	1
Mele, cd	4	1	2	2	0
Beeler, 2b	3	0	1	2	4
Kerns, r	4	0	1	5	1
Fagain, cc	3	0	0	1	0
xOlson	1	0	0	0	0
Moore, ac	3	1	1	1	1
Davila, l	2	0	1	0	2

TOTAL	AB	P	CS	R	A
Toronto	32	3	8	27	9

x—Frappa pour Gagne à la 9e.

Toronto	AB	P	CS	R	A
Syracuse	301000000—4				
	012000000—3				

Sommaire:—

Erreurs: Cazen, Beeler. Points produits par Houck, Gruzdis, Souter, Ramos, Mele, Theole. Deux-but: Mele, George. But volé: Reggio, Sacrifices: Davila 2, Double: Rodriguez, Rodriguez à Ramos; Martin à Theole à Davis. Laissés sur les buts: Toronto 7; Syracuse 6. Buts sur balles de Davila 7; Martin 2. Retirés au bâton, par Davila 5; Martin 2. Arbitres: Fowler et Winters. Temps: 1:55. Assistance: 2,488.

Deuxième partie:

TORONTO	AB	P	CS	R	A
Reggio, cc.	3	0	0	3	0
Castano, 2b.	4	1	2	1	2
Davis, 1b.	2	2	1	8	2
Houck, cd.	2	0	0	4	0
George, r.	1	0	1	3	0
Drake, cg.	3	0	1	0	0
Souter, 3b.	2	0	0	2	0
Theole, ac.	3	1	0	0	1
Ananiz, 1.	3	0	1	2	1

SYRACUSE

	AB	P	CS	R	A
Ramos, 1b	4	1	1	6	1
Cazen, cg	4	0	1	2	2
Rodriguez, 3b	4	1	3	2	1
Mele, cd	4	0	1	3	0
Beeler, 2b	3	1	2	2	3
Kerns, r	3	0	1	1	1
Gagain, cc	3	0	0	3	0
Moore, ac	3	0	1	1	2
Katz, 1	2	0	0	1	1
z Olson	1	0	0	0	0
Springer, 1	0	0	0	0	0

TOTAL	AB	P	CS	R	A
Toronto	31	3	10	21	11
Syracuse	31	3	10	21	11

x—Frappa pour Katz à la 6e.

Sommaire:—

Erreurs: George. Points produits par Davis, Mele, George 2, Moore, Castano, Beeler. Deux-but: Drake. Circuit: Davis. But volé: Houck, Rodriguez. Sacrifices: Rodriguez, Rodriguez. Double-jeu: Beeler à Moore à Ramos. Laissés sur les buts: Toronto 4, Syracuse 9. Buts sur balles de Katz 4, Springer 2, Ananiz 1. Coups sûrs sur balles de Katz, 4 en 6 manches; Springer, 2 en 1 manche; Balk: Ananiz. Lanceur perdant: Katz. Arbitres: Winters et Fowler. Temps 1:33. Assistance: 2,488.

Comme successeur de Mervyn Dutton

New-York, 7. — Maintenant que le baseball a fait l'heureux choix d'un président, il semble que le hockey doive faire la même chose s'il veut à maintenir son statut de sport majeur. Red Dutton, qui a tenté de désertir ce poste une demi-douzaine de fois, a dit qu'il abandonnerait définitivement ses fonctions cet été. Les propriétaires de clubs de la Ligue Nationale croient qu'ils veulent avoir un homme d'environ quarante ans qui a une certaine connaissance de la loi et qui connaît le hockey par cœur.

Un candidat non officiel qui semble devoir répondre à toutes ces attributions est le lieutenant-commandant Myles Lane, ancienne étoile de football et de hockey de Dartmouth, qui devint, plus tard, assistant producteur du district américain à New-York. Lane joua deux ans avec les Bruins de Boston et les Rangers de New-York avant d'entrer à Harvard, de sorte qu'il devrait savoir comment se comporter, tout en ayant été victime par une foule de chutes camouflées pour lui faire décerner des punitions imméritées.

Mais l'embarras, c'est que Myles Lane n'est pas Canadien et ceux qui font le choix du président de la ligue le sont.

Skaff frappe trois circuits à Buffalo

Buffalo, 7. — Frankie Skaff, aidé par son frère Mike, a permis aux Orioles de Baltimore de remporter deux victoires sur les Bisons de Buffalo, ici, hier après-midi, les Orioles l'emportant par 12 à 4 et par 2 à 1 devant 5,836 personnes.

Frankie Skaff cogna 3 circuits pour faire compter 7 points et son frère Mike cogna 3 simples opportuns à la première partie. Prince Oana et Coleman se livrèrent un intéressant duel à la seconde joute. Oana n'alloua que 2 coups sûrs jusqu'à la 7e manche, la dernière, quand il donna 4 balles à Latshaw pour ensuite voir Skaff l'accueillir par un circuit qui valut 2 points à la victoire.

Le vétéran Ad Wright a débüté pour le Buffalo et a coiffé un circuit donnant ainsi au Buffalo son unique point de la partie.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Buffalo	032000100—12	16	1		
Buffalo	010000201—4	9	2		
Vanslate et Kahn; Parkhurst, Bowman, Callan et Modarski.					

Deuxième partie:

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Buffalo	010000002—2	4	0		
Buffalo	0100000—1	3	2		
Coleman et Devlin; Oana et Radakovich.					

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	AB	P	CS	R	A
Chicago	010000001—2	6	0		
Chicago	100100001—3	7	2		
Smith, Kleiman, Henry, Reynolds et Ruszkowski; Lee et Tresh.					
New-York	50002000—7	11	2		
Boston	002000100—3	8	0		
Dubiel et M. Garbark; Cecil, Perry, Barrell et R. Garbark.					
St-Louis	000400010—5	7	2		
Détroit	000000000—0	4	1		
Kramer et Hayworth; Trout et Swift.					
Philadelphie	000200010—3	5	2		
Washington	13003000x—7	14	0		
Newsom, Scheib et Hayes; Wolff et Guerra.					

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	AB	P	CS	R	A
Philadelphie	501102001—10	11	1		
Philadelphie	000010000—1	5	5		
Davis et Owen; Schanz, Karl, Rippe et Chetnovitch; Peacock et Semnick.					
2e partie:					
Brooklyn	000104151—12	16	4		
Philadelphie	000010000—8	8	5		
Gregg, Lombardi et Sukeforth; Barrett, Kennedy, Coffman et Mancuso.					
Boston	102000200—5	13	2		
New-York	000106008—15	11	0		
Tobin, Hutchings, Cozart, Gardomi, Felt et Masi; Feldman, Adams et Lombardi.					

2e partie:

Boston	AB	P	CS	R	A
New-York	001000003—4	10	1		
New-York	10300002x—6	10	2		
Barrett, Hutchings, Wallace et Klutz; Mungo, Adams et Bares.					
Chicago	103000100—5	10	0		
St-Louis	100000000—1	8	1		
Derringer et Livingston; Wilks, Beyer, Dockings, Partenheimer et O'Dea.					

Cincinnati à Pittsburgh, remise.

Chicago, les White Sox de Chicago qu'on prétendait devoir occuper la seconde division cette saison ont continué à surprendre hier, quand ils ont remporté deux victoires sur les Indiens de Cleveland. Les résultats furent de 3 à 2 et de 6 à 4 et par ces triomphes, les White Sox ont pu conserver la première place.

Dans la 2e partie, c'est le circuit de Tony Cuccinello, valant trois points, qui assura la victoire au club de Jimmy Dykes tandis que dans la première, le simple d'Oris Hockett, dans la 7e manche, permit à Wally Moses, qui avait coiffé un deux-but, de croiser le marbre avec le point victorieux.

Ed Lopat remporta sa seconde victoire de la saison dans la première partie, tandis que Joe Haynes y alla d'un troisième gain dans la seconde partie. Jim Bagby et Steve Gromek furent les lanceurs perdants pour le Chicago.

A Boston, Hank Borowy a remporté sa quatrième victoire de la saison quand les Yankees de New-York ont blanchi les Red Sox de Boston par 2 à 0 dans la seconde partie d'un programme double, mais dans la 1ère partie, le Red Sox ont eux-mêmes blanchi les Yankees par 5 à 0.

Dans cette joute, le lanceur-secours des Red Sox, Steve Ferriss a continué d'être sensationnel car il a lancé un second blanchissage de suite. Ferriss a tenu les Yankees à l'écart pendant la 2e partie, tenant les frappeurs du club de Joe Cronin à cinq coups sûrs pendant que ses coéquipiers en cognaient seulement six contre les lanceurs Haussman et Ryba.

Résultats des parties:

St-Louis	AB	P	CS	R	A
Détroit	000000000—0	1	2		
Détroit	00000012x—3	7	0		
Jackucki et Mancuso; Newhouse et Swift.					

2e partie:

St-Louis	AB	P	CS	R	A
Détroit	000000000—0	9	1		
Détroit	000000001—1	4	1		
Shirley et Hayworth; Benton et Swift.					

1ère partie:

Philadelphie	AB	P	CS	R	A
Washington	011000010—3	8	0		
Washington	0000100—2	12	1		
Christopher et Hayes; Heafner, Carrasquer et Ferrell.					

2e partie:

Philadelphie	AB	P	CS	R	A
Washington	000000000—0	3	0		
Washington	10100000x—2	9	0		
Gassaway et Hayes; Leonard et Guerra.					

JOUTES DE SAMEDI

Milwaukee	AB	P	CS	R	A
Louisville	010000200—3	4	4		
Louisville	00020003x—5	7	0		
Sheetz et Stephenson; Callahan, Patton et Savino, Lyon.					
Kansas City	000010000—1	4	2		
Indianapolis	00000021x—3	10	1		
Pepper et Castro; Flowers, Fletcher et Brady.					

Autres parties remises.

Une invitation aux arbitres

Arthur Prince invite tous les arbitres de la Ville à assister à une assemblée, lundi le 7 mai au Chalet du Parc Lafontaine. On y repassera tous les règlements du baseball et de la balle moulée.

Le conférencier principal sera l'arbitre Art. Gore qui arbitre actuellement pour la Ligue Internationale.

De nombreux blanchissages dans l'Américaine

Les Tigers de Détroit viennent de faire un échange avec les Indiens de

L'Allemagne s'est rendue sans condition...

(suite de la première page)

usqu'à la ligne Siegfried et aux Vosges. Ils devaient cependant conserver jusqu'à la fin des hostilités quelques ports français de la côte atlantique.

A ce moment-là, alors que les Alliés à l'ouest arrivaient devant des fortifications puissantes à la frontière même de l'Allemagne, l'on s'attendait à un vigoureux assaut des Russes installés depuis quelques mois sur la Vistule. Mais l'armée rouge ne bougea guère en Pologne; elle concentra ses efforts sur les Balkans, et on lui reprocha de rechercher des avantages politiques en vue de l'après-guerre au lieu de donner le coup de grâce à l'ennemi.

Les Russes envahirent et occupèrent la Roumanie et la Bulgarie qui se rangèrent du côté des Alliés; puis ils entrèrent en Yougoslavie et en Hongrie. La Finlande qui avait repris les hostilités contre la Russie lors de l'invasion allemande, fit la paix avec les Alliés. A la suite de l'entrée des Russes dans les Balkans, les Allemands débarquèrent en Grèce, d'où les Allemands durent se retirer, surtout à cause des progrès des Russes en Yougoslavie. La fin de l'année fut marquée par le siège de Budapest où les Allemands résistèrent avec vigueur, et par l'offensive des Ardennes où les Allemands réussirent à désorganiser l'offensive qui se préparait contre eux au front de l'ouest.

L'ASSAUT FINAL SUR DEUX FRONTS

Avec 1945 commence la phase finale de la guerre européenne. Les Russes attaquent enfin à la Vistule; les Allemands reculent presque sans livrer combat, et réussissent à dégager toutes leurs armées, sauf les garnisons qu'ils laissent dans quelques places fortes. L'ennemi retraite ainsi non seulement jusqu'à la frontière allemande, mais jusqu'à l'Oder. Les Russes réussissent même à franchir ce fleuve dans le sud, et bientôt on

constate que les Allemands ne défendent guère la Silésie et établissent leur front sur la Neisse, ce qui raccourcit beaucoup leurs lignes entre la Baltique et la Tchécoslovaquie. Les Russes sont arrêtés sur cette ligne lorsque survient le dégel du printemps qui les force à diminuer leurs assauts.

La grande offensive commence au front de l'ouest. L'armée canadienne attaque à l'ancre nord de la ligne Siegfried, prend Clèves et tourne ces positions; tout de suite les États-Uniens enfoncent la ligne de la Roer et s'emparent rapidement de la plaine de Cologne; les Alliés occupent bientôt la rive ouest du Rhin, de la Hollande à la Moselle.

Ces opérations sont encore en cours que les États-Uniens saisissent un pont intact et franchissent le Rhin. Une nouvelle offensive des 3e et 7e armées conquiert le Palatinat en une semaine et y détruit deux armées allemandes. Immédiatement après la 3e armée passe le Rhin au sud de Mayence; pendant ces opérations les Français et les États-Uniens ont chassé les Allemands de l'Alsace-Lorraine.

C'est alors l'assaut général contre le Rhin et la rupture du front allemand de l'ouest. Les Alliés avancent presque sans résistance; bientôt ils sont sur l'Elbe et en Tchécoslovaquie. A l'est les Russes passent à l'offensive tant en Autriche que devant Berlin et prennent Vienne. En avril comme en mars, les Alliés font des prisonniers en si grand nombre qu'on a peine à en suivre le chiffre. Les autorités allemandes annoncent que la résistance va se poursuivre dans une dizaine de zones et peu de temps après les Alliés de l'ouest opèrent leur jonction avec les Russes. Puis c'est le siège de Berlin, la mort de Hitler et la reddition de la capitale qui ne devait précéder que de quelques jours la reddition complète et sans conditions de l'Allemagne.

Paul SAURIOL

7-V-45

Jugement contre la ville

Le juge Théodule Rhéaume, dans un jugement rendu, jeudi, à la Cour supérieure, a condamné la ville à payer une indemnité de \$1,270.52 à M. Joseph Bisson, à la suite des blessures que sa femme s'est infligées en tombant sur la chaussée, rue Maisonneuve, en février 1943.

Le tribunal n'a accordé que la moitié de l'indemnité demandée, vu que la victime, connaissant le mauvais état du trottoir, était par là

coupable d'imprudence. La ville a été condamnée à payer en plus les dépens de cette action.

Nouveau garage de la Chrysler Corporation

Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — La Chrysler Corporation construira un garage dans notre ville sur un terrain situé rue Royale et acquis récemment de M. A. P. Frigon. Il s'agit d'une bâtisse d'une vingtaine de mille dollars, à un étage, mesu-

rant 60 pieds par 90, avec fondation en béton armé, structure d'acier et murs de blocs de ciment recouvert de stuc.

La compagnie a déjà obtenu son permis de construction des autorités fédérales.

M. L. P. Parent, de Québec, dirigera aussi un poste de vulcanisation près du futur garage de la Chrysler Corp. sur un terrain aussi acheté de M. A. P. Frigon.

Cette bâtisse aura 50 pieds par 60.

L'actualité

(suite de la première page)

Que l'aventure du paysan mexicain n'effraie cependant pas trop nos lecteurs: devenir propriétaire d'un volcan n'arrive pas à tout le monde. Pareille mésaventure n'est pas à craindre au voisinage d'un ancien volcan. En effet, ainsi que le rappelle le Père Léo Morin, directeur de l'Institut de Géologie, qui était également au programme de la Société canadienne d'Histoire naturelle jeudi, le mont Royal a fort bien pu être un volcan. A tout le moins est-il formé de matériaux montés comme ceux des volcans des profondeurs de la terre. Mais le mont Royal est solidifié jusqu'en ses fondements. Il n'y a aucun danger de le voir se réveiller de son sommeil millénaire pour dresser vers les nuages un cône raide.

D'ailleurs, s'il se réveillait, la ville n'en est-elle pas propriétaire? N'aurait-on pas quelque recours en dommages contre Concordia?

Roger GAUTHIER

7-V-45

Bloc-notes

(suite de la première page)

qualité pourrait-on dire standard. Le rédacteur de la note du Journal ne doit pas être très fort en droit international: il confond souveraineté et puissance militaire, ce qui n'est pas la même chose du tout. Si la voix souveraine des petits pays souverains et qui n'ont jamais abandonné une parcelle de leur souveraineté, ne doit pas être entendue dans les conseils internationaux où les Trois Grands, en attendant que les Trois soient Cinq, tiennent les 3 premiers violons, pourquoi les a-t-on conviés à San-Francisco? Un autre Yalta, complément d'un autre Dumbarton Oaks, aurait suffi.

Si vraiment, ainsi que l'Ottawa Journal le veut faire comprendre, la puissance militaire doit prédominer et dominer partout, décider de tout, la conférence de San-Francisco n'a plus, ne peut plus avoir le moindre sens comme achèvement de la présente guerre contre les régimes d'agression et de domination.

N'y a-t-il pas davantage?

A l'heure où le Canada cherche de plus en plus à se ménager des amitiés en Amérique Latine, y envoie, à grands frais, des ministres et des ambassadeurs, la riposte de l'Ottawa Journal au sénateur Van-

denberg est pour le moins intempestive.

Que le Canada, en fait de souveraineté, n'ait pas voulu exercer la sienne — ce qui lui eût été loisible, tout comme à l'Eire, — c'est son affaire. Mais convient-il qu'en cette matière, par la voix de certains journaux, genre Ottawa Journal, il ait l'air de vouloir donner des leçons aux autres?

L'ordre économique né de la guerre

Un journal de New-York, le Sun, signale et commente en sa page éditoriale le cas d'une grande entreprise des États-Unis, Thompson Products Inc., qui a fait tenir son récent rapport financier à ses employés, à la fin d'encourager et de faciliter des relations sympathiques avec eux. Il y est indiqué de quelle manière s'est faite la distribution du revenu de l'entreprise au cours de l'exercice 1944. La vente des marchandises et de services à la clientèle a rapporté le joli denier de \$135,110,901. A même cela, les actionnaires ont reçu \$824,474 en dividendes et les employés, \$59,427,436, en gages et en salaires. Les profits nets ont été de \$2,906,313, ce qui comprend le montant d'argent distribué en dividendes, plus ce qui a été mis en emploi dans l'entreprise même. Un peu moins de trois millions de dollars de bénéfices nets, avec des recettes qui s'établissent dans les cent trente-cinq millions et une liste de paie qui atteint presque les soixante millions, ça n'est certes pas un fait de capitalisme abusif. Ce qu'il y a de stupéfiant en l'occurrence, note le Sun, se présente au chapitre des impôts. Thompson Products, Inc. a versé au fisc, l'année dernière, \$15,139,600, soit sept fois plus que le montant disponible pour emploi. Pour chaque dollar payé en dividendes, l'entreprise a dû verser \$18.36 en impôts.

Comme les actionnaires, à même leurs dividendes, et les employés, à même leurs salaires et leurs gages, ont dû à leur tour payer l'impôt sur le revenu, on voit un peu la part que le fisc, pour fins de guerre et de socialisation, en est rendu à prélever sur l'entreprise privée aux États-Unis.

Au vrai n'est-ce pas sensiblement le même état de choses au Canada? L'on comprend que certaines gens, dont on ne saurait dire qu'ils versent dans l'excès de pessimisme, prévoient un avenir assez sombre à cette chose que l'on dit pourtant nécessaire au maintien du régime démocratique: l'entreprise privée.

Émile BENOIS I

7-V-45

Le Frère Gédéon reçoit son doctorat

Le Frère Gédéon, de la congrégation des Frères du Sacré-Cœur, a présenté, samedi dernier, à l'Université de Montréal, une thèse, en vue de l'obtention du diplôme de docteur en pédagogie de l'Institut Saint-Georges. Les membres du jury étaient les suivants: Révérend Frère Luc, E.C., prés. Rév. Frère Bertrand, S.G., et M. Paul l'Archevêque, tous trois docteurs en pédagogie.

Devant une assistance représentative, le religieux-frère a exposé avec une admirable compétence, les résultats d'une recherche de six ans, sur les aptitudes des écoliers, garçons et filles, aux sciences et aux mathématiques et s'est vu accorder la plus haute qualification que reconnaît l'université: le titre de docteur en sciences pédagogiques, avec la note grande distinction.

Test de logique spatiale, tel est le titre que donne l'auteur à son ouvrage. Il a pour but d'aider les éducateurs et les orienteurs à découvrir chez les étudiants de douze à vingt ans, ceux qui possèdent de réelles aptitudes pour les sciences appliquées, les mathématiques et le dessin industriel et technique.

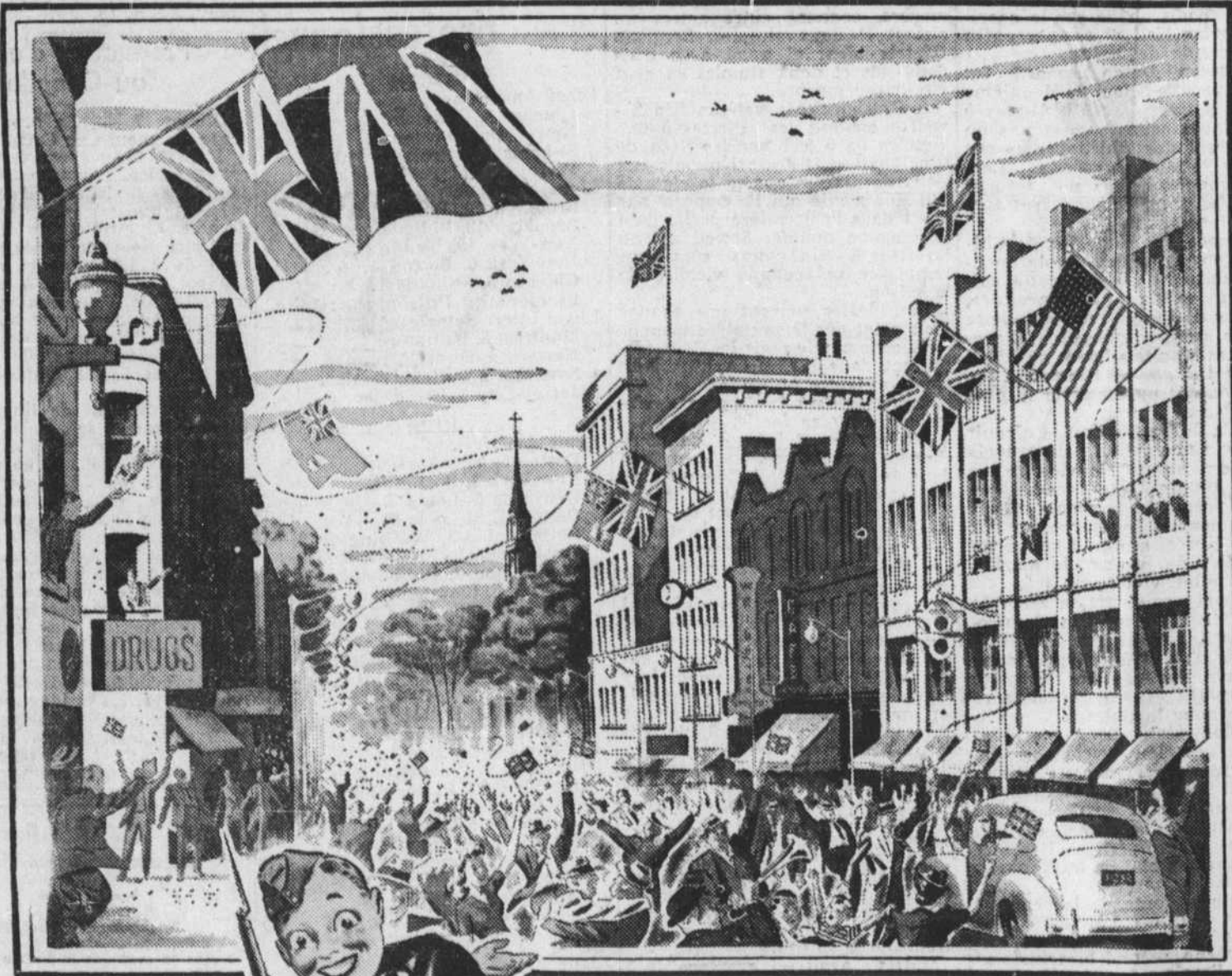
Plusieurs tests verbaux mesurent les aptitudes aux lettres existant actuellement dans notre province. Le travail du C. F. Gédéon est le premier à mesurer les aptitudes techniques et scientifiques. Les psychotechniciens et les orienteurs apprécieront sûrement ce nouvel instrument d'investigation dans le champ fertile des facultés non verbales des étudiants.

Le Frère Gédéon est bien connu dans les régions de Saint-Hyacinthe, Granby et LaSalle où depuis quelques années déjà il remplit les fonctions d'orienteur et de psychotechnicien.

La proclamation officielle et l'imposition de la toge de docteur auront lieu en séance publique à l'Université de la montagne à la fin du mois de mai, par Monseigneur le recteur de l'université.

Action maintenue aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 7 (D.N.C.) — Le juge Roméo Langlais a maintenu une action de \$50 pour dommages réels d'Amable Renaud contre Herman Bergeron et sa femme. Il s'agit d'une querelle de voisins. Les défendeurs avaient fait signer une requête demandant l'expulsion du voisin en affirmant que l'épouse de



Dans un moment comme celui-ci...

Nous espérons qu'il n'y aura pas de retards dans le service téléphonique — et nous faisons de notre mieux pour les prévenir. Vous pouvez aider en n'usant de votre téléphone que pour les communications essentielles.

Aujourd'hui, et pour quelque temps à venir, les lignes seront débordées de communications officielles d'urgence. Il est important qu'elles restent libres pour les affaires d'Etat.

Nous savons combien vous aimeriez à commenter l'heureuse nouvelle avec vos amis, au près comme au loin. Mais nous savons aussi que dans la Victoire comme sous la contrainte de la guerre nous pouvons compter sur votre collaboration.

Bornez-vous aux appels essentiels

Encore En service actif



demandez des aides aux mots



OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS.

DUPUIS

Articles de bureau et papeterie à bas prix



Brocheuses Swingline

Speed Fastener

Ce modèle tout en métal est d'un fini mal. Pour broche ordinaire 5.50

Broches en boîte de 5 mille. 1.25

Encriers doubles

noir-rouge

Tout en verre clair et transparent, avec un couvercle noir et un couvercle rouge en bakélite. Cavités pour crayons, plumes. 2.64



Coffrets en métal

Dimensions pratiques. Avec couvercle à serrure solide. Pour bons de la Victoire, documents, cours, lettres, etc. Chacun 1.75

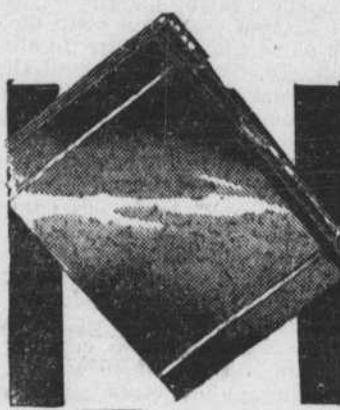
Livres de comptabilité

Caisse Journal

Ledger (grand-livre ou registre)

Ces livres de 200, 300 et 500 pages. Tous les formats. 30 à 9.00

LIVRES avec colonnes 2 à 36 colonnes. 70 à 6.00



Tablettes gélatine

pour petits tirages de copies, circulaires, textes de théâtre, cours, etc. Chaque tablette 2.50

Tablettes de rechange, CHACUNE 1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Afin de permettre à notre personnel du magasin et du comptoir postal de célébrer "L'Événement Historique" nos magasins sont fermés aujourd'hui et demain.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

celui-ci causait du trouble et du désordre. Ayant échoué dans leur entreprise devant le juge des loyers, les défendeurs portèrent plainte devant la cour du recorder et celui-ci renvoya la plainte. Renaud demandait \$50 de dommages réels et \$149 de dommages exemplaires.

La Cour en vint à la conclusion qu'il s'agissait d'une querelle de voisins et que les défendeurs avaient voulu se débarrasser du demandeur et de sa famille. La plainte formulée auprès de l'administrateur des loyers et de la cour du recorder comportait des injures. Le demandeur pourra exercer la contrainte par corps si nécessaire.

(BERNIER & SES FILS) RANCHED MONTAGNE 488 ST-JULIEN MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAIMAGES A COTONS BE. 2531-2

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à L'IMPRIMERIE POPULAIRE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TÊTES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal

*Téléphone: BE 3361

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,

(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre-chaude

PL. 1786-1787

Recevez le jeudi C.H.L.P. 12 h. 30 12 h. 15